

**EVIDENCE**

OTTAWA, Thursday, December 9, 2021

The Standing Senate Committee on National Finance met with videoconference this day at 2:03 p.m. [ET] to study the Supplementary Estimates (B) for the fiscal year ending March 31, 2022.

**Senator Percy Mockler** (*Chair*) in the chair.

[*English*]

**The Chair:** I would like to remind senators and witnesses to keep your microphones muted at all times unless recognized by name by the chair.

[*Translation*]

Should any technical challenges arise, particularly in relation to interpretation, please signal this to the chair or the clerk, and we will work to resolve the issue. If you experience other technical challenges, please contact the ISD Service Desk with the technical assistance number provided.

[*English*]

The use of online platforms, honourable senators and witnesses, does not guarantee speech privacy or that eavesdropping won't be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possible disclosure of sensitive, private and privileged Senate information. Participants should know to be in a private area and to be mindful of their surroundings.

[*Translation*]

We will now begin with the official portion of our meeting as per the order of reference we received from the Senate of Canada.

[*English*]

My name is Percy Mockler, a senator from New Brunswick, Chair of the Standing Senate Committee on National Finance. I would now introduce the official members of the National Finance Committee who are participating in this meeting. We have Senator Boehm, Senator Dagenais, Senator Duncan, Senator Forest, Senator Galvez, Senator Gerba, Senator Gignac, Senator Loffreda, Senator Marshall, Senator Pate and Senator Richards.

I wish to welcome all of the viewers across the country who may be watching on [sencanada.ca](http://sencanada.ca).

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le jeudi 9 décembre 2021

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 14 h 3 (HE), avec vidéoconférence, pour étudier le Budget supplémentaire des dépenses (B) pour l'exercice se terminant le 31 mars 2022.

**Le sénateur Percy Mockler** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

**Le président :** Je voudrais rappeler aux sénateurs et aux témoins que vous êtes priés de mettre votre micro en sourdine en tout temps, à moins que le président ne vous donne la parole.

[*Français*]

Si vous éprouvez des difficultés techniques, notamment en matière d'interprétation, veuillez en aviser le président ou la greffière et nous nous efforcerons de résoudre le problème. Si vous éprouvez d'autres difficultés techniques, veuillez contacter le Centre de services de la DSI en utilisant le numéro d'assistance technique qui vous a été fourni.

[*Traduction*]

Honorables sénateurs et témoins, sachez que l'utilisation de plateformes en ligne ne garantit pas la confidentialité des discours ou l'absence d'écoute. Ainsi, lors de la tenue des réunions de comités, tous les participants doivent être conscients de ces limites et éviter la divulgation d'informations de nature délicate, privée et privilégiée du Sénat. Ils devraient savoir qu'ils doivent être dans un lieu privé et être attentifs à leur environnement.

[*Français*]

Nous allons maintenant commencer la partie officielle de notre réunion, conformément à l'ordre de renvoi que nous avons reçu du Sénat du Canada.

[*Traduction*]

Je m'appelle Percy Mockler, sénateur du Nouveau-Brunswick et président du Comité sénatorial permanent des finances nationales. Je vous présenterai maintenant les membres officiels du Comité des finances nationales qui participent à la présente séance. Voici le sénateur Boehm, le sénateur Dagenais, la sénatrice Duncan, le sénateur Forest, la sénatrice Galvez, la sénatrice Gerba, le sénateur Gignac, le sénateur Loffreda, la sénatrice Marshall, la sénatrice Pate et le sénateur Richards.

Je souhaite la bienvenue à tous ceux qui nous regardent des quatre coins du pays sur [sencanada.ca](http://sencanada.ca).

Honourable senators, I will need your undivided attention and cooperation, as always. Because of the high number of witnesses present on Zoom today, I will only recognize the spokesperson of each department. When a question is asked of a department, the two people I have determined to be the team leaders will answer and then ask other witnesses to please introduce themselves by name and title.

We have the pleasure of welcoming officials from Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada and also Indigenous Services Canada. We will hear from Ms. Darlene Bess from Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada, and from Indigenous Services Canada, the spokesperson is Mr. Philippe Thompson. Ms. Bess will make her comments to be followed by Mr. Thompson. We will then proceed directly to the questions of honourable senators.

We thank all witnesses very much for being here. If Ms. Bess or Mr. Thompson direct the questions to one of the officials, please introduce yourself with your name and title in the ministry. Ms. Bess, you have the floor.

[*Translation*]

**Darlene Bess, Chief Finances, Results and Delivery Officer, Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada:** Thank you, Mr. Chair and honourable senators, for the invitation to discuss the 2021-22 Supplementary Estimates (B) for Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada.

I would like to start off by acknowledging that I am coming to you today from the traditional territory of the Algonquin people. I am accompanied today by senior officials from my organization who will help responding to your comments or questions as required.

[*English*]

Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada's Supplementary Estimates (B) include initiatives totalling just over just \$1 billion, which will bring total budgetary funding for the department to approximately \$6.8 billion for fiscal year 2021-22.

The supplementary estimates include various items approved by Treasury Board, with \$807.3 million in vote 10 grants and contributions, \$225.6 million in vote 1 operating expenditures, and \$1.9 million in statutory vote 4 employee benefits.

I will now briefly describe some of the key initiatives included in the Supplementary Estimates (B).

Honorables sénateurs, j'aurai besoin de toute votre attention et votre collaboration, comme toujours. Compte tenu du nombre élevé de témoins qui compareraient par Zoom aujourd'hui, j'accorderai la parole seulement au porte-parole de chaque ministère. Quand une question est posée à un ministère, les deux personnes que j'ai désignées à titre de chefs d'équipe y répondront, puis demanderont aux autres témoins de se présenter en donnant leur nom et leur titre.

Nous avons le plaisir de recevoir des fonctionnaires de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, et de Services aux Autochtones Canada. Nous entendrons Mme Darlene Bess, de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, et M. Philippe Thompson, de Services aux Autochtones Canada. Mme Bess fera son allocution, suivie par M. Thompson. Nous passerons ensuite directement aux questions des honorables sénateurs.

Nous remercions tous les témoins de comparaître. Si Mme Bess ou M. Thompson renvoient des questions à un des fonctionnaires, je demanderais à cette personne de se présenter en indiquant son nom et son titre au ministère. Madame Bess, la parole est à vous.

[*Français*]

**Darlene Bess, dirigeante principale des finances, des résultats et de l'exécution, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada :** Monsieur le président et honorables sénateurs, merci de m'avoir invitée à discuter du Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2021-2022 pour Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada.

J'aimerais commencer par reconnaître que je m'adresse à vous aujourd'hui depuis le territoire traditionnel du peuple algonquin. Je suis accompagnée aujourd'hui de hauts fonctionnaires de mon organisation, afin de mieux répondre à vos commentaires et à vos questions, au besoin.

[*Traduction*]

Le Budget supplémentaire des dépenses (B) de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada comprend des initiatives totalisant un peu plus de 1 milliard de dollars, ce qui portera le financement budgétaire total du ministère à environ 6,8 milliards de dollars pour l'exercice 2021-2022.

Le Budget supplémentaire des dépenses (B) comprend divers éléments qui ont été approuvés par le Conseil du Trésor, avec 807,3 millions de dollars en crédit 10 pour les subventions et contributions; 225,6 millions de dollars en crédit 1 pour les dépenses de fonctionnement; et 1,9 million de dollars en crédit 4 pour les avantages sociaux des employés.

Je vais maintenant décrire brièvement certaines initiatives clés incluses dans le Budget supplémentaire des dépenses (B).

The largest item in these supplementary estimates, \$412.2 million, is funding for the specific claims settlement fund that is being brought forward from the previous fiscal year to 2021-22. This funding will enable the department to continue to ensure that Canada's outstanding legal obligations to First Nations are discharged fairly and promptly through negotiated specific claim settlements as a means of resolution whenever possible.

The next item that I will discuss is the \$231.4 million towards infrastructure investments in Indigenous communities this fiscal year. In collaboration with Indigenous Services Canada, this Budget 2021 initiative will renew sunset funding for First Nation community infrastructure on reserve, support shovel-ready infrastructure projects for Indigenous communities on and off reserve and contribute to the government's commitment to close the infrastructure gap by 2030. To that end, Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs will establish a distinctions-based Indigenous community infrastructure fund that will support Indigenous-led infrastructure development for Inuit, Métis, self-governing and modern treaty communities and northern Indigenous communities.

Funding to settle, in part, the Gottfriedson class action litigation is also part of these estimates. An amount of \$212.2 million is being requested to partially settle this litigation. It is an important step toward the journey of reconciliation and healing with Indigenous peoples by providing compensation to each eligible survivor of Indian residential day schools as well as funding to establish the Day Scholars Revitalization Society, which will help support healing, wellness, education, language, culture, heritage and commemoration for survivors and descendants.

Supplementary Estimates (B) also provides \$33.4 million for the First Nations Finance Authority to support First Nation borrowers during the lingering impact of COVID-19. It will ensure access to low interest rate financing for First Nation infrastructure and economic development needs.

The department is also requesting \$32.7 million to support Canada's commitments to responding to recommendations of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls. These funds will contribute to the development of a national action plan to eliminate violence against Indigenous women, girls and 2SLGBTQIA+ people; enhancing support for

Le poste le plus important de ce Budget supplémentaire des dépenses, soit 412,2 millions de dollars, est le financement pour le Fonds de règlement des revendications particulières qui est reporté de l'exercice précédent à l'exercice 2021-2022. Ce financement permettra au ministère de continuer de veiller à ce que les obligations juridiques en suspens du Canada envers les Premières Nations soient acquittées équitablement et rapidement en favorisant la négociation de règlements de revendications particulières comme méthode de résolution lorsque c'est possible.

Le prochain point que j'aimerais mentionner est celui des investissements en infrastructure dans les communautés autochtones, d'un montant de 231,4 millions de dollars pour cette année financière. En collaboration avec Services aux Autochtones Canada, cette initiative du budget de 2021 renouvellera le financement temporaire de l'infrastructure communautaire des Premières Nations dans les réserves, soutiendra les projets d'infrastructure prêts à démarrer pour les collectivités autochtones dans les réserves et hors réserve, et contribuera à l'engagement du gouvernement à combler les lacunes en matière d'infrastructure d'ici 2030. À cet égard, le ministère de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord établira un Fonds d'infrastructure communautaire autochtone fondé sur des distinctions qui appuiera le développement d'infrastructures essentielles dirigé par les Autochtones, pour les Inuits, les Métis, les communautés autonomes et celles visées par un traité moderne, ainsi que les communautés autochtones du Nord.

Le financement pour le règlement partiel du litige en recours collectif Gottfriedson fait également partie de ce budget. Un montant de 212,2 millions de dollars est demandé pour régler partiellement ce litige. Ceci constitue une étape importante sur le chemin de la réconciliation et de la guérison avec les peuples autochtones en indemnisant chaque survivant admissible des pensionnats indiens, ainsi qu'en finançant la création de l'organisation Day Scholars Revitalization Society pour soutenir la guérison, le bien-être, l'éducation, la langue, la culture, le patrimoine et la commémoration pour les survivants et les descendants.

Le Budget supplémentaire des dépenses (B) prévoit également 33,4 millions de dollars pour l'Administration des finances des Premières Nations afin de soutenir les emprunteurs des Premières Nations pendant les répercussions persistantes de la COVID-19. Ceci assurera l'accès à un financement à faible taux d'intérêt pour les besoins des Premières Nations en matière d'infrastructure et de développement économique.

Le ministère demande aussi 32,7 millions de dollars pour appuyer les engagements du Canada à répondre aux recommandations de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées. Ces fonds contribueront à l'élaboration d'un plan d'action national pour éliminer la violence contre les femmes, les filles et les personnes

Indigenous women and the 2SLGBTQQIA+ organizations; and support the creation of the Cultural Spaces in Indigenous Communities Program to promote Indigenous ways of living for Indigenous communities.

These estimates also include items that will promote resiliency in the North, including initiatives dealing with combating climate change, protecting the environment and food security. The largest of these items is \$25 million to further Yukon's climate change priorities. That amount will support the Yukon government in reducing the territory's greenhouse gas emissions by 30% by 2030 and ensure that Yukoners have access to reliable, affordable and renewable energy.

This covers the highlights I wish to share with you today. The items that I have not covered specifically are important initiatives nonetheless. I would be happy to discuss any of these items.

**The Chair:** Thank you, Ms. Bess. Ms. Bess, your title is Darlene Bess, Chief Finances, Results and Delivery Officer. Thank you for your comments, Ms. Bess, and also your team that you have presented on Zoom.

Now I will recognize, from Indigenous Services Canada, Philippe Thompson, Chief Finances, Results and Delivery Officer. Mr. Thompson, the floor is yours.

[*Translation*]

**Philippe Thompson, Chief Finances, Results and Delivery Officer, Indigenous Services Canada:** Thank you, Mr. Chair and honourable senators, for the invitation to discuss 2021-22 Supplementary Estimates (B) for Indigenous Services Canada. I would like to begin by acknowledging that we come together on the unceded traditional territory of the Algonquin people.

[*English*]

With me today are Catherine Lappe, Assistant Deputy Minister, Child and Family Services Reform Sector; David Peckham, Assistant Deputy Minister, Education and Social Development Programs and Partnerships; Christopher Duschenes, Director General, Lands and Economic Development; Julien Castonguay, Executive Director, First Nations and Inuit Health Branch; and Nelson Barbosa, Senior Director, Regional Operations.

2ELGBTQQIA+ autochtones; au renforcement du soutien aux organisations de femmes autochtones et aux organisations 2ELGBTQQIA+; et soutiendra la création du programme Espaces culturels dans les communautés autochtones afin de promouvoir les modes de vie autochtones pour les communautés autochtones.

Ce budget supplémentaire comprend également des éléments qui favoriseront la résilience dans le Nord, notamment des initiatives portant sur la lutte contre les changements climatiques, la protection de l'environnement, et la sécurité alimentaire. L'élément le plus important totalise 25 millions de dollars en vue de l'avancement des priorités du Yukon en matière de changements climatiques. Ce montant aidera le gouvernement du Yukon à réduire les émissions de gaz à effet de serre du territoire de 30 % d'ici 2030 et à faire en sorte que les Yukonnais aient accès à une énergie fiable, abordable et renouvelable.

Ceci conclut les faits saillants dont je voulais vous faire part aujourd'hui. Les éléments que je n'ai pas précisément mentionnés sont tout de même des initiatives importantes. Je serais heureuse de discuter de toute initiative.

**Le président :** Je vous remercie, madame Bess. Madame Bess, votre titre est Darlene Bess, dirigeante principale des finances, des résultats et de l'exécution. Je vous remercie de votre allocution, madame Bess. Je remercie également votre équipe, que vous avez présentée sur Zoom.

J'accorderai maintenant la parole à Philippe Thompson, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution pour Services aux Autochtones Canada. Monsieur Thompson, vous avez la parole.

[*Français*]

**Philippe Thompson, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, Services aux Autochtones Canada :** Merci, monsieur le président et honorables sénateurs, de votre invitation à discuter aujourd'hui du Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2021-2022 pour Services aux Autochtones Canada. J'aimerais commencer par reconnaître que nous nous réunissons aujourd'hui sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin.

[*Traduction*]

Je suis accompagné de Catherine Lappe, sous-ministre adjointe, Réforme des services à l'enfance et à la famille; David Peckham, sous-ministre adjoint, Programmes et partenariats en matière d'éducation et de développement social; Christopher Duschenes, directeur général, Terres et développement économique; Julien Castonguay, directeur exécutif, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits; et Nelson Barbosa, directeur principal, Opérations régionales.

Before going further, as you are all aware, extreme flooding in British Columbia has impacted numerous communities and has forced hundreds of First Nations residents to flee their homes. Indigenous Services Canada is working in close partnership with impacted First Nations in British Columbia, provincial partners and other federal departments to ensure that First Nations affected are safe and secure and receive all the support they require as they recover from these difficult events.

I would also like to take a brief moment to provide you with an update on the status of the COVID-19 pandemic activity across Indigenous communities.

[Translation]

The rate of active cases has fortunately been decreasing again since mid-September after a short increase during August/mid-September. As of December 7, there are still 906 active cases of COVID-19, for a total of 50,966 confirmed cases, of which 49,516 have recovered and, sadly, 544 have lost their lives. A total of 916,796 COVID-19 vaccine doses have been administered to individuals living in First Nations, Inuit and territorial communities. Over 99% of individuals 12 years and over have received at least one dose. Over 81% have received two doses. For children 5 to 11 years of age living in First Nations communities, over 10% have received at least one dose. The department continues to work closely with the Public Health Agency of Canada, other Government of Canada departments, and provincial and territorial governments, as well as Indigenous partners to protect the health and safety of Indigenous peoples. I will now turn to the topic of today's meeting, the presentation of Indigenous Services Canada's Supplementary Estimates (B), 2021-22.

[English]

Indigenous Services Canada's 2021-22 Supplementary Estimates (B) are showing a net increase of \$2.1 billion, which will bring the total authorities for 2021-22 to over \$21 billion. The \$2.1 billion is composed of \$336.8 million in vote 1 operating expenditures; \$40,000 in vote 5 capital; and \$1.7 billion in vote 10 grants and contributions.

Through Budget 2021, the federal government proposed investments to improve the quality of life and create new opportunities for people living in Indigenous communities.

Of the \$2.1 billion, \$1.4 billion is dedicated to those investments such as the following: \$497.9 million for infrastructure in Indigenous communities; \$332.4 million for

Avant d'aller plus loin, comme vous le savez tous, les inondations extrêmes en Colombie-Britannique ont touché de nombreuses communautés et ont forcé des centaines de résidents des Premières Nations à fuir leurs maisons. Services aux Autochtones Canada travaille en partenariat étroit avec les Premières Nations touchées en Colombie-Britannique, des partenaires provinciaux et d'autres ministères fédéraux pour s'assurer que les Premières Nations touchées sont en sécurité et reçoivent tout le soutien dont elles ont besoin alors qu'elles se remettent de cet événement difficile.

J'aimerais également prendre un bref instant pour vous fournir une mise à jour sur l'état de l'activité pandémique de la COVID-19 dans les communautés autochtones.

[Français]

Le taux de cas actifs est heureusement de nouveau en baisse depuis la mi-septembre après une courte augmentation en août et au début septembre. Au 7 décembre, il y avait encore 906 cas actifs de COVID-19, pour un total de 50 966 cas confirmés, donc 49 516 se sont rétablis. Malheureusement, 544 personnes ont perdu la vie. Au total, 916 796 doses de vaccins contre la COVID-19 ont été administrées à des personnes vivant dans les communautés des Premières Nations, inuites et territoriales. Plus de 99 % des personnes de 12 ans et plus ont reçu au moins une dose. Plus de 81 % ont reçu deux doses. Chez les enfants de 5 à 11 ans vivant dans les communautés des Premières Nations, plus de 10 % ont reçu au moins une dose. Le ministère continue de travailler en étroite collaboration avec l'Agence de la santé publique du Canada, d'autres ministères gouvernementaux, et les gouvernements provinciaux et territoriaux, ainsi qu'avec les partenaires autochtones, pour protéger la santé et la sécurité des peuples autochtones. Je vais maintenant passer au sujet de la réunion d'aujourd'hui, la présentation de Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2021-2022 de Services aux Autochtones Canada.

[Traduction]

Le Budget supplémentaire des dépenses (B) de Services aux Autochtones Canada pour 2021-2022 comprend une augmentation nette de 2,1 milliards de dollars, ce qui portera les autorisations totales pour 2021-2022 à plus de 21 milliards de dollars. Ces 2,1 milliards de dollars se composent de 336,8 millions de dollars en dépenses de fonctionnement au crédit 1; de 40 000 \$ en capital au crédit 5; et de 1,7 milliard de dollars en subventions et contributions au crédit 10.

Dans le budget de 2021, le gouvernement fédéral a proposé des investissements pour améliorer la qualité de vie et créer de nouvelles occasions pour les personnes vivant dans les communautés autochtones.

Sur les 2,1 milliards de dollars, 1,4 milliard de dollars sont consacrés à des investissements tels que : 497,9 millions pour les infrastructures dans les communautés autochtones; 332,4

non-insured health benefits for First Nations and Inuit; \$309.0 million for income assistance, case management and pre-employment supports to individuals and families living on reserve; \$107.9 million for the core funding refinements of elementary and secondary education; \$89.1 million to improve health outcomes in Indigenous communities; and \$15.4 million to support Indigenous-led businesses.

The remaining \$727.5 million is key initiatives for 2021-22 of which the major ones are \$361.3 million to support the ongoing delivery of the First Nations Child and Family Services Program, and more specifically, this funding is needed to support the implementation of Canadian Human Rights Tribunal rulings received prior to September 2019; \$148.2 million for the continued implementation of Jordan's Principle; and \$101.5 million to continue to provide COVID-19 support to address the gaps and needs in supportive care for Indigenous communities, support a safe restart in Indigenous communities and support the Indigenous Community Support Fund. As well, there is \$54.5 million to support the implementation of An Act respecting First Nations, Inuit and Métis children, youth and families and the ongoing reform of the Indigenous Child and Family Services.

[Translation]

Mr. Chair, Indigenous communities have recently been impacted by a variety of emergencies and disasters including COVID-19, floods, wildfires, among others, which have highlighted the vulnerabilities Indigenous peoples face. The department is strongly committed to providing continuous support during these dramatic events while advancing other initiatives across a number of priority areas. I look forward to discussing any aspect of these estimates with you and welcome your questions regarding my presentation. Thank you very much.

**The Chair:** I thank Mr. Thompson and Ms. Bess. You have made two good presentations; we will immediately go to questions.

[English]

We'll have a maximum of five minutes each for the first round. Therefore, please ask your questions directly to the witnesses. Please respond concisely. The clerk will make a hand signal to show that the time is over.

**Senator Marshall:** My first question is for Ms. Bess. You had mentioned the two amounts for settlement funds, the \$412 million and the \$212 million. The \$412 million is for grants.

millions pour les services de santé non assurés pour les Premières Nations et les Inuits; 309 millions pour l'aide au revenu, la gestion de cas et le soutien préalable à l'emploi pour les personnes et les familles vivant dans les réserves; 107,9 millions pour l'amélioration du financement de base de l'enseignement primaire et secondaire; 89,1 millions pour améliorer les résultats en matière de santé dans les communautés autochtones; et 15,4 millions pour soutenir les entreprises dirigées par des Autochtones.

Les 727,5 millions de dollars restants englobent des initiatives clés pour 2021-2022, dont les principales sont 361,3 millions pour soutenir la prestation continue du Programme de services à l'enfance et à la famille des Premières Nations. Plus précisément, ce financement vise à soutenir la mise en œuvre des décisions du Tribunal canadien des droits de la personne reçues avant septembre 2019; 148,2 millions afin de poursuivre la mise en œuvre du principe de Jordan; 101,5 millions pour continuer à fournir un soutien COVID-19 afin de combler les lacunes et les besoins en soins de soutien des communautés autochtones, pour permettre un redémarrage en toute sécurité dans les communautés autochtones, et pour appuyer le Fonds de soutien aux communautés autochtones. De plus, 54,5 millions de dollars visent à appuyer la mise en œuvre de la Loi concernant les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations, des Inuits et des Métis et la réforme en cours des Services à l'enfance et à la famille autochtones.

[Français]

Monsieur le président, les communautés autochtones ont récemment été touchées par diverses situations d'urgence et catastrophes, notamment la COVID-19, les inondations, les incidents de forêt, entre autres, qui ont mis en évidence les vulnérabilités auxquelles les peuples autochtones font face. Le ministère est fermement déterminé à fournir un soutien continu pendant ces événements dramatiques, tout en faisant progresser d'autres initiatives dans un certain nombre de domaines prioritaires. J'ai hâte de discuter avec vous de tous ces aspects du budget des dépenses et de répondre à vos questions concernant ma présentation. Merci beaucoup.

**Le président :** Je remercie M. Thompson et Mme Bess. Vous avez fait deux bonnes présentations; nous passerons sur-le-champ à la période des questions.

[Traduction]

Nous aurons tout au plus cinq minutes par intervenant au premier tour. Par conséquent, veuillez poser vos questions directement aux témoins, et j'invite ces derniers à répondre avec concision. La greffière fera un signe de la main pour indiquer que le temps est écoulé.

**La sénatrice Marshall :** Ma première question s'adresse à Mme Bess. Vous avez mentionné deux montants pour les fonds de règlement, à savoir 412 et 212 millions de dollars. Les 412

Who would that be payable to? Would that be organizations? The \$212 million is operating expenditures, so I'm just trying to make the distinction as to who will be the recipient of those funds.

**Ms. Bess:** Thank you very much for your question, Senator Marshall. I'd like to pass that question over to Martin Reiher, the Assistant Deputy Minister for Resolution and Individual Affairs Sector. He can speak to you about the specific claims amounts for \$412 million.

**Martin Reiher, Assistant Deputy Minister, Resolution and Individual Affairs Sector, Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada:** Thank you for the question.

The \$412 million for the Specific Claims Settlements Fund is money that is reprofiled from a previous year. This fund allows the government to pay First Nations pursuant to settlement agreements that are reached under the specific claims policy. This fund is designed to allow for the reprofiling from year to year of funds that are not expended in any given year. This is because the fund allows payments to settlement agreements that are reached pursuant to negotiations, and negotiations have unpredictable time lines. Therefore, we forecast the best we can the settlement that will be reached in any given year, but at the end of the year, there are surpluses from time to time. In 2020-21, there was a \$412 million surplus that we reprofiled to the following year —

**Senator Marshall:** I remember asking that same question.

Who is the recipient of the money? Does it go to individuals or does it go to organizations? Because it's listed under "grants."

**Mr. Reiher:** It's a grant, and the money is paid to the First Nation collective, the band.

**Senator Marshall:** And then for the Indian residential day scholars litigation, there is \$212 million. Does that go to individuals? That shows as an operating expenditure, so what would that be?

**Mr. Reiher:** This is for the payment of a litigation settlement agreement. Therefore, the money will be paid to class counsel who will use this money to pay the class members. This will allow for the payment of —

**Senator Marshall:** They will disperse to individuals. Okay.

**Mr. Reiher:** Just to complement that — plus \$50 million to the foundation. The name of the foundation would be the Day Scholars Revitalization Fund.

millions de dollars sont destinés à des subventions. Qui en serait bénéficiaire? S'agirait-il d'organisations? Les 212 millions de dollars sont consacrés à des dépenses de fonctionnement. J'essaie simplement de comprendre qui recevra ces fonds.

**Mme Bess :** Je vous remercie infiniment de la question, sénatrice Marshall. J'aimerais m'en remettre à Martin Reiher, le sous-ministre adjoint du Secteur de résolution et affaires individuelles. Il pourra vous parler des montants précis des revendications qui totalisent 412 millions de dollars.

**Martin Reiher, sous-ministre adjoint, Secteur de résolution et affaires individuelles, Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada :** Je vous remercie de la question.

Les 412 millions de dollars pour le Fonds de règlement des revendications particulières sont des deniers reportés d'une année antérieure. Cet argent permet au gouvernement de payer les Premières Nations lorsque des accords de règlement sont conclus en vertu de la politique sur les revendications particulières. Ce fonds est conçu pour permettre de reporter d'une année à l'autre les fonds qui ne sont pas dépensés en cours d'année. C'est ainsi parce que le fonds permet de payer des accords de règlement conclus à la suite de négociations, dont la durée peut être imprévisible. Nous prévoyons donc de notre mieux les règlements qui auront lieu dans une année donnée, mais il y a parfois des excédents en fin d'année. En 2020-2021, il y a eu un surplus de 412 millions de dollars que nous avons reporté à l'année suivante...

**La sénatrice Marshall :** Je me souviens avoir posé la même question.

Qui reçoit l'argent? Est-il versé à des personnes ou à des organisations? Le fonds se trouve sous la rubrique « subventions ».

**M. Reiher :** C'est une subvention, et l'argent est versé au groupe de la Première Nation, à la bande.

**La sénatrice Marshall :** Aussi, 212 millions de dollars sont prévus pour le litige concernant les élèves externes des pensionnats indiens. Est-ce que ces fonds seront versés à des personnes? C'est considéré comme une dépense de fonctionnement. Qu'en est-il?

**M. Reiher :** Cet argent sert au paiement de l'entente de règlement du litige. Par conséquent, il sera versé à l'avocat du recours collectif, qui le répartira ensuite entre les membres du groupe. Les fonds permettront de payer...

**La sénatrice Marshall :** Ils seront versés à des personnes. C'est bien.

**M. Reiher :** Pour compléter, plus 50 millions de dollars iront à la fondation. Il s'agit de la fondation de revitalisation des élèves externes.

**Senator Marshall:** You said that the funding was reprofiled from a previous year. Do you think that this money is going to be paid out in this fiscal year, or is it there just in case?

**Mr. Reiher:** A large portion of the fund is used every year, so we anticipate it will be used, but it depends on how many settlements we'll reach this year.

**Senator Marshall:** Okay. I got it.

This is a question for both departments, for both Ms. Bess and Mr. Thompson. I notice that there is funding provided for the same thing in both departments. There is funding for infrastructure in Crown Indigenous Relations, and then when you look at Indigenous Services, there is also funding there for infrastructure. Why is that, and how do you coordinate? What criteria determine what department pays what? I'm just trying to get a handle on who pays for what.

**The Chair:** First, Ms. Bess and then Mr. Thompson. Ms. Bess, please, answer the question.

**Ms. Bess:** Thank you for your question, Senator Marshall. That is a very great question.

I'm going to hand over to my colleague Mr. Philippe Thompson because this is an Indigenous Services Canada-led infrastructure. We share that with them. Then we can parcel it out to the other senior officials in our departments, respectively.

**Mr. Thompson:** Thank you very much for the question.

That is correct. This is a Budget 2021 item for Indigenous infrastructure. It is a horizontal item shared between the two organizations. It really depends on the nature of the relationship. In general, Indigenous Services Canada is responsible for communities that are south of the 60, while Indigenous Relations works with north of 60, but it also depends on the relationships that are being established with self-governing nations as well.

To give more details and more information, I would ask Nelson Barbosa, my colleague, who is from Regional Operations.

**Senator Marshall:** Perhaps you could follow up in writing. You have gotten me off to a good start.

I have another question that's very similar. I would like some more information on the infrastructure in writing, but I notice there is also similar funding to implement An Act Respecting First Nations, Inuit and Métis children, youth and families. There is funding provided in both departments, so I have the same

**La sénatrice Marshall :** Vous avez dit que les fonds ont été reportés d'une année précédente. Pensez-vous que l'argent sera versé au cours de la présente année fiscale, ou sert-il simplement à parer à toute éventualité?

**M. Reiher :** Une grande partie du fonds est utilisée chaque année. Nous prévoyons donc qu'il servira, mais tout dépend du nombre de règlements qu'il y aura cette année.

**La sénatrice Marshall :** D'accord, j'ai compris.

Ma question s'adresse aux représentants des deux ministères, à savoir Mme Bess et M. Thompson. Je remarque que des fonds sont prévus pour la même chose dans les deux ministères. Il y a de l'argent pour l'infrastructure à Relations Couronne-Autochtones, et c'est aussi le cas pour les Services aux Autochtones. Pourquoi en est-il ainsi, et comment coordonnez-vous le tout? Quels critères permettent d'établir le ministère qui paie? J'essaie simplement de comprendre qui assume les coûts.

**Le président :** Nous allons d'abord écouter Mme Bess, après quoi ce sera au tour de M. Thompson. Madame Bess, je vous prie de répondre à la question.

**Mme Bess :** Je vous remercie de la question, sénatrice Marshall. Elle est excellente.

Je vais céder la parole à mon collègue, M. Philippe Thompson, puisque l'infrastructure est dirigée par Services aux Autochtones Canada. Nous partageons cette responsabilité avec eux. Nous pouvons ensuite répartir le tout entre les autres hauts fonctionnaires de nos ministères respectifs.

**M. Thompson :** Merci beaucoup de cette question.

C'est exact. Il s'agit d'un poste du budget de 2021 réservé aux projets d'infrastructure autochtones. C'est un poste horizontal que se partagent les deux organisations. Tout dépend vraiment de la nature de la relation. En général, Services aux Autochtones Canada s'occupe des collectivités situées au sud du 60<sup>e</sup> parallèle, tandis que Relations Couronne-Autochtones travaille avec celles qui sont au nord du 60<sup>e</sup>. Tout dépend aussi des relations établies avec les nations autonomes.

J'invite mon collègue Nelson Barbosa, des Opérations régionales, à donner plus de détails là-dessus.

**La sénatrice Marshall :** Vous pourriez le faire par écrit. Vous m'avez donné une bonne idée.

J'ai une autre question très similaire. J'aimerais avoir plus d'information sur l'infrastructure par écrit, mais je remarque qu'il y a aussi un financement similaire pour mettre en œuvre la Loi concernant les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations, des Inuits et des Métis. Des fonds sont prévus



question: How do you distinguish them, and who determines who pays for what?

**Mr. Thompson:** The general rule is that south of 60, the responsibility is with Indigenous Services Canada. For communities in the territories and north of the sixtieth parallel, it's Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs. We can provide you the exact details in writing so that the distinction between the two organizations is precise and clear.

**Senator Marshall:** That would be excellent. Thank you.

**The Chair:** Mr. Thompson and Ms. Bess, in providing written answers, we have a date that we're asking you to provide them by, due to our tabling of the report in the Senate. We ought to receive it on or before the Monday, December 13. Do we agree that you could provide that in that time?

**Mr. Thompson:** Yes, Mr. Chair.

**Ms. Bess:** Yes, Mr. Chair.

**The Chair:** Thank you.

[Translation]

**Senator Forest:** I thank the many witnesses who travelled to answer our questions and inform our thinking. The Parliamentary Budget Officer's latest report recognizes that the government made a laudable and significant effort in terms of capital expenditures to support drinking water treatment on reserves, which is a fundamental issue and meets basic needs. However, he calculated that it costs about \$450 million a year to operate and maintain that drinking water treatment equipment. Yet only \$200 million is set aside in the budget, which leaves an annual shortfall of \$138 million. The communities must account for the difference or let the facilities degrade, which would be catastrophic. What is the plan to address the operating and maintenance deficit for that vital drinking water treatment infrastructure?

**Mr. Thompson:** I think the question is for me. In Supplementary Estimates (B), some money is set aside for infrastructure, but I want to clarify that this money is not intended for drinking water. However, in our budget for this year, we have \$1.2 billion earmarked for drinking water. To give you more details in the answer to your question, I will ask Nelson Barbosa to take the floor.

pour les deux ministères, de sorte que je pose la même question : comment pouvez-vous les distinguer? Qui décide ce que paie chaque ministère?

**M. Thompson :** En règle générale, la responsabilité incombe à Services aux Autochtones Canada au sud du 60<sup>e</sup> parallèle. Les collectivités des territoires au nord du 60<sup>e</sup> relèvent de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, ou RCAANC. Nous pourrions vous faire parvenir les détails exacts par écrit pour que la distinction entre les deux organisations soit limpide.

**La sénatrice Marshall :** Ce serait excellent. Je vous remercie.

**Le président :** Monsieur Thompson et madame Bess, nous vous demandons de nous faire parvenir les réponses écrites avant une date donnée, en raison du dépôt de notre rapport au Sénat. Nous devons les recevoir au plus tard le lundi 13 décembre. Pourrez-vous respecter ce délai?

**M. Thompson :** Oui, monsieur le président.

**Mme Bess :** Certainement, monsieur le président.

**Le président :** Je vous remercie.

[Français]

**Le sénateur Forest :** Merci aux nombreux témoins qui se sont déplacés pour répondre à nos questions et éclairer nos réflexions. Dans le dernier rapport du directeur parlementaire du budget, on reconnaît que le gouvernement a fait un effort louable et important quant aux dépenses en capital pour appuyer le traitement de l'eau potable pour les réserves, qui est une question fondamentale et qui répond à des besoins primaires. Cependant, selon ses calculs, il en coûte environ 450 millions de dollars par année pour opérer et entretenir ces équipements de traitement d'eau potable. Or, seulement 200 millions de dollars sont prévus au budget, ce qui laisse un manque à gagner annuel à la hauteur de 138 millions de dollars. Les communautés doivent couvrir les différences ou laisser les installations se dégrader, ce qui serait catastrophique. Quel est le plan pour combler le déficit d'opération et d'entretien de ces infrastructures vitales de traitement d'eau potable?

**M. Thompson :** Je crois que la question s'adresse à moi. Dans le Budget supplémentaire des dépenses (B), il y a certains montants consacrés aux infrastructures, mais je veux préciser que ces montants ne sont pas consacrés à l'eau potable. Toutefois, dans notre budget de cette année, nous avons 1,2 milliard de dollars réservés pour l'eau potable. Pour vous donner plus de détails pour répondre à votre question, je vais demander à Nelson Barbosa de prendre la parole.

**Nelson Barbosa, Acting Director General, Community Infrastructure Branch, Regional Operations, Indigenous Services Canada:** Thank you for the question.

[English]

In response, I would acknowledge your comments that the Parliamentary Budget Officer did note that there were sufficient resources in capital. Also, as you noted, by the calculations of the Parliamentary Budget Officer, there is a delta in terms of operation and maintenance funding.

As Mr. Philippe Thompson mentioned, those are not resources that are secured through Budget 2021, but I would underscore that over subsequent years — since Budget 2016 — there has been a fourfold increase in operations and maintenance funding specifically dedicated to support water. That money was increased as part of the Fall Economic Statement of last year, which included an escalator that will take funding up until 2025 at just shy of \$370 million annually. To your point, that is slightly less than has been illustrated by the Parliamentary Budget Officer. So in response, we are working with the Parliamentary Budget Officer to understand how that calculation was determined.

In addition to the fourfold increase, we have also indicated to communities that if they are indeed experiencing a funding deficit on operations and maintenance, they can come to the department to seek a top-up, and those top-ups will be supported. To your point, those are not costs that have to be borne by the First Nations themselves. Thank you for your question.

[Translation]

**Senator Forest:** So what you are telling me today is that federal government's financial support covers all the maintenance and operating costs for drinking water infrastructure?

[English]

**Mr. Barbosa:** Thank you for the question. The funding is predicated on a funding formula, which was updated in the last calendar year. The previous funding formula saw a funding distribution where Indigenous Services Canada would account for 80% of the formula, where First Nations would have to absorb the remaining 20%. That funding formula has been revised, and Indigenous Services Canada now pays for 100% of the costs associated with the formula. This is the calculation by which the PBO calculated not only current spending but projected spending moving forward. The cost increase is both in terms of funding formula but also the percentage by which Indigenous Services pays for this formula, which is now at a 100% threshold.

**Nelson Barbosa, directeur général par intérim, Direction générale des infrastructures communautaires, Opérations régionales, Services aux Autochtones Canada :** Merci pour la question.

[Traduction]

En réponse à la question, le directeur parlementaire du budget a bel et bien indiqué que les ressources en capital étaient suffisantes. Comme vous l'avez mentionné, il y a un écart dans les fonds de fonctionnement et d'entretien à la lumière des calculs du directeur parlementaire du budget.

Comme M. Philippe Thompson l'a dit, ces ressources ne sont pas dans le budget de 2021, mais je tiens à souligner que pendant plusieurs exercices — depuis le budget de 2016 —, le financement du fonctionnement et de l'entretien expressément pour l'eau a été multiplié par quatre. Les fonds ont été haussés dans l'énoncé économique de l'automne dernier, qui comprenait un facteur de progression portant le financement à un peu moins de 370 millions de dollars par année jusqu'en 2025. Pour répondre à votre question, c'est un peu moins que ce qu'a indiqué le directeur parlementaire du budget. En réponse, nous travaillons avec lui pour comprendre son calcul.

En plus du financement quadruplé, nous avons dit aux collectivités qu'en cas de déficit de financement pour le fonctionnement et l'entretien, elles peuvent s'adresser au ministère pour demander un supplément, qui sera approuvé. Pour répondre à votre question, ce ne sont pas les Premières Nations qui doivent assumer ces coûts. Je vous remercie de votre question.

[Français]

**Le sénateur Forest :** Donc, ce que vous me confirmez aujourd'hui, c'est que le soutien financier en investissements du gouvernement fédéral couvre la totalité des frais d'entretien et d'opération des infrastructures en eau potable?

[Traduction]

**M. Barbosa :** Je vous remercie de la question. Le financement est calculé à partir d'une formule, qui a été mise à jour au cours de la dernière année civile. La formule de financement précédente prévoyait une répartition des fonds : Services aux Autochtones Canada assumaient 80 % des coûts, tandis que les Premières Nations versaient les 20 % restants. Cette formule de financement a été révisée, et Services aux Autochtones Canada paie désormais la totalité des coûts. C'est à partir de ce calcul que le DPB a calculé non seulement les dépenses actuelles, mais aussi les dépenses prévues. L'augmentation des coûts est attribuable à la formule de financement, mais aussi au pourcentage de la formule qu'assume Services aux Autochtones, qui paie maintenant 100 %.

[Translation]

**Senator Forest:** Indigenous Services Canada pays for 100% of maintenance and operating costs. That is my understanding.

Second question, if I have the time. How are needs prioritized in the infrastructure funding? How are decisions made regarding various regions and various needs?

Here is an example. When I was mayor, the gasoline tax refund program contained a criterion whereby municipalities could not use the money from the gasoline tax refund to fund anything else, as long as water treatment infrastructure had not been upgraded. Can that kind of prioritization or criteria be implemented to be able to arbitrate between distribution at the territorial level and at the level of project prioritization, knowing that water treatment infrastructure is a major issue on those Indigenous territories?

**Mr. Thompson:** Thank you for your question. When it comes to infrastructure, the relationship with First Nations is clearly very important for determining the state of the infrastructure. The infrastructure program also has a lot of information on the state and age of the infrastructure, and all the data is used to determine investment priorities. Once again, I can turn to Mr. Barbosa to give you further clarifications.

[English]

**Mr. Barbosa:** Thank you for the question. In relation to the estimates provided today, Supplementary Estimates (B), funding is dedicated directly to support health facilities, schools and housing. Those funds are determined largely through interactions between our regional offices and communities to determine funding prioritization. As you noted, health and safety is a huge concern for communities. Health facilities, schools or homes that are deemed to be at high risk typically receive the largest notional allotment of funds, but *grosso modo*, the relationship is between the community and regional offices. There is a prioritization approach for all infrastructure. In the water context, there is paramount funding provided to long-term drinking water advisories, which are considered part of the first set of health and safety criteria.

[Français]

**Le sénateur Forest :** Services aux Autochtones Canada assume 100 % des frais d'entretien et d'opération. C'est ce que je comprends.

Deuxième question, si j'ai le temps. Comment priorise-t-on les besoins dans le cadre du fonds destiné aux infrastructures? Comment fait-on l'arbitrage entre les différentes régions et les différents besoins?

Je vous cite un exemple : lorsque j'étais maire, dans le cadre du programme de remboursement de la taxe d'accise sur l'essence, il y avait un critère qui mentionnait que les municipalités ne pouvaient pas utiliser l'argent de la taxe d'accise sur l'essence pour financer autre chose, tant que les infrastructures de traitement d'eau n'avaient pas été mises à niveau. Est-ce que ce genre de priorisation ou de critères peuvent être mis en place pour être en mesure de faire un arbitrage entre la distribution sur le plan territorial et sur le plan de la priorisation des projets, quand on sait que les infrastructures en traitement d'eau sont un problème majeur sur ces territoires autochtones?

**M. Thompson :** Merci de votre question. Pour répondre à la question, pour ce qui est des infrastructures, évidemment, la relation avec les Premières Nations est très importante pour déterminer l'état des infrastructures. Le programme d'infrastructures a également beaucoup d'information sur l'état et l'âge des infrastructures, et toutes les données sont utilisées pour déterminer les priorités dans les investissements. Encore une fois, je peux me tourner vers M. Barbosa pour vous donner un peu plus de précisions.

[Traduction]

**M. Barbosa :** Je vous remercie de la question. En ce qui concerne le budget d'aujourd'hui, à savoir le Budget supplémentaire des dépenses (B), des fonds sont réservés expressément au soutien des établissements de santé, des écoles et des logements. Les sommes sont décidées en grande partie à la suite des interactions entre nos bureaux régionaux et les collectivités visant à établir les priorités de financement. Comme vous l'avez indiqué, la santé et la sécurité sont une préoccupation majeure pour les collectivités. Les établissements de santé, les écoles ou les logements qui sont jugés à haut risque reçoivent généralement la plus grande affectation théorique de fonds, mais de façon générale, une relation s'établit entre la collectivité et les bureaux régionaux. Toutes les infrastructures sont placées en ordre de priorité. Dans le cas de l'eau, il est primordial de financer les avis d'ébullition de l'eau à long terme, qui font partie des premiers critères de santé et de sécurité.

[Translation]

**Senator Gignac:** I want to thank Ms. Bess and Mr. Thompson for joining us and applaud their team's good work to support and develop economic development in Indigenous communities.

My understanding is also that there is an entrepreneurship and business development program for Indigenous businesses, and I see that an additional \$15 million will be provided to support Indigenous-led businesses. I applaud that initiative.

When I consulted the documentation last night, I looked at your department's report for the previous fiscal year, 2019-20. I think it includes performance targets and I noted — with some disappointment — that you have a target in terms of dollars for federal procurement contracts set aside for Indigenous businesses.

I think the objective is for 5% of federal contracts to be awarded to Indigenous businesses, and the result is actually 0.8%. We are not talking about 8%, but about 0.8%, compared to a 5% objective. Has that since changed? This performance report was published more than two years ago, after all.

Another thing I would like to know is what the reason for that is. Is it due to a lack of entrepreneurship or expertise among Indigenous communities or to bad faith by the federal government? We know that the federal government gives a lot of orders. I am trying to understand what is happening.

**Mr. Thompson:** I think the question is for us. Thank you for the question. It is quite right to say that \$15.4 million was set aside for Indigenous entrepreneurship in Supplementary Estimates (B), and that amount was targeting Indigenous entrepreneurship, businesses led by Indigenous women, as well as the tourism industry. Concerning the 5% target, you are correct, but we will soon update the target in the new report on departmental results.

Tremendous efforts have been made. I will ask my colleague Christopher Duschenes to give you more details on this.

**Christopher Duschenes, Director General, Economic Policy Branch, Lands and Economic Development, Indigenous Services Canada:** I am Christopher Duschenes, Director General, Lands and Economic Development.

[Français]

**Le sénateur Gignac :** Je voudrais remercier Mme Bess et M. Thompson de leur présence et saluer le bon travail de leur équipe pour soutenir et développer le développement économique au sein des communautés autochtones.

D'ailleurs, je crois comprendre qu'il y a un programme d'entrepreneuriat et de développement des entreprises autochtones, et je constate qu'on va accorder 15 millions de dollars de plus pour soutenir les entreprises dirigées des Autochtones. Je salue cette initiative.

Hier soir, quand j'ai consulté la documentation, je suis allé voir le rapport de votre ministère pour la dernière année financière 2019-2020. Je crois qu'il y a des cibles de performance et j'ai constaté — avec une certaine déception — que vous avez une cible sur la valeur en dollars des contrats d'approvisionnement fédéraux qui sont mis de côté pour les entreprises autochtones.

Je pense que l'objectif est que 5 % des contrats fédéraux soient attribués à des entreprises autochtones et le résultat est plutôt de 0,8 %. On ne parle pas de 8 %, mais de 0,8 % par rapport à un objectif de 5 %. Est-ce que cela a changé depuis? Parce qu'on parle d'un rapport de performance publié il y a plus de deux ans.

Deuxièmement, quelle est la raison? Est-ce l'absence d'entrepreneuriat ou le manque d'expertise que l'on constate du côté des communautés autochtones ou une mauvaise volonté de la part du côté du gouvernement fédéral? On sait que le gouvernement fédéral est un grand d'honneur d'ordres. J'essaie de comprendre ce qui se passe.

**M. Thompson :** Je crois que la question s'adresse à nous. Merci de votre question. C'est tout à fait exact de dire qu'il y avait 15,4 millions de dollars réservés pour l'entrepreneuriat autochtone dans le Budget supplémentaire des dépenses (B), et cette somme ciblait l'entrepreneuriat autochtone, les entreprises dirigées par des femmes autochtones ainsi que l'industrie du tourisme. Par rapport à la cible de 5 %, vous avez raison, mais nous allons mettre la cible à jour bientôt avec le nouveau rapport sur les résultats ministériels.

Il y a énormément d'efforts qui ont été faits. Pour en parler plus en détail, je m'adresserai à mon collègue Christopher Duschenes.

**Christopher Duschenes, directeur général, Direction des opérations de la gouvernance, Terres et développement économique, Services aux Autochtones Canada :** Je suis Christopher Duschenes, directeur général, Terres et développement économique.

[English]

Thank you very much for the question. As Mr. Thompson said, the process to reach the 5% has been recently ramped up considerably and there are ongoing efforts to ensure that target is reached. Engagement across the federal government and federally directed agencies has increased enormously over the last year, and we anticipate that in the next little while the commitment to 5% will be reached. So there is good progress but, indeed, as you noted, we're not there yet.

If I can comment on the money that's been allocated to Indigenous entrepreneurs, we are very proud at Indigenous Services Canada that the Aboriginal Entrepreneurship Program was transferred and devolved to the National Aboriginal Capital Corporations Association in 2015 and to the Métis Capital Corporations in 2019. We rely heavily on them for data and for working in partnership in terms of how the \$42 million presented in the Supplementary Estimates (B) will be spent. As Mr. Thompson said, this is dedicated to Indigenous entrepreneurs generally but, more specifically, to women Indigenous entrepreneurs and to the Indigenous tourism industry. Thank you.

[Translation]

**Senator Gignac:** I think this is very important because, if the federal government itself is failing, it becomes difficult for our Indigenous businesses to develop and make progress on Canadian and international markets.

I will have another question in the second round for Ms. Bess.

[English]

**Senator Richards:** Thank you to the witnesses. Senator Marshall voiced my concerns about what I thought was a bit of duplicate funding. Do you believe measures are in place to ensure that the outcomes that we all want are achieved? Will you be tabling a performance report in the next while so that people can look at that? That's the question I have, and I will yield the rest of my time to Senator Duncan.

**Mr. Thompson:** I can start the answer and maybe my colleagues from CIRNAC can complete the answer. This is a good question.

This is very much a team effort. We and our colleagues from CIRNAC are working together to make sure we are maximizing the outcomes for Indigenous people. When we are doing policy development work with regard to the interventions we do, and in the economy specifically on infrastructure, we make sure that we are doing the right needs assessment and that we're assessing the right interventions we have to make so we can complement our

[Traduction]

Je vous remercie infiniment de la question. Comme M. Thompson l'a dit, nous avons récemment intensifié considérablement le processus visant à atteindre la cible de 5 %, et des efforts soutenus sont déployés pour remplir cet objectif. La détermination du gouvernement fédéral et des organismes sous la gouverne du fédéral a énormément été renforcée au cours de l'année dernière, et nous prévoyons mener à bien l'objectif de 5 % d'ici peu. De bons progrès sont réalisés, mais nous n'avons pas encore réussi, comme vous l'avez indiqué.

J'aimerais dire un mot sur l'argent qui a été alloué aux entrepreneurs autochtones. Services aux Autochtones Canada est très fier que le Programme Entrepreneuriat autochtone ait été confié à l'Association nationale des sociétés autochtones de financement en 2015 et aux Sociétés métisses de financement en 2019. Nous comptons beaucoup sur ces organismes pour obtenir des données et déterminer en partenariat la façon de dépenser les 42 millions de dollars présentés dans le Budget supplémentaire des dépenses (B). Comme l'a dit M. Thompson, cette somme est destinée aux entrepreneurs autochtones en général, mais plus particulièrement aux femmes entrepreneures autochtones et à l'industrie touristique autochtone. Je vous remercie.

[Français]

**Le sénateur Gignac :** Je trouve cela très important, car si le gouvernement fédéral lui-même leur fait défaut, cela devient difficile pour nos entreprises autochtones de se développer et de progresser sur les marchés canadiens et internationaux.

J'aurai une autre question au deuxième tour pour Mme Bess.

[Traduction]

**Le sénateur Richards :** Je remercie les témoins. La sénatrice Marshall a exprimé mes préoccupations sur ce que je pensais être un dédoublement de financement. Croyez-vous que des mesures sont en place pour veiller à atteindre les résultats que nous espérons tous? Déposerez-vous sous peu un rapport sur le rendement que les gens pourront examiner? C'est la question que je voulais poser, et je cède le reste de mon temps à la sénatrice Duncan.

**M. Thompson :** Je peux commencer, et peut-être que mes collègues de RCAANC pourront compléter la réponse. C'est une bonne question.

Il s'agit vraiment d'un travail d'équipe. Nos collègues de RCAANC et nous travaillons ensemble afin de maximiser les résultats pour les peuples autochtones. Lorsque nous élaborons des politiques entourant nos interventions, plus particulièrement dans le domaine de l'économie et des infrastructures, nous veillons à évaluer correctement les besoins et les interventions à réaliser de façon à compléter nos efforts. Nous collaborons

efforts. We are also working together in order to make sure the funding is flowing well and that we're having the greatest impact.

To answer your question, we also collaborate in terms of performance measurement to ensure we identify the right indicators. With respect to performance measurement, we have an obligation for co-development as well. So it's not only in isolation, the federal government looking at performance indicators. This is something we do in collaboration with Indigenous communities to make sure that what we measure makes sense for them and that it has an impact on them. With regard to tabling of the reports — I believe the reports should be tabled in the next few weeks, according to the timelines right now. It is a government decision. I can't speak on behalf of my colleagues from the Treasury Board. However, we are expecting those reports to be tabled in the upcoming weeks.

Does my colleague from CIRNAC want to add to the answer?

**Ms. Bess:** Yes, that's a great question. The only thing I wanted to add is that when we do typically secure funding through Treasury Board, there are specific outcomes and indicators that we need to provide to show the results that we intend to achieve with this funding. That is something that we typically report back on in our departmental results report. As Mr. Thompson indicated, it will be tabled shortly. Thank you.

**Senator Richards:** Thank you. I will yield the rest of my time to Senator Duncan.

**Senator Duncan:** Thank you so much, chair, and to my colleagues for the generous donation of this portion of their time. Thank you.

I do acknowledge and respect and appreciate that I'm speaking to you from the traditional territory of the Kwanlin Dün First Nation and the Ta'an Kwäch'än Council, self-governing First Nations in the Yukon.

My colleagues have asked some very good questions, and I appreciate the responses regarding the infrastructure funding and the operation and maintenance concerns raised by the Parliamentary Budget Officer. I have one question in follow-up, and I would just appreciate the response in writing. Is there a green lens or a climate-change perspective applied to the infrastructure projects? For example, we have seen what are termed "green buildings" constructed. I would appreciate that response in writing. I see Mr. Thompson nodding, so perhaps we could have that by December 13, if possible.

I would like to follow up regarding some of the other items in Indigenous Services, such as the funding that is in the supplementary budget to implement the federal pathway response to Missing and Murdered Indigenous Women and Girls. The Yukon was the first of the provinces and territories to table

également afin que l'argent circule et que nous ayons la plus grande incidence possible.

Pour répondre à votre question, nous collaborons également à la mesure du rendement dans le but de cerner les bons indicateurs. Nous sommes tenus de nous concerter pour mesurer le rendement. Le gouvernement fédéral ne se contente donc pas d'examiner les indicateurs de rendement de manière isolée. Nous le faisons en collaboration avec les collectivités autochtones pour nous assurer que ce que nous évaluons est logique à leurs yeux et a une incidence sur elles. En ce qui concerne les rapports, je crois qu'ils devraient être déposés dans les prochaines semaines, selon l'échéancier actuel. La décision incombe au gouvernement. Je ne peux pas parler au nom de mes collègues du Conseil du Trésor. Nous nous attendons toutefois à ce que ces rapports soient déposés au cours des prochaines semaines.

Ma collègue de RCAANC veut-elle compléter la réponse?

**Mme Bess :** Oui, c'est une excellente question. La seule chose que je voulais ajouter, c'est que lorsque le Conseil du Trésor a l'habitude de nous accorder des fonds, nous devons fournir des résultats et des indicateurs précis pour montrer ce que nous voulons réaliser avec cet argent. Nous rendons généralement des comptes là-dessus dans notre rapport sur les résultats ministériels. Comme M. Thompson l'a dit, le document sera déposé sous peu. Je vous remercie.

**Le sénateur Richards :** Je vous remercie. Je cède le reste de mon temps à la sénatrice Duncan.

**La sénatrice Duncan :** Je remercie chaleureusement le président et mes collègues, qui m'ont généreusement cédé une partie de leur temps. Je vous remercie.

Je tiens à souligner avec respect que je vous parle depuis le territoire traditionnel de la Première Nation de Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än, des Premières Nations autonomes du Yukon.

Mes collègues ont posé d'excellentes questions. Je suis ravie des réponses ayant trait au financement des infrastructures et aux préoccupations relatives au fonctionnement et à l'entretien qui ont été soulevées par le directeur parlementaire du budget. J'ai une question complémentaire, et je vous invite à y répondre par écrit. Les projets d'infrastructure sont-ils envisagés sous l'angle de l'écologie ou du changement climatique? Par exemple, nous avons vu la construction de « bâtiments écologiques ». Je veux une réponse écrite. Je vois que M. Thompson acquiesce. Il serait bien d'avoir la réponse d'ici le 13 décembre, si possible.

J'aimerais poursuivre avec d'autres éléments des Services aux Autochtones, comme le financement prévu au Budget supplémentaire pour mettre en œuvre la voie fédérale de lutte contre la violence à l'égard des femmes et des filles autochtones disparues et assassinées. Le Yukon a été le premier parmi

our strategy in response to recommendations to the Missing and Murdered Indigenous Women and Girls inquiry. Would the officials please respond in writing as to how this additional funding identified in the supplementary budget is allocated regionally? I would appreciate that information or any additional information they are able to provide on that particular subject, quickly.

**Ms. Bess:** Yes, we will respond, Senator Duncan, thank you.

**Senator Duncan:** Okay, thank you very much. I appreciate that.

There is also funding identified in response to the litigation and also the support for children and families. Would the departments also provide information as to which provinces and territories the Government of Canada has reached agreement with in preparation to spend this money?

Just one final question regarding the additional money for the non-insured health benefits: how much of that additional \$339 million — I believe it is — is related to increased costs as a result of the pandemic, and should it not have been identified as pandemic-related spending?

**The Chair:** Ms. Bess and Mr. Thompson, do you want to answer some of the questions now or do you want to proceed in writing?

**Mr. Thompson:** Mr. Chair, with regard to the question on the child and family services agreements, we can most definitely provide that information with all the details in writing by the due date.

With regard to non-insured health benefits, this is a program-driven demand, and it's program-integrity funding that has been provided in Budget 2021. There was also funding provided for COVID-19. Julien Castonguay, if you have the answer right away, you may want to provide it. With regard to non-insured health benefits, or NIHB, was there any money that was COVID-related?

**The Chair:** Mr. Castonguay please.

**Julien Castonguay, Director General, Strategic Policy, Planning and Information, First Nations and Inuit Health Branch, Indigenous Services Canada:** Thank you. In essence, the COVID expenditures have had fluctuations because of reductions in the different transportation, so it is not a simple fact of increased costs for COVID. However, it is, as Mr. Thompson indicated, program-integrity funding plus the addition of a [Technical difficulties] medicine and that program integrity. That's the explanation.

l'ensemble des provinces et des territoires à déposer sa stratégie en réponse aux recommandations de l'enquête sur cette question. Les fonctionnaires pourraient-ils expliquer par écrit comment ce financement supplémentaire du budget supplémentaire est réparti entre les régions? Je serais ravie d'avoir rapidement cette information ou tout renseignement additionnel sur ce problème.

**Mme Bess :** D'accord, sénatrice Duncan, nous allons répondre. Merci.

**La sénatrice Duncan :** Bien, merci beaucoup. Je vous en suis reconnaissante.

Il y a également des fonds pour la réponse aux litiges, de même que pour le soutien des enfants et des familles. Les ministères pourraient-ils également dire avec quelles provinces et quels territoires le gouvernement du Canada a conclu une entente en vue de dépenser cet argent?

J'ai une dernière question à propos de l'argent supplémentaire pour les services de santé non assurés. Quelle part des 339 millions de dollars supplémentaires — je crois que c'est le montant — est attribuable à l'augmentation des coûts à la suite de la pandémie? Ces fonds n'auraient-ils pas dû être considérés comme une dépense liée à la pandémie?

**Le président :** Madame Bess et monsieur Thompson, voulez-vous répondre à certaines des questions maintenant, ou allez-vous procéder par écrit?

**M. Thompson :** Monsieur le président, en réponse à la question des ententes sur les services aux enfants et aux familles, nous pouvons très certainement fournir l'information et tous les détails par écrit avant la date limite.

Quant aux services de santé non assurés, il s'agit d'une demande liée aux programmes, et d'un financement pour l'intégrité du programme qui a été prévu au budget de 2021. Des fonds sont également consacrés à la COVID-19. Julien Castonguay, si vous connaissez déjà la réponse, vous pouvez la donner. En ce qui concerne les services de santé non assurés, ou SSNA, y avait-il des fonds attribuables à la COVID?

**Le président :** Monsieur Castonguay, allez-y, je vous prie.

**Julien Castonguay, directeur exécutif, Politique stratégique, planification et information, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits, Services aux Autochtones Canada :** Merci. En gros, les dépenses associées à la COVID-19 ont fluctué, en raison de la réduction en matière de transport, alors il n'est pas simplement question d'une augmentation des coûts en raison de la COVID. Toutefois, comme l'a fait valoir M. Thompson, le financement consacré à l'intégrité des programmes et l'ajout d'un... [Difficultés techniques]... médecine et l'intégrité du programme. Voilà l'explication.

**The Chair:** Any comments from Ms. Bess on the questions from Senator Duncan?

**Ms. Bess:** No.

**The Chair:** Any other comments, Mr. Thompson?

**Mr. Thompson:** No, thank you very much.

**Senator Loffreda:** Thank you to Mr. Thompson, Ms. Bess and their colleagues for being here with us today.

This question is for CIRNAC. I would like to explore the \$13.3 million being used for hydroelectricity and grid interconnection projects in the North. According to Budget 2021, \$40 million over three years will be spent to support feasibility and planning of hydroelectricity and grid interconnection projects in the North. As a senator from Quebec, I'm proud of our clean hydroelectricity. However, I do recognize that communities in the North are heavily reliant on diesel fuel. I know small, modular reactors are one such option, which Senator Patterson from Nunavut has publicly advocated for as recently as this week.

It is no secret to anyone that building major infrastructure, even clean energy projects, can be met with opposition and many regulatory hurdles. However, we need to greenify our country's energy portfolio, which includes getting northerners and remote communities off of diesel fuel and onto cleaner alternatives. Can you elaborate on what options are currently being explored for these hydroelectricity projects? Have any formal proposals been submitted for regulatory approval and environmental assessment? Would these projects be funded through the Northern REACHE Program? I also note there is an additional \$6 million in these estimates to transition diesel-reliant Indigenous communities to cleaner energy. Any information on these two spending items would be appreciated. Thank you.

**Ms. Bess:** Thank you very much for your question, Senator Loffreda. I'm going to just turn it over to Serge Beaudoin, our Assistant Deputy Minister for Northern Affairs, who can provide you with a bit more information on these endeavours.

**Serge Beaudoin, Assistant Deputy Minister, Northern Affairs:** Thank you for the question, senator.

Indeed, there are about 200 communities in Canada that are reliant almost entirely on diesel for their power and their heat. Most of those communities are northern or Indigenous communities, so the issue is very real. The Northern REACHE

**Le président :** Madame Bess, avez-vous des commentaires à faire au sujet des questions de la sénatrice Duncan?

**Mme Bess :** Non.

**Le président :** Avez-vous d'autres commentaires, monsieur Thompson?

**M. Thompson :** Non, merci.

**Le sénateur Loffreda :** Nous vous remercions, monsieur Thompson, madame Bess et vos collègues d'être avec nous aujourd'hui.

Ma question s'adresse aux représentants de RCAANC. J'aimerais qu'on discute des 13,3 millions de dollars affectés aux projets d'hydroélectricité et d'interconnexion des réseaux dans le Nord. Selon le budget de 2021, 40 millions de dollars seront consacrés sur trois ans à la faisabilité et à la planification des projets d'hydroélectricité et d'interconnexion des réseaux dans le Nord. En tant que sénateur du Québec, je suis fier de notre hydroélectricité propre. Je reconnais toutefois que les collectivités du Nord dépendent grandement du diesel. Je sais que le recours à de petits réacteurs modulaires représente une option, appuyée publiquement par le sénateur Patterson du Nunavut cette semaine, justement.

Ce n'est un secret pour personne : la construction de grandes infrastructures, même pour les projets d'énergie propre, peut se buter à une certaine opposition et à des difficultés réglementaires. Nous devons toutefois rendre notre portefeuille énergétique plus vert, et pour ce faire, nous devons sortir le diesel des collectivités nordiques et éloignées pour mettre en œuvre des solutions de rechange plus propres. Pouvez-vous nous parler des options qui sont étudiées pour ces projets d'hydroélectricité? Est-ce que des propositions officielles ont été présentées à des fins d'approbation réglementaire et d'évaluation environnementale? Est-ce que ces projets seraient financés par l'entremise du programme ARDEC Nord? Je remarque aussi que, selon les prévisions budgétaires, six millions de dollars seront consacrés à la transition vers des énergies propres pour les collectivités autochtones qui dépendent du diesel. J'aimerais que vous nous donniez plus de renseignements sur ces deux postes de dépenses. Merci.

**Mme Bess :** Je vous remercie pour votre question, sénateur Loffreda. Je vais céder la parole à Serge Beaudoin, notre sous-ministre adjoint pour Affaires du Nord, qui pourra vous en dire plus sur ces projets.

**Serge Beaudoin, sous-ministre adjoint, Affaires du Nord :** Je vous remercie pour votre question, sénateur.

En effet, au Canada, environ 200 collectivités dépendent presque entièrement du diesel pour la production de l'électricité et le chauffage. La plupart d'entre elles sont des collectivités nordiques ou autochtones, alors l'enjeu est très réel. Le



Program that you have mentioned, senator, is indeed one of the programs that we use to work with communities on planning and feasibility. It's a smaller program, so it really limits itself to the planning and feasibility elements of that. We funded solar projects and wind projects, for instance, in the past.

The budget funding that you are mentioning — the \$13.4 million for this year; \$40 million over three years — was mentioned in the budget, but there was also mention of examples of projects. Some of the examples that were stated in the budget were the Kivalliq Hydro-Fibre Link project as well as the Atlin project in B.C. to the Yukon. Those are examples of programs.

What I will mention, senator — because this is a comment we've gotten back from First Nations and northern communities — that sometimes these programs are difficult to access. Therefore, we're working very closely with our colleagues in Natural Resources Canada and Indigenous Services Canada so that we can also help pathway or find funding for when they become shovel-ready. That is the plan. We work with them in planning and feasibility and try to build it up to actual construction on the ground. We're looking to take a "no wrong door" approach here. We're working with partners to simplify things as much as possible.

**Senator Loffreda:** So how are you facilitating access to these programs? You've said that you are working closely with them on numerous initiatives; maybe you can elaborate on that. Will we see results in the near-term, mid-term or long-term on that?

**Mr. Beaudoin:** Yes, thank you, senator. Northern REACHE has been ongoing since about 2016. We've built relationships on the ground, and with the existing budget of about \$5.3 million, we fund on average 30 to 35 projects per year. There are small amounts that go out for seed funding for planning and feasibility. Our approach to the funding that you mention is to build on those relationships and to work with our colleagues in other departments to grow the projects towards shovel-ready and help them to be launched.

**Senator Loffreda:** So there is hope for near-term success in some of those programs to facilitate that access and to have success, if I understand correctly?

**Mr. Beaudoin:** Yes.

**Senator Loffreda:** Thank you.

**Mr. Beaudoin:** And we would be happy to share with the committee some examples of projects that have been funded in the past and what they have led to.

**Senator Loffreda:** That would be interesting.

programme ARDEC Nord dont vous avez parlé, sénateur, est l'un des programmes utilisés pour la planification et la faisabilité dans les collectivités. C'est un programme de moindre envergure, alors il se limite aux volets planification et faisabilité. Nous avons financé des projets d'énergie solaire et éolienne, par exemple, par le passé.

Le financement budgétaire dont vous parlez — 13,4 millions de dollars pour cette année; 40 millions de dollars sur trois ans — a été mentionné dans le budget, mais on a aussi donné d'autres exemples de projets, notamment celui de ligne d'électricité et de liaison par fibre optique de Kivalliq, et celui d'Atlin, en Colombie-Britannique, pour le Yukon. Ce sont là des exemples de programmes.

Ce que je dirais, sénateur — parce que c'est un commentaire que nous avons entendu de la part des collectivités des Premières Nations et des collectivités nordiques —, c'est qu'il est parfois difficile d'accéder à ces programmes. Nous travaillons donc en étroite collaboration avec nos collègues de Ressources naturelles Canada et de Services aux Autochtones Canada en vue de trouver des fonds pour aider ces projets lorsqu'ils sont prêts à démarrer. C'est le plan. Nous travaillons à la planification et à la faisabilité, et voulons nous rendre jusqu'à l'étape de la construction sur le terrain. Nous voulons adopter une approche « sans fausse route ». Nous travaillons avec nos partenaires à simplifier le processus le plus possible.

**Le sénateur Loffreda :** Comment facilitez-vous l'accès à ces programmes? Vous dites travailler en étroite collaboration avec vos partenaires à plusieurs initiatives. Vous pouvez peut-être nous en parler davantage. Allons-nous voir les résultats à court, moyen ou long terme?

**M. Beaudoin :** Oui, merci, sénateur. Le programme ARDEC Nord est offert depuis 2016 environ. Nous avons établi des relations sur le terrain et avec le budget actuel d'environ 5,3 millions de dollars, nous finançons en moyenne 30 à 35 projets par année. De petits montants sont consacrés au financement initial, aux fins de la planification et de la faisabilité. Notre approche en matière de financement consiste à miser sur ces relations et à travailler avec nos collègues des autres ministères pour amener les projets à l'étape du démarrage.

**Le sénateur Loffreda :** Donc, il est possible que certains de ces programmes connaissent un certain succès à court terme, est-ce exact?

**M. Beaudoin :** Oui.

**Le sénateur Loffreda :** Merci.

**M. Beaudoin :** Nous serions heureux de partager avec le comité des exemples de projets qui ont été financés par le passé, et d'expliquer où ils ont mené.

**Le sénateur Loffreda :** Ce serait intéressant.

On the entrepreneur side, I wanted to elaborate and have a deeper dive into it if I have some time. If not, perhaps in the second round. But thank you for your response. It is encouraging to see that we have made progress on that front, because when I was looking into it, I felt that we could have used some improvement there. Thank you.

[Translation]

**Senator Gerba:** Thank you very much for all the answers we have received from witnesses. Ladies and gentlemen, Ms. Bess and Mr. Thompson, I am new to the Senate and also to this committee. I may put questions to you that you feel are natural or obvious.

I am seeing a lot of figures and I'm wondering how those figures were determined in supplementary estimates, and how projects are allocated and selected. What criteria do you use to decide what projects are presented to us today?

**Mr. Thompson:** Thank you for your question. Budgets are set based on the federal government's estimates cycle. At the beginning of the year, we are provided with a budget allocation. Then, based on announcements in the government's budgets, or in our case, for instance, in this budget, some funds are not spent, as Mr. Reiher explained in the beginning.

Every fiscal year, we must have access to the funding announced by the government that is provided as part of the government's financial framework, or permission must be sought to redistribute unspent funds from previous years.

These amounts are truly determined based on decisions made by the government in terms of estimates. By using the estimates cycle, we will have access to that funding. There are a few specific periods during the year, with the Main Estimates tabled at the beginning of the year, followed by three supplementary estimates during the year — Supplementary Estimates (A), (B) and (C). Today, we are discussing Supplementary Estimates (B).

As far as funding amounts go, in our case, as we are mainly a services department, the vast majority of our programs are determined based on the demand and needs. Many of our programs, for instance, are determined through provincial formulas. So we will want to provide communities with the same level of services as what they would receive from provincial governments.

Every year, formulas determine the amounts that should be allocated to each program. It is based on those formulas that needs are determined and requests to access budgets are made.

J'aimerais qu'on discute plus en détail du volet entrepreneurial, s'il me reste du temps. Sinon, nous pourrions y revenir à la deuxième série de questions. Je vous remercie pour votre réponse. C'est encourageant de voir que nous avons réalisé des progrès dans ce domaine, parce que j'avais l'impression qu'on pouvait faire mieux. Merci.

[Français]

**La sénatrice Gerba :** Merci beaucoup pour toutes les réponses que nous avons de la part des témoins. Mesdames et messieurs les témoins, madame Bess et monsieur Thompson, je suis nouvelle au Sénat et toute nouvelle également à ce comité. Je vais peut-être vous poser des questions qui vous paraissent naturelles ou évidentes.

Je vois beaucoup de chiffres et je me demande comment on en arrive à ces chiffres dans les budgets supplémentaires, et comment les projets sont attribués et choisis. Quels sont les critères que vous utilisez pour décider des projets qui nous sont présentés aujourd'hui?

**M. Thompson :** Merci de votre question. La façon dont les budgets sont déterminés, c'est en fonction du cycle de budget des dépenses du gouvernement fédéral. Au tout début de l'année, une allocation budgétaire nous est accordée. Ensuite, en fonction des annonces dans les budgets du gouvernement, ou dans notre cas, par exemple, dans ce budget-ci, il y a des fonds qui n'ont pas été dépensés, comme M. Reiher l'expliquait au début.

Chaque année fiscale, on doit avoir accès aux fonds annoncés par le gouvernement et qui sont offerts dans le cadre financier du gouvernement, ou alors on doit demander la permission de redistribuer des fonds des années précédentes qui n'ont pas été dépensés.

Les montants sont vraiment déterminés en fonction des décisions qui sont prises par le gouvernement sur le plan du budget des dépenses. En utilisant le cycle de budget des dépenses, on va avoir accès à ce financement. Il y a quelques périodes pendant l'année, soit le Budget principal des dépenses au début de l'année, puis il y a trois budgets supplémentaires dans l'année, soit les Budgets supplémentaires des dépenses (A), (B) et (C). Aujourd'hui, on parle du Budget supplémentaire des dépenses (B).

Pour ce qui est du montant des financements, dans notre cas, comme nous sommes surtout un ministère de services, la grande majorité de nos programmes sont déterminés par la demande et par les besoins. Beaucoup de nos programmes, par exemple, sont déterminés par des formules provinciales. Donc, on voudra offrir le même niveau de services aux communautés qu'elles recevraient de la part des gouvernements provinciaux.

Chaque année, des formules vont déterminer le montant qui devrait être attribué à chacun des programmes. C'est en fonction de ces formules qu'on va déterminer les besoins et faire les

That's often what happens. There are requests, provincial formulas or risk criteria. Some programs are really focused on the demand.

For example, there is the Jordan's Principle, or the family and childhood assistance program based on the demand. Costs to communities are reimbursed. That's just a reimbursement formula.

That is how our budget works and how amounts are determined.

**Senator Gerba:** I understand that those budgets are not recurrent and that they vary based on the demand. How do you select your projects?

**Mr. Thompson:** In some cases, projects are based on contexts related to infrastructure where it is the relationship with communities, the degree of risk and the needs that determine which projects will go ahead. In some cases, it is really about formulas. For instance, we talked about infrastructure earlier. What is taken into account is the state of the infrastructure, the state of information. In the case of request-based programs, the requests we receive are the true determining factor.

The Jordan's Principle is a good example. Program recipients put in requests, and if they meet the program eligibility criteria, they are given access to funding. So some programs are based on eligibility criteria, and others on provincial formulas and others still on applications. It varies across our service offering.

**Senator Gerba:** Thank you.

**Senator Dagenais:** My question is for Mr. Thompson. Many of my colleagues have talked about infrastructure budgets, and I will stay on that topic. We know that government budgets outline investments in infrastructure for Indigenous communities. Access to drinking water is often brought up. This situation is unacceptable in 2021, especially since time frames to resolve the situation are entirely unacceptable.

What portion of the millions of dollars allocated to resolve the situation is truly dedicated to infrastructure, as opposed to the cost of political tinkering? So far, how many millions of dollars have been reserved for concrete and how many millions to account for the fact that promises sometimes cannot be kept?

**Mr. Thompson:** Thank you for your question. As for infrastructure budgets, this year, supplementary estimates earmarked \$497.9 million for infrastructure. If we look at the entirety of the department's infrastructure program, this year, \$1.2 billion is set aside for drinking water, \$338 million is earmarked for housing, \$231 million is set aside for health

demandes d'accès aux budgets. C'est souvent cela. Il y a des demandes, des formules provinciales ou des critères de risque. Certains programmes sont vraiment axés sur la demande.

Par exemple, il y a le principe de Jordan, ou le programme pour l'aide à la famille et à l'enfance basé en fonction de la demande. On rembourse les frais engagés par les communautés. C'est seulement une formule de remboursement.

C'est ainsi que notre budget fonctionne et que les montants sont déterminés.

**La sénatrice Gerba :** Je comprends que ces budgets ne sont pas récurrents et que cela varie en fonction de la demande. Comment choisissez-vous les projets?

**M. Thompson :** Dans certains cas, il y a des projets fondés sur des contextes liés à l'infrastructure où c'est la relation avec les communautés, la valeur des projets, le degré de risque et les besoins qui vont déterminer quels projets iront de l'avant. Dans certains cas, ce sont vraiment des formules; par exemple, on parlait plus tôt des infrastructures. Il y a l'état des infrastructures, l'état de l'information; dans le cas des programmes basés sur les demandes, c'est vraiment selon les demandes que l'on reçoit.

Le principe de Jordan est un bon exemple. Les lauréats du programme font des demandes, et s'ils répondent aux critères d'éligibilité du programme, ils ont accès au financement. Donc, certains programmes sont basés sur des critères d'éligibilité, d'autres sur des formules provinciales et d'autres, sur des applications. Cela varie dans l'ensemble de notre offre de services.

**La sénatrice Gerba :** Merci.

**Le sénateur Dagenais :** Ma question s'adresse à M. Thompson. Beaucoup de mes collègues ont parlé de budgets d'infrastructures et je vais continuer sur le même sujet. On sait que les budgets du gouvernement font état d'investissements dans les infrastructures pour les communautés autochtones. On revient souvent sur l'accès à l'eau potable. C'est une situation qui est inacceptable en 2021, d'autant plus que les délais pour régler la situation sont tout à fait inacceptables.

Quelle est la part des millions de dollars attribués pour régler la situation qui sont véritablement consacrés aux infrastructures, par rapport aux coûts du bricolage politique? À ce jour, combien y a-t-il de centaines de millions de dollars réservés pour le béton et combien de millions pour compenser le fait que, parfois, les promesses ne peuvent pas être réalisées?

**M. Thompson :** Merci de votre question. Pour ce qui est des budgets d'infrastructures, cette année, dans le Budget supplémentaire des dépenses, il y avait un montant de 497,9 millions de dollars pour les infrastructures. Si on regarde l'ensemble du programme d'infrastructures du ministère, cette année il y a 1,2 milliard de dollars consacrés à l'eau potable, 338

infrastructure and \$432 million for education infrastructure. For other types of infrastructure, including the operation and maintenance of infrastructure, we are talking about \$916 million.

In the department's budget, money is transferred to communities through grants and contribution payments. If you are referring to the surplus concerning the department, it is very, very low when it comes to Indigenous Services Canada.

The surplus is less than 5%, so the department is very efficient in that regard. Most of the time, we spend all the money. However, as you know, over the past couple of years, with COVID, challenges have arisen in terms of infrastructure, when it comes to delivering materials for contracts and in terms of access to funding for communities. Access was not possible in certain communities. I can assure you that any unspent funding will be reinvested. We don't leave money on the table. The money is always reallocated for upcoming years and will always end up getting to the communities.

**Senator Dagenais:** My next question is for Mr. Castonguay. The real issue is that Indigenous people are increasingly leaving reserves for the big cities. They often become homeless and, as they no longer live in their respective communities, I feel that they no longer have access to services.

Would it be possible and logical to split the money provided to communities for health and to create envelopes and budgets to help the cities, which have to absorb the costs related to Indigenous healthcare? Even in the cities, Indigenous people deserve to have access to the millions of dollars you provide for them.

**Mr. Castonguay:** Thank you for your question. Funding for communities on reserves is intended to provide services that would otherwise be provided by the provinces and territories. In this case, where people are living outside the communities, some programs, such as the non-insured health benefits program, provide registered First Nations and Inuit with benefits, regardless of where they live. The same goes for the Jordan's Principle, which was not based on a residence-related eligibility criterion. However, funding intended for communities is provided so that the communities themselves can make the services available where provinces and territories do not cover the costs related to those services.

millions de dollars consacrés au logement, 231 millions consacrés aux infrastructures de santé, 432 millions consacrés aux infrastructures liées à l'éducation. Pour les autres formes d'infrastructures, y compris l'opération et la maintenance des infrastructures, on parle de 916 millions de dollars.

Dans le cas du budget du ministère, les sommes sont transmises aux communautés au moyen de paiements de subventions et de contributions. Si vous faites référence au surplus qui concerne le ministère, c'est très, très faible pour ce qui est de Services aux Autochtones Canada.

On parle d'un surplus de moins de 5 %, donc c'est un ministère très efficace sur ce plan. La plupart du temps, nos sommes sont dépensées complètement. Cependant, comme vous le savez, au cours des dernières années, avec la COVID, il y a eu des enjeux sur le plan des projets d'infrastructure, pour ce qui est d'acheminer le matériel relativement aux contrats et pour l'accès aux fonds pour les communautés. Il y a certaines communautés où l'accès n'était pas possible. Je peux vous assurer que l'ensemble des fonds qui ne sont pas dépensés sont réinvestis. On ne laisse pas d'argent sur la table. L'argent est toujours réaffecté pour les années futures et finira toujours par se rendre dans les communautés.

**Le sénateur Dagenais :** Ma prochaine question s'adresse à M. Castonguay. La vraie question, c'est qu'il y a de plus en plus d'Autochtones qui quittent les réserves et se retrouvent dans les grandes villes. Ces Autochtones se trouvent souvent en situation d'itinérance et, comme ils ne vivent plus dans leur communauté respective, j'ai l'impression qu'ils n'ont plus accès aux services.

Est-ce que ce serait possible et logique de fractionner les sommes d'argent versées dans les communautés pour la santé et de créer des enveloppes à même les budgets pour aider les villes, qui doivent absorber les frais liés aux soins de santé des Autochtones dans les villes? Même en ville, les Autochtones méritent d'avoir accès aux millions de dollars que vous versez pour eux.

**M. Castonguay :** Merci pour votre question. Le financement dans les communautés vivant dans les réserves vise à offrir des services qui seraient autrement offerts par les provinces et les territoires. Dans le cas que vous décrivez, où les gens vivent à l'extérieur des communautés, il y a certains programmes, comme le programme de soins de santé non assurés, qui offrent des bénéfices aux Premières Nations et aux Inuits enregistrés, peu importe où ils habitent. C'est la même chose avec le principe de Jordan, qui n'est pas fondé sur un critère d'éligibilité lié à la résidence. Cependant, le financement destiné aux communautés est versé pour que les communautés elles-mêmes puissent offrir des services là où les provinces et les territoires ne couvrent pas les frais liés à ces services.

[English]

**The Chair:** Senator Yussuff, you are basically sitting in on behalf of Senator Galvez. Do you have a question, senator?

**Senator Yussuff:** Yes, I do. On the question around infrastructure, maybe you could provide this: How many boil water advisories do we still have in the North? Then I will have a supplementary question.

[Translation]

**Mr. Thompson:** Thank you very much. I have information about the 119 long-term advisories that have been raised, but I will turn to Mr. Barbosa to provide you with the correct figures. I would not want to mislead the committee. Mr. Barbosa, do you have exact figures for today?

[English]

**Mr. Barbosa:** I do. Thank you for your question. There are currently 40 long-term drinking water advisories in place in 30 communities. I would note that one was lifted in the community of Wabaseemoong two days ago to reduce that number from 41 to 40. Thank you for the question.

**Senator Yussuff:** In regard to the numbers that are still remaining, does the department have a time frame in regard to budget allocation that hopefully will see the lifting of some of these communities' water advisories in the 2022 budget year?

**Mr. Barbosa:** Thank you for the question. I would note that all of the 30 communities that I referenced currently have a plan in place to lift their boil water advisories. That is done in partnership with Indigenous Services Canada, Indigenous leaders and also community members in order to ensure a safe and timely lift. There are action plans in place for each of these communities, and our hope is to work in partnership with the communities in order to lift them. Thank you.

**The Chair:** Senator Yussuff, any other questions?

**Senator Yussuff:** I yield my time to my colleagues.

**The Chair:** Thank you, senator, and welcome to the Finance Committee.

**Senator Pate:** Thank you to the witnesses for being with us.

I want to follow up on a question raised by Senator Duncan. In addition to providing us with additional information about how the funding to implement the Federal Pathway to Address Missing and Murdered Indigenous Women, Girls and 2SLGBTQIA+ People is allocated per region, would it be

[Traduction]

**Le président :** Sénateur Yussuff, vous remplacez la sénatrice Galvez. Voulez-vous poser une question?

**Le sénateur Yussuff :** Oui, au sujet des infrastructures. Combien y a-t-il d'avis d'ébullition de l'eau toujours en vigueur dans le Nord? J'aurai une autre question ensuite.

[Français]

**M. Thompson :** Merci beaucoup. J'ai de l'information au sujet de 119 avis à long terme qui ont été levés, mais je vais me tourner vers M. Barbosa pour que vous ayez les bons chiffres. Je ne voudrais pas induire le comité en erreur. Monsieur Barbosa, avez-vous les chiffres exacts pour aujourd'hui?

[Traduction]

**M. Barbosa :** Oui, je les ai. Je vous remercie pour votre question. À l'heure actuelle, 40 avis d'ébullition de l'eau à long terme sont en vigueur dans 30 collectivités. Je souligne qu'un avis a été levé dans la collectivité de Wabaseemoong il y a deux jours; nous sommes donc passés de 41 à 40 avis en vigueur. Merci.

**Le sénateur Yussuff :** Pour les avis toujours en vigueur, est-ce que le ministère a une idée du moment où certains pourront être levés dans ces collectivités au cours de l'année budgétaire 2022, et des affectations connexes?

**M. Barbosa :** Je vous remercie pour votre question. Je tiens à préciser que les 30 collectivités auxquelles j'ai fait référence ont un plan en place pour lever les avis d'ébullition de l'eau, en partenariat avec Services aux Autochtones Canada, les leaders autochtones et aussi les membres de la collectivité. L'objectif est de lever les avis rapidement, de façon sécuritaire. Des plans d'action sont en place dans chacune de ces collectivités, et nous espérons travailler en partenariat avec les collectivités pour lever ces avis. Merci.

**Le président :** Sénateur Yussuff, avez-vous d'autres questions?

**Le sénateur Yussuff :** Je vais céder mon temps de parole à mes collègues.

**Le président :** Merci, sénateur, et bienvenue au Comité des finances.

**La sénatrice Pate :** Je remercie les témoins de leur présence.

J'aimerais faire suite à une question de la sénatrice Duncan. En plus de nous donner des renseignements supplémentaires sur la façon dont le financement pour la mise en œuvre de la voie fédérale concernant les femmes, les filles et les personnes 2ELGBTQIA+ autochtones disparues et assassinées sera

possible, please, to see the plan as to which parts of the Calls for Justice from the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls will be implemented and in which regions? Can we see the budgetary allocations for each of those? In particular, given the recommendation for financial support in the Calls for Justice, what part of that will be allocated to develop a guaranteed livable income for and with First Nations and Indigenous communities?

In addition, in terms of the funding that's provided for income assistance and case management in the supplementary estimates, one of my questions is how much of that money goes towards administration in terms of the overall allocation? In addition, what are the criteria imposed for access to the income assistance and the pre-employment supports? Are there pre-employability criteria? As well, how much is received? Again, separate out the administration, but how much is received by folks? And how does that conform with the poverty line or the poverty index within the various regions where the money is being allocated?

**Mr. Thompson:** Thank you very much for the question. With regard to the first question, we at CIRNAC will be pleased to provide that information in writing. In regard to the income assistance program, it is a Budget 2021 item that has been announced in Supplementary Estimates (B) of \$309 million. This is program integrity funding. I will ask my colleague David Peckham to provide you with more information with regard to the administration of the program and the question from the senator.

**David Peckham, Assistant Deputy Minister, Education and Social Development Programs Sector and Partnerships Sector, Indigenous Services Canada:** Thank you for the question, senator, around case management supports and employability. I will start there.

Individuals who have no other access to employment nor any other sources of income would receive funds from the income assistance program. So we're talking about people who would be receiving social assistance from a province or territory if they were living off-reserve. Case management supports are for individuals who work with case workers who can either help them get into pre-employment services or training. Some of that can be around life skills as well, such as preparing for interviews, budgeting and motivation. So the objective is to get people into employment or training to help them find those things.

With regard to your question on how much goes to administration, we will follow up in writing with you. The administration includes both administration within the department for the program but also within the First Nations themselves as they administer the program on reserve. The

réparti par région, serait-il possible de voir le plan expliquant lesquels des appels à la justice découlant de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées seront mis en œuvre, et dans quelles régions? Pouvons-nous voir les affectations budgétaires pour chacun de ces éléments? De façon particulière, étant donné la recommandation en matière de soutien financier dans les appels à la justice, quelle part du financement sera affectée à la mise sur pied d'un revenu de subsistance garanti pour et avec les Premières Nations et les collectivités autochtones?

Aussi, en ce qui a trait au financement offert à titre d'aide au revenu et de gestion des cas dans le Budget supplémentaire des dépenses, je me demande quelle partie de ces fonds est consacrée à l'administration. Quels sont les critères imposés pour l'accès à l'aide au revenu et à la préparation à l'emploi? Y a-t-il des critères de préemployabilité? Combien d'argent les gens recevront-ils, une fois les frais d'administration payés? Comment harmonise-t-on cela au seuil ou à l'indice de pauvreté dans les régions qui obtiendront des fonds?

**M. Thompson :** Je vous remercie pour vos questions. Pour répondre à la première, nous serons heureux, à RCAANC, de vous transmettre ces renseignements par écrit. Pour ce qui est du programme d'aide au revenu, il s'agit d'un poste budgétaire de 309 millions de dollars pour l'année 2021 annoncé dans le Budget supplémentaire des dépenses (B). Il s'agit d'un financement consacré à l'intégrité du programme. Je demanderais à mon collègue, David Peckham, de vous donner plus de renseignements au sujet de l'administration du programme et de répondre à votre question.

**David Peckham, sous-ministre adjoint, Programmes et partenariats en matière d'éducation et de développement social, Services aux Autochtones Canada :** Je vous remercie, sénatrice, pour votre question au sujet du soutien à la gestion de cas et de l'employabilité. Je vais commencer par cela.

Les personnes qui n'ont pas d'autre accès à l'emploi ou d'autres sources de revenus recevront des fonds du programme d'aide au revenu. On parle donc de personnes qui reçoivent des prestations d'aide sociale de la province ou du territoire, si elles vivent hors réserve. Le soutien à la gestion de cas est destiné aux personnes qui travaillent avec un intervenant qui peut les aider à obtenir des services ou une formation préalable à l'emploi. Il peut aussi s'agir des compétences de base, comme la préparation à une entrevue, l'établissement d'un budget et la motivation. L'objectif est donc d'aider les gens à se trouver un emploi ou à suivre une formation.

En ce qui a trait à votre question au sujet de la partie des fonds affectée à l'administration, nous allons vous transmettre une réponse par écrit. Il faut tenir compte à la fois de l'administration du programme par le ministère et de l'administration du programme dans les réserves par les Premières Nations. Les

funding goes to First Nations who then have workers within their band offices who administer that funding for income assistance and case management.

**Senator Pate:** If you could also provide, Mr. Peckham, the allocation of income assistance under those guidelines, if possible, with as much particularity as possible, certainly by region, that would be much appreciated.

**Mr. Peckham:** Very happy to do so, senator. Thank you.

**Senator Boehm:** The advantage of being last in a long line of senators is that all of the good questions have already been asked, and, of course, we have received good answers today, so I want to throw out a more general and maybe strategic question, initially for CIRNAC but anyone can respond.

In the past few years, there have been quite a few changes. One department has been divided into two. We are on a path of reconciliation across the country. We are atoning for tragedies that have taken place in the past, and we're trying to make the future good.

With all of that comes a tremendous amount of responsibility and a tremendous amount of money. I'm just looking at the Specific Claims Settlement Fund, for example; that is a huge amount. It also brings more scrutiny, and I refer to the Auditor General's fall reports of 2016. It may also bring — and I say this as a veteran of the bureaucracy — more bureaucracy and more people working on issues and a greater need for systems that work.

So I would ask you to reflect a little bit. Are there lessons learned from this? Have measures been taken to make the claims process simpler to the satisfaction of our Indigenous claimants of all kinds, and how do you see the path going forward? Do you need more resources? Do you need more staff? I know this is a little bit speculative and it might put you on the spot, but I would be really interested in your response.

**Ms. Bess:** That's a great question, senator. As you have made note here of the Auditor General's report, we have growing contingent liabilities for our organization, and it's growing more. I'm going to turn it over to our Assistant Deputy Minister for Resolution and Partnerships, Martin Reiher, to talk about the strategy and what he thinks and envisions for the future.

**Mr. Reiher:** Thank you for the question. It's extremely important indeed.

I'd like to start by saying that we have been working hard in the last few years to accelerate the pace of the settlements that we reach with First Nations and to make the process simpler. In the last three years, we have achieved a record-setting number of

fonds sont transmis aux Premières Nations, où les employés des bureaux de bandes administrent les fonds pour l'aide au revenu et la gestion de cas.

**La sénatrice Pate :** Monsieur Peckham, pourriez-vous aussi nous donner une ventilation de l'aide au revenu affectée à chaque région en vertu de ces lignes directrices, si possible? Nous vous en serions très reconnaissants.

**M. Peckham :** Avec plaisir, sénatrice. Merci.

**Le sénateur Boehm :** L'avantage d'être le dernier d'une longue liste de sénateurs, c'est que toutes les bonnes questions ont déjà été posées, et que nous avons reçu de bonnes réponses. Je veux donc poser une question d'ordre plus général et stratégique, d'abord aux représentants de RCAANC, puis à tous les témoins.

Au cours des dernières années, plusieurs changements se sont opérés. Un ministère a été séparé en deux. Nous sommes sur la voie de la réconciliation dans l'ensemble du pays. Nous prenons nos responsabilités pour les tragédies du passé et nous tentons de rendre l'avenir meilleur.

Pour faire tout cela, il faut une grande responsabilité et beaucoup d'argent. Je pense au Fonds de règlement des revendications particulières, par exemple. Le montant est énorme. Avec un tel montant vient un examen plus minutieux, et je me réfère aux rapports de l'automne 2016 du vérificateur général en ce sens. Il y a aussi plus de bureaucratie — et j'ai de l'expérience dans ce domaine —, un plus grand nombre de personnes qui travaillent à chaque dossier et un plus grand besoin pour des systèmes efficaces.

J'aimerais nous amener à réfléchir à ce sujet. Avons-nous tiré des leçons de cela? Avons-nous pris des mesures pour rendre le processus de revendication plus simple, afin de satisfaire les demandeurs autochtones de tous les horizons? À quoi ressemblera l'avenir? Avez-vous besoin de plus de ressources, de plus de personnel? Je sais que c'est une question hypothétique et que je vous mets sur la sellette, mais j'aimerais vraiment entendre votre réponse.

**Mme Bess :** C'est une excellente question, sénateur. Vous avez parlé du rapport du vérificateur général. Notre organisation a de plus en plus de passifs éventuels. Je vais céder la parole à notre sous-ministre adjoint, Secteur de résolution et affaires individuelles, Martin Reiher, qui vous parlera de la stratégie et de sa vision pour l'avenir.

**M. Reiher :** Je vous remercie pour votre question, qui est très importante, en effet.

J'aimerais d'abord dire que nous avons travaillé fort au cours des dernières années pour accélérer la cadence des règlements avec les Premières Nations, et pour simplifier le processus. Au cours des trois dernières années, nous avons procédé à un

settlements. In 2020-21, for example, we resolved 36 specific claims, and this resulted in the injection of \$1.7 billion into communities.

The way we try to make the process more efficient is to be at work more collaboratively earlier in the process with First Nations. For example, when they present a claim and there is missing information, we go to them as soon as possible to obtain more information. We work directly where possible to obtain expert research, et cetera. Also, when we can, we bundle claims with the First Nation in order to settle more than one claim at once. These are examples.

At the same time, there are demands for broader reform of the specific claims policies and processes, and we are working with the Assembly of First Nations on that. They conducted an engagement and proposal that is posted on their website for some more independent processes, more independent from the department. We will continue to work with them to see whether that may be implemented and that might continue to improve the process.

I hope this is the beginning of an answer to the question. Thank you.

**Senator Boehm:** Thank you very much.

**The Chair:** Thank you, honourable senators. Now we will go on the second round.

[Translation]

**Senator Gignac:** I have been given an answer to my question, which was for Ms. Bess and concerned the same topic. So I yield the floor to my colleagues, Mr. Chair.

**The Chair:** Thank you, Senator Gignac. Senator Loffreda, go ahead.

[English]

**Senator Loffreda:** This question is for Indigenous Services Canada and touches once again on the \$15 million being sought to support Indigenous-led businesses. This is something I strongly support, as I recognize the significant role Indigenous entrepreneurs play in their communities by creating jobs and stimulating the local economy.

[Translation]

I know that Senator Gignac asked a really good question about this.

nombre record de règlements. En 2020-2021, par exemple, nous avons réglé 36 revendications particulières, et ces règlements ont permis d'injecter 1,7 milliard de dollars dans les collectivités.

Pour rendre le processus plus efficace, nous collaborons davantage avec les Premières Nations plus tôt dans le processus. Par exemple, lorsqu'il manque certains renseignements à une revendication, nous nous adressons aux demandeurs le plus tôt possible afin de les obtenir. Nous travaillons directement avec eux lorsqu'il est possible de le faire dans le but de faire des recherches plus poussées, par exemple. Nous pouvons aussi regrouper les revendications des Premières Nations afin de régler plus d'une revendication à la fois. Voilà quelques exemples.

En même temps, on demande une plus grande réforme des politiques et processus sur les revendications particulières, et nous travaillons avec l'Assemblée des Premières Nations à cet égard. Sur son site Web, l'assemblée présente un engagement et une proposition en vue d'une plus grande indépendance des processus par rapport au ministère. Nous continuerons de travailler avec l'assemblée pour mettre en œuvre certaines mesures et améliorer le processus.

J'espère avoir répondu en partie à votre question. Merci.

**Le sénateur Boehm :** Merci beaucoup.

**Le président :** Merci, honorables sénateurs. Nous passons maintenant à la deuxième série de questions.

[Français]

**Le sénateur Gignac :** On a répondu à ma question, qui s'adressait à Mme Bess et qui portait sur le même sujet. Je cède donc la place à mes collègues, monsieur le président.

**Le président :** Merci, sénateur Gignac. Sénateur Loffreda, la parole est à vous.

[Traduction]

**Le sénateur Loffreda :** Ma question s'adresse aux représentants de Services aux Autochtones Canada et porte encore une fois sur les 15 millions de dollars demandés pour appuyer les entreprises dirigées par des Autochtones. Je suis très favorable à une telle demande, puisque je reconnais le rôle important des entrepreneurs autochtones dans leurs collectivités. Ils créent de l'emploi et stimulent l'économie locale.

[Français]

Je sais que le sénateur Gignac a posé une très bonne question à ce sujet.



[English]

I do know, unless I'm mistaken, that this fund is distributed through the Aboriginal Entrepreneurship Program, and you have specified that it is a great program. I would like to take a deeper dive.

Can you provide our committee with an update? You did mention amounts and what have you. But if we look at numbers, how many Indigenous entrepreneurs or business owners have benefited from this funding or some funding? Are there any reporting mechanisms in place to evaluate how successful these investments are? Maybe you could elaborate on that. I always say that what you measure improves. If you manage results, you get results. If you manage activities, you get activities. I'd like us to manage results on this.

I'd like to know how successful these investments actually are but also share some success stories about how these funds have helped businesses flourish, expand and generate revenues. Maybe we can build on these success stories and share best practices and some of these success stories. Maybe you could send us something in writing to that effect or elaborate as much as you can. I do believe in entrepreneurs and the entrepreneur fund being a great initiative. Thank you.

**Mr. Thompson:** Thank you very much for the question. I'm very pleased we have an opportunity to discuss Indigenous entrepreneurship because it's going to be so important as we go to a post-COVID environment. I would not want to deprive the committee the opportunity to hear from Mr. Duschenes on the great results that the program is achieving. If time permits, I would like to give the mike to Mr. Duschenes.

**Mr. Duschenes:** Thank you for the very interesting question. We really have to give credit to the 59 Aboriginal Financial Institutions across the country. Those are small lending institutions from coast to coast to coast, which include five Métis Capital Corporations, because they are the ones issuing loans. The critical issue here that you raise is that the Aboriginal Entrepreneurship Program provides a grant through the AFIs, the Aboriginal Financial Institutions, to allow entrepreneurs to obtain a loan. Our relatively small amount of money in the program is leveraged over the years and over the last 30 years through the AFIs for billions of dollars' worth in loans.

We would be very happy to provide you with the statistics as to how that money has been leveraged, and we will refer you to the annual report from the National Aboriginal Capital Corporations Association which is very impressive. It shows you

[Traduction]

À ma connaissance, ces fonds sont distribués par l'intermédiaire du Programme d'entrepreneuriat autochtone. Vous avez dit qu'il s'agissait d'un programme remarquable. J'aimerais l'examiner de plus près.

Pouvez-vous faire le point sur ce programme? Vous avez mentionné des montants et d'autres détails, mais j'aimerais avoir plus de chiffres. Combien d'entrepreneurs ou de propriétaires d'entreprises autochtones ont reçu du financement? Des mécanismes de reddition de comptes ont-ils été mis en place pour évaluer le succès des investissements? Je vous demanderais de nous en dire plus à ce sujet. J'ai pour mon dire que ce que l'on mesure s'améliore. En gérant les résultats, on obtient des résultats, et en gérant les activités, on crée des activités. Je voudrais que nous gérions les résultats du programme.

Pouvez-vous nous dire dans quelle mesure les investissements portent des fruits? J'aimerais aussi que vous nous donniez des exemples de réussite. Comment les fonds ont-ils aidé des entreprises à prospérer, à se développer et à générer des revenus? Peut-être pouvons-nous tirer parti de ces exemples de réussite, les faire connaître et mettre en commun des pratiques exemplaires. Pouvez-vous nous envoyer des renseignements à ce sujet par écrit ou nous donner le plus de détails possible? Je crois sincèrement aux entrepreneurs et je suis convaincu que le fonds d'entrepreneuriat est une belle initiative. Je vous remercie.

**M. Thompson :** Merci beaucoup pour la question. Je suis ravi que nous ayons l'occasion de parler de l'entrepreneuriat autochtone, un dossier d'une grande importance dans la transition vers l'après-COVID. Je ne voudrais pas priver le comité de la possibilité d'entendre M. Duschenes parler des excellents résultats du programme. Si le temps le permet, j'aimerais donner la parole à M. Duschenes.

**M. Duschenes :** Merci beaucoup pour votre question très intéressante. Nous devons absolument reconnaître le rôle joué par les 59 institutions financières autochtones d'un océan à l'autre. Ce sont ces petits établissements de crédit, qui sont situés partout au pays et qui comprennent cinq sociétés métisses de financement, qui accordent les prêts. L'élément principal de la question que vous soulevez, c'est que le Programme d'entrepreneuriat autochtone fournit des subventions par l'intermédiaire des institutions financières autochtones pour permettre aux entrepreneurs d'obtenir des prêts. La somme relativement petite que nous investissons dans le programme croît au fil des années. Pendant les 30 dernières années, des prêts totalisant des milliards de dollars ont été consentis par l'entremise des institutions financières autochtones.

Nous nous ferons un plaisir de vous fournir les données relatives aux fonds investis et nous vous renverrons au rapport annuel de l'Association nationale des sociétés autochtones de financement. Ce rapport est très impressionnant. Il rend compte

in terms of dollars leveraged, businesses created, jobs created and the overall impact on the economy.

**Senator Loffreda:** It would be very interesting to see that. Thank you for that.

**Mr. Duschenes:** My pleasure.

**Senator Duncan:** Senator Loffreda and Mr. Duschenes talked about Indigenous-owned businesses, and the Prosperity Action Group identified that Indigenous-owned businesses contribute \$32 billion to Canada's GDP, and the goal by 2030 is to have Indigenous-owned businesses to contribute more than \$100 billion to the Canadian economy. In his written response, could Mr. Duschenes elaborate on how the Indigenous lending organizations might meet that goal earlier than perhaps 2030?

**Mr. Duschenes:** Thank you for the question. Absolutely.

One of the things I would like to point out is that the Indigenous Growth Fund was just launched, which is a partnership between the BDC, the Business Development Bank of Canada; EDC, Export Development Canada; and probably most importantly, the National Aboriginal Capital Corporations Association, which is making available over \$150 million for low-interest loans, which will help very much, Senator Duncan, the issue that you just raised to increase the amount of loans, increase the number of businesses and increase the overall contribution of the Indigenous businesses to the economy. We certainly can provide you with a written answer to that. Thank you.

**The Chair:** Ms. Bess and to Mr. Thompson, do you have any one-minute closing remarks?

**Ms. Bess:** No, thank you. It's been a pleasure to be here with you all again. Thank you.

**Mr. Thompson:** I would like to thank the committee again.

[*Translation*]

It is a pleasure to appear before your committee. You always ask excellent questions, and I thank you for giving us an opportunity to answer them. Thank you for the invitation.

[*English*]

**The Chair:** To both of you, thank you for your leadership and also to your team for being here and answering our questions.

des sommes investies, des entreprises créées, des emplois générés et de l'incidence globale sur l'économie.

**Le sénateur Loffreda :** Je suis très curieux d'en prendre connaissance. Je vous remercie.

**M. Duschenes :** Je vous en prie.

**La sénatrice Duncan :** Le sénateur Loffreda et M. Duschenes ont parlé des entreprises appartenant à des Autochtones. D'après le Groupe d'action pour la prospérité, la contribution des entreprises appartenant à des Autochtones au PIB du Canada s'élève à 32 milliards de dollars. L'objectif est que d'ici 2030, les entreprises appartenant à des Autochtones contribuent plus de 100 milliards de dollars à l'économie canadienne. Dans sa réponse écrite, M. Duschenes peut-il donner des détails sur la manière dont les établissements de crédit autochtones pourraient accélérer l'atteinte de cet objectif?

**M. Duschenes :** Je vous remercie pour la question. Certainement.

J'aimerais souligner que le Fonds de croissance autochtone vient d'être lancé. Il s'agit d'un partenariat entre la BDC, la Banque de développement du Canada; EDC, Exportation et développement Canada; et l'Association nationale des sociétés autochtones de financement, qui est probablement le partenaire le plus important. Ce fonds donne accès à plus de 150 millions de dollars pour des prêts à faible taux d'intérêt. Il aidera considérablement à atteindre l'objectif dont vous venez de parler, sénatrice Duncan, soit l'augmentation des prêts, du nombre d'entreprises et de la contribution globale des entreprises autochtones à l'économie. Nous serons ravis de vous fournir une réponse écrite. Je vous remercie.

**Le président :** Madame Bess, monsieur Thompson, voulez-vous prendre une minute pour dire un dernier mot?

**Mme Bess :** Non, je vous remercie. Ce fut un plaisir de me joindre à vous à nouveau. Merci.

**M. Thompson :** Merci encore une fois au comité.

[*Français*]

C'est un plaisir de comparaître devant votre comité. Vous posez toujours d'excellentes questions et je vous remercie de nous donner l'occasion d'y répondre. Je vous remercie de l'invitation.

[*Traduction*]

**Le président :** Je vous remercie tous les deux pour votre leadership, et je vous remercie aussi, vous et les membres de votre équipe, pour votre présence et vos réponses.

Honourable senators, to continue our study of the Supplementary Estimates (B), in our second panel, we have the pleasure of welcoming officials from Global Affairs Canada, the Department of National Defence and the Canadian Armed Forces, and the Department of Finance Canada.

From Global Affairs Canada, we welcome Anick Ouellette, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Corporate Planning, Finance and Information Technology Branch; Annie Boyer, Director General, Financial Planning and Management, and Deputy Chief Financial Officer; Joshua Tabah, Director General, Health and Nutrition; Gillian Frost, Executive Director, South Asia Division; Andrew Smith, Director General, International Assistance Policy; and Stephen Salewicz, Director General, International Humanitarian Assistance.

From the Department of National Defence and the Canadian Armed Forces, we welcome Lieutenant-General Frances Allen, Vice Chief of the Defence Staff; Troy Crosby, Assistant Deputy Minister (Materiel); and Cheri Crosby, Assistant Deputy Minister (Finance) and Chief Financial Officer.

From the Department of Finance Canada, we welcome John Daley, Chief Financial Officer; Miodrag Jovanovic, Assistant Deputy Minister, Tax Policy Branch; Alison McDermott, Associate Assistant Deputy Minister, Federal-Provincial Relations and Social Policy Branch; Alison McDermott, Associate Assistant Deputy Minister, Federal-Provincial Relations and Social Policy Branch; Sam Millar, Associate Assistant Deputy Minister, Economic Development and Corporate Finance Branch; Bradley Recker, Director, Fiscal Policy Division, Economic and Fiscal Policy Branch; Martin Tabi, Director General, International Finance and Development Division, International Trade and Finance; James Wu, Senior Director, Debt Management, Funds Management Division, Financial Sector Policy Branch; and Anne David, Director, Corporate Finance and Asset Management.

I would like to take this opportunity to say thank you for accepting our invitation and for being here with the Finance Committee to answer questions from senators. The procedure will be that Ms. Anick Ouellette will give comments, followed by Lieutenant-General Frances Allen and John Daley.

[*Translation*]

Ms. Ouellette, go ahead.

**Anick Ouellette, Assistant Deputy Minister and Chief Financial Officer, Corporate Planning, Finance and Information Technology, Global Affairs Canada:** Thank you very much, Mr. Chair. It is an honour to appear again before this committee to discuss my department's Supplementary Estimates (B).

Honorables sénateurs, nous poursuivons notre étude du Budget supplémentaire des dépenses (B). Pour la deuxième partie de notre réunion, nous avons le plaisir d'accueillir des représentants d'Affaires mondiales Canada, du ministère de la Défense nationale et des Forces armées canadiennes, ainsi que du ministère des Finances Canada.

Pour Affaires mondiales Canada, nous recevons Mme Anick Ouellette, sous-ministre adjointe et dirigeante principale des finances, Planification ministérielle, finances et technologies de l'information; Mme Annie Boyer, directrice générale, Gestion et planification financière et adjointe à la dirigeante principale des finances; M. Joshua Tabah, directeur général, Santé et nutrition; Mme Gillian Frost, directrice exécutive, Direction Asie du Sud; M. Andrew Smith, directeur général, Politique d'aide internationale; et M. Stephen Salewicz, directeur général, Assistance humanitaire internationale.

Pour le ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes, nous accueillons la lieutenant-générale Frances Allen, vice-chef d'état-major de la défense; M. Troy Crosby, sous-ministre adjoint (Matériel); et Mme Cheri Crosby, sous-ministre adjointe (Finances) et dirigeante principale des finances.

Pour le ministère des Finances Canada, nous recevons M. John Daley, dirigeant de la gestion financière; M. Miodrag Jovanovic, sous-ministre adjoint principal, Direction de la politique de l'impôt; Mme Alison McDermott, sous-ministre adjointe déléguée, Direction des relations fédérales-provinciales et de la politique sociale; M. Sam Millar, sous-ministre adjoint délégué, Direction du développement économique et finances intégrées; M. Bradley Recker, directeur, Division de la politique budgétaire, Direction de la politique économique et budgétaire; M. Martin Tabi, directeur général, Division des finances internationales et de la politique du développement, Finances et échanges internationaux; M. James Wu, directeur principal, Gestion de la dette, Division de la gestion des fonds, Direction de la politique du secteur financier; et Mme Anne David, directrice, Finances intégrées et gestion d'actifs.

Je vous remercie d'avoir accepté l'invitation du Comité des finances et d'être ici aujourd'hui pour répondre aux questions des sénateurs. Les déclarations préliminaires seront présentées dans l'ordre suivant : Mme Anick Ouellette, suivie de la lieutenant-générale Frances Allen, suivie de M. John Daley.

[*Français*]

Madame Ouellette, la parole est à vous.

**Anick Ouellette, sous-ministre adjointe et dirigeante principale des finances, Planification ministérielle, finances et technologies de l'information, Affaires mondiales Canada :** Merci beaucoup, monsieur le président. C'est un honneur de me présenter de nouveau devant le comité pour discuter du Budget supplémentaire des dépenses (B) de mon ministère.

I would first like to acknowledge that I am speaking from the traditional unceded territory of the Algonquin Anishinaabe people and I am grateful to have the opportunity to be present in this territory.

[English]

I'm joined today by Annie Boyer, Joshua Tabah, Gillian Frost, Andrew Smith and Stephen Salewicz.

Let me begin by acknowledging the scope of our mandate. Served by three ministers, Global Affairs Canada is responsible for advancing Canada's international relations, developing and implementing foreign policy, promoting international trade while supporting Canadian business interests, being a leader in providing humanitarian assistance around the world and providing consular assistants to the many Canadians who work, live and travel abroad.

The COVID-19 pandemic has been devastating at home and abroad, influencing every facet of our work, including Canada's foreign policy, consular services, trade and development work. From leading Canada's largest and most complex consular operation of Canadians returning home to mobilizing more than \$2.6 billion in international assistance, Global Affairs Canada has been at the centre of Canada's response to the pandemic.

The majority of the additional funding sought through these estimates will support Canada's continued international COVID-19 response. The 2021-22 Supplementary Estimates (B) comprise the following items stemming from Budget 2021:

[Translation]

There is \$375 million to continue Canada's international COVID-19 response via the Access to COVID-19 Tools (ACT) Accelerator, as fifth-largest sovereign donor. This funding is to support access by developing countries to vaccines, therapeutics and diagnostics in response to challenges brought on by the pandemic. There is also \$165 million to help address the heightened levels of humanitarian needs around the world that had already reached unprecedented levels prior to the pandemic.

These funds could provide, for example, emergency food and nutrition services, emergency assistance to refugees including shelter, or life-saving treatment for children suffering from acute malnutrition.

J'aimerais tout d'abord souligner que je m'exprime depuis le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin anishinaabe et que je suis reconnaissante d'avoir l'occasion d'être présente sur ce territoire.

[Traduction]

Je suis accompagnée aujourd'hui par Mme Annie Boyer, M. Joshua Tabah, Mme Gillian Frost, M. Andrew Smith et M. Stephen Salewicz.

Permettez-moi de commencer en soulignant l'ampleur de notre mandat. Servi par trois ministres, Affaires mondiales Canada est chargé de promouvoir les relations internationales du Canada, d'élaborer et de mettre en œuvre la politique étrangère, de promouvoir le commerce international tout en défendant les intérêts commerciaux canadiens, de jouer un rôle de chef de file en matière d'aide humanitaire dans le monde, ainsi que de fournir une aide consulaire aux nombreux Canadiens qui travaillent, vivent et voyagent à l'étranger.

La pandémie de COVID-19 a fait des ravages au Canada comme à l'étranger. Elle influence chaque facette de notre travail, y compris la politique étrangère du Canada, les activités consulaires, le commerce et les efforts de développement. Que ce soit en dirigeant l'opération consulaire la plus importante et la plus complexe du Canada pour aider les Canadiens à rentrer chez eux ou en mobilisant plus de 2,6 milliards de dollars pour l'aide internationale, Affaires mondiales Canada a été au cœur de la réponse du Canada à la pandémie.

La majorité des fonds supplémentaires demandés dans le cadre de ce budget des dépenses appuiera la poursuite des mesures que prend le Canada à l'échelle internationale pour lutter contre la COVID-19. Le Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2021-2022 comprend les éléments suivants tirés du budget de 2021 :

[Français]

On prévoit 375 millions de dollars pour poursuivre les mesures prises par le Canada à l'échelle internationale pour lutter contre la COVID-19 par l'intermédiaire du Dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre la COVID-19 (Accélérateur ACT), dont le Canada est le cinquième pays donateur. Ce financement vise à faciliter l'accès des pays en développement aux vaccins, aux produits thérapeutiques et aux outils de diagnostic en réponse aux défis posés par la pandémie. On prévoit également 165 millions de dollars pour aider à répondre aux besoins humanitaires accrus dans le monde, lesquels avaient déjà atteint des niveaux sans précédent avant la pandémie.

Ces fonds permettront de fournir, par exemple, des services alimentaires et nutritionnels d'urgence, une aide d'urgence aux réfugiés, comme des abris, ou des traitements permettant de sauver la vie d'enfants souffrant de malnutrition aiguë.

[English]

There is \$68.8 million to further Canada's response to the Rohingya crisis in Myanmar and Bangladesh. The funding will support Canada's strategy to improve physical and social well-being, peace and security, and equal enjoyment of human rights for vulnerable populations, in particular Rohingya people in Bangladesh and Myanmar.

In addition, \$75 million for international assistance programming has been requested from the fiscal framework to replenish the Strategic Priorities Fund. Programming will be guided by country needs and implemented by trusted partners. Resources will be targeted where they will have the greatest impact while reinforcing Canadian leadership and interests.

All of these initiatives are shaped by Canada's Feminist International Assistance Policy, which has refocused our global development and humanitarian effort on advancing gender equality, and the rights and empowerment of women and girls.

[Translation]

The department evaluates proposals from a variety of angles to ensure funding will be used for intended purposes. We continue to measure our performance and communicate our results to Parliament and Canadians as we emphasize responsible financial management to deliver against our mandate, and ensure the highest standards of service to Canadians, particularly those requiring consular assistance abroad.

Thank you, Mr. Chair. I look forward to your questions about these supplementary estimates.

**The Chair:** Thank you, Ms. Ouellette. Lieutenant-General Frances Allen now has the floor.

[English]

**Lieutenant-General Frances Allen, Vice Chief of the Defence Staff, Department of National Defence and the Canadian Armed Forces:** Thank you, Mr. Chair. The opening comments for DND will actually be provided by our Chief Financial Officer, Ms. Crosby.

**Cheri Crosby, Assistant Deputy Minister (Finance) and Chief Financial Officer, Department of National Defence and the Canadian Armed Forces:** Thank you very much, Mr. Chair, and good afternoon, senators. It's good to see you all again.

[Traduction]

On prévoit aussi 68,8 millions de dollars pour renforcer les mesures que prend le Canada face à la crise des Rohingyas au Myanmar et au Bangladesh. Ce financement appuiera la stratégie du Canada visant à améliorer le bien-être physique et social, la paix et la sécurité, ainsi que la jouissance égale des droits de la personne pour les populations vulnérables, en particulier les Rohingyas au Bangladesh et au Myanmar.

En outre, 75 millions de dollars provenant du cadre financier ont été demandés pour les programmes d'aide internationale en vue de réapprovisionner le Fonds pour les priorités stratégiques. Les programmes reposeront sur les besoins des pays et seront mis en œuvre par des partenaires de confiance. Les ressources seront affectées de façon à maximiser leur effet tout en renforçant le leadership et les intérêts du Canada.

Toutes ces initiatives s'inscrivent dans le cadre de la Politique d'aide internationale féministe du Canada, qui a recentré nos efforts en matière de développement mondial et d'aide humanitaire sur la promotion de l'égalité des genres, ainsi que sur les droits et l'autonomisation des femmes et des filles.

[Français]

Le ministère évalue les propositions sous divers angles pour s'assurer que le financement sera utilisé aux fins prévues. Nous continuons à mesurer notre rendement et à communiquer nos résultats au Parlement et aux Canadiens, tout en mettant l'accent sur une gestion financière responsable afin de remplir notre mandat et d'assurer les normes les plus élevées de service aux Canadiens, en particulier ceux qui ont besoin d'une aide consulaire à l'étranger.

Je vous remercie, monsieur le président. C'est avec plaisir que je répondrai à vos questions sur ce Budget supplémentaire des dépenses.

**Le président :** Merci, madame Ouellette. La parole est maintenant à la lieutenant-générale Frances Allen.

[Traduction]

**Lieutenant-générale Frances Allen, vice-chef d'état-major de la défense, ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes :** Je vous remercie, monsieur le président. En fait, c'est Mme Crosby, dirigeante principale des finances, qui fera la déclaration préliminaire pour le ministère de la Défense nationale.

**Cheri Crosby, sous-ministre adjointe (Finances) et dirigeante principale des finances, ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes :** Merci beaucoup, monsieur le président. Bonjour, honorables sénatrices et sénateurs. Je suis heureuse de vous revoir.

[*Translation*]

I would like to thank you, Mr. Chair and honourable senators for inviting me to present our views on the 2021-22 Supplementary Estimates (B) on behalf of the Department of National Defence. My colleagues and I are pleased to discuss this important information before the committee.

[*English*]

Today, as mentioned, I am joined by my colleagues, Troy Crosby, Assistant Deputy Minister (Matériel), and Lieutenant-General Frances Allen, Vice Chief of the Defence Staff.

[*Translation*]

I will start with a summary, and then I'll take your questions. Today, the Department of National Defence and the Canadian Armed Forces are requesting \$769.5 million through the Supplementary Estimates (B) process. These Supplementary Estimates (B) are in line with planned defence spending and will provide the necessary funds to continue the implementation [Technical difficulties].

The supplementary estimates represent Canada's contribution to NATO as part of the Department of National Defence's mission to defend Canada and Canadian interests and values while contributing to international peace and security.

[*English*]

In February 2021, the Treasury Board Secretariat approved military rates of pay to be aligned with salary improvements reached through the collective bargaining process for employees of the federal public service. In accordance with section 35 of the National Defence Act, the economic increases apply to the rates of pay of regular and reserve force general service officers and pilots of the ranks of lieutenant-colonel and below, medical and dental officers and non-commissioned members of the Canadian Armed Forces. The pay increase is effective over three fiscal years beginning in 2018 through to 2021.

In these estimates, National Defence is also requesting funding for the Heyder Beattie class action final settlement agreement. These funds will be used to provide financial compensation payments to claimants and to cover administration costs associated with the settlement claims process. On December 13, the deputy minister, the Chief of Defence Staff and the Minister of National Defence will offer a public apology to all current and former members of the defence team who have been affected by sexual misconduct, including harassment and discrimination. This is part of our efforts to restore relationships with those who

[*Français*]

Je veux vous remercier, monsieur le président, honorables sénatrices et sénateurs, de m'avoir invitée à présenter, au nom du ministère de la Défense nationale, notre point de vue sur le Budget supplémentaire des dépenses (B) pour l'exercice financier 2021-2022. Mes collègues et moi sommes heureux de discuter de ces informations importantes devant le comité.

[*Traduction*]

Comme je viens de le dire, je suis accompagnée aujourd'hui de mes collègues M. Troy Crosby, sous-ministre adjoint (Matériel), et la lieutenant-générale Frances Allen, vice-chef d'état-major de la défense.

[*Français*]

Je vais commencer par un résumé et je répondrai à vos questions ensuite. Aujourd'hui, le ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes demandent 769,5 millions de dollars dans le cadre du processus du Budget supplémentaire des dépenses (B). Ce Budget supplémentaire des dépenses (B) s'aligne aux dépenses prévues pour la défense et fournira les fonds nécessaires afin de poursuivre la mise en œuvre [Difficultés techniques].

Le budget supplémentaire représente la contribution du Canada à l'OTAN dans le cadre de la mission du ministère de la Défense nationale, qui consiste à défendre le Canada ainsi que les intérêts et les valeurs des Canadiens et des Canadiennes tout en contribuant à la paix et à la sécurité internationales.

[*Traduction*]

En février 2021, le Secrétariat du Conseil du Trésor a approuvé l'harmonisation des taux de solde des militaires avec les hausses salariales accordées à l'issue des négociations collectives pour les employés de la fonction publique fédérale. Conformément à l'article 35 de la Loi sur la défense nationale, l'augmentation s'applique aux taux de solde des officiers du service général, des pilotes au grade de lieutenant-colonel ou inférieur, des médecins et dentistes militaires, ainsi que des militaires du rang de la Force régulière et de la Force de réserve des Forces armées canadiennes. L'augmentation salariale touche trois exercices, de 2018 à 2021.

Dans le Budget principal des dépenses, la Défense nationale demande aussi des fonds pour l'entente de règlement définitive des recours collectifs Heyder et Beattie. Ces fonds serviront à fournir une indemnisation financière aux requérants et à payer les frais d'administration liés au processus de règlement des revendications. Le 13 décembre, la sous-ministre, le chef d'état-major de la défense et la ministre de la Défense nationale présenteront des excuses publiques à tous les membres, anciens et actuels, de l'équipe de la Défense qui ont été victimes d'inconduite sexuelle, y compris de harcèlement et de

have been harmed. With this settlement and apology, National Defence hopes to bring healing and acknowledgment to members who have experienced sexual misconduct.

As announced in Budget 2021, funding is also being accessed for NATO. This funding is required for payments associated with increased NATO common funding budgets and Canada having rejoined certain NATO programs. This funding demonstrates Canada's unwavering commitment to NATO and will strengthen this country's capacity to respond to evolving global security challenges.

These estimates represent an increase of 3.1% of DND's current allocation for fiscal year 2021-22. As a result, DND's budget will increase from \$25.1 billion to \$25.9 billion. This net change reflects increases in vote 1 operating, vote 5 capital and vote 10 grants and contributions. Specifically, the changes include an increase in vote 1 of \$327.7 million for the general pay increase for the Canadian Armed Forces members. It includes as well an increase in vote 1 of \$250.2 million for funding for the Heyder Beattie class action final settlement agreement; as well, an increase in vote 5 of \$2.5 million to pay for IT and IM equipment related to the Heyder Beattie class action final settlement agreement; and finally, increases in vote 10 of \$63.9 million composed of the following: \$32.6 million for the North Atlantic Treaty Organization Military Budget; and \$31.3 million for the NATO Security Investment Program.

Mr. Chair, the Department of National Defence and the Canadian Armed Forces continue to deliver our essential national mandate while embracing fiscal responsibility and effective stewardship of our resources.

[Translation]

To conclude, my colleagues and I will be pleased to answer any questions you may have. Thank you.

**The Chair:** Thank you, Ms. Crosby.

[English]

Now the chair will recognize Mr. Daley for his comments.

discrimination. Ces excuses font partie des efforts que nous déployons en vue de renouer nos relations avec les personnes ayant subi un préjudice. Au moyen de cette entente de règlement et de ces excuses, la Défense nationale souhaite reconnaître les membres qui ont subi de l'inconduite sexuelle et espère favoriser leur guérison.

Comme on l'a annoncé dans le budget de 2021, des fonds sont aussi réservés pour l'OTAN. Ces fonds serviront à effectuer des paiements associés à l'augmentation des budgets des fonds communs de l'OTAN et à la participation renouvelée du Canada à certains programmes de l'OTAN. Ce financement témoigne de l'engagement indéfectible du Canada envers l'OTAN et il renforcera la capacité du Canada à faire face aux nouveaux défis à relever pour assurer la sécurité mondiale.

Ce budget des dépenses représente une augmentation de 3,1 % par rapport aux montants alloués actuellement au ministère de la Défense nationale pour l'exercice 2021-2022. Ainsi, le budget du ministère de la Défense nationale passera de 25,1 milliards de dollars à 25,9 milliards de dollars. Cette variation nette reflète l'augmentation du crédit 1, fonctionnement; du crédit 5, capital; et du crédit 10, subventions et contributions. Plus précisément, la variation comprend une augmentation du crédit 1 de 327,7 millions de dollars pour l'augmentation salariale générale des membres des Forces armées canadiennes; une augmentation du crédit 1 de 250,2 millions de dollars pour les fonds destinés à l'entente de règlement définitive concernant les recours collectifs Heyder et Beattie; une augmentation du crédit 5 de 2,5 millions de dollars pour l'achat de matériel de TI et de GI en rapport avec l'entente de règlement définitive concernant les recours collectifs Heyder et Beattie; et finalement, une augmentation du crédit 10 de 63,9 millions de dollars, dont 32,6 millions de dollars sont destinés au budget militaire de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et 31,3 millions de dollars, au Programme de l'OTAN d'investissement au service de la sécurité.

Monsieur le président, le ministère de la Défense nationale et les Forces armées canadiennes continuent à jouer leur rôle national essentiel, tout en faisant preuve de responsabilité financière et en gérant efficacement leurs ressources.

[Français]

Pour conclure, mes collègues et moi serons heureux de répondre à toute question que vous pourriez avoir. Merci.

**Le président :** Merci, madame Crosby.

[Traduction]

J'invite maintenant M. Daley à présenter sa déclaration préliminaire.

[Translation]

**John Daley, Chief Financial Officer, Department of Finance Canada:** Thank you for the opportunity to present the 2021-22 Supplementary Estimates (B) on behalf of the Department of Finance. Joining me today are departmental officials to assist in providing a more in-depth perspective on the rationale and policies supporting the numbers within these estimates.

[English]

As you know, the department supports the Deputy Prime Minister and Minister of Finance, as well as the Minister of Tourism and Associate Minister of Finance, by developing policies and providing advice to the government with the goal of creating a healthy and resilient economy for all Canadians. We do fully appreciate that this committee has attended and invited a number of departments, and we fully appreciate the extension of the invitation to the Department of Finance as well.

The 2021-22 Supplementary Estimates (B) reflect a departmental budgetary and non-budgetary increase of \$2.9 billion, stemming from a \$14.7 million increase in vote 1 program expenditures; \$143.1 million increase in statutory spending; and \$2.7 billion increase in non-budgetary expenditures. Given these increases, the department's total proposed authorities to date are \$112.3 billion.

The increase of \$14.7 million in vote 1 program expenditures primarily relates to funding for the Indigenous engagement on the Trans Mountain Expansion Project and for government advertising programs.

Statutory expenditures are not included in the appropriation bill, as they have already been approved by Parliament through enabling legislation; however, they are included in the estimate documentation for information and review. As noted earlier, the statutory expenditures reflect a net increase of \$143.1 million, which is mainly a result of the Additional Fiscal Equalization Offset Payment to Nova Scotia. The non-budgetary increase of \$2.7 billion is a result of \$2.4 billion in payments to the Canada Enterprise Emergency Funding Corporation to purchase shares to provide a source of funds for the Large Employer Emergency Financing Facility. It also includes \$361.7 million for financial assistance to the International Development Association.

[Français]

**John Daley, dirigeant de la gestion financière, ministère des Finances Canada :** Merci de me donner l'occasion de présenter le Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2021-2022 au nom du ministère des Finances Canada. Je suis accompagné aujourd'hui de fonctionnaires du ministère qui m'aideront à fournir une perspective plus approfondie des raisons et des politiques qui appuient les chiffres figurant dans notre Budget supplémentaire des dépenses.

[Traduction]

Comme vous le savez, le ministère des Finances Canada appuie la vice-première ministre et ministre des Finances, ainsi que le ministre du Tourisme et ministre associé des Finances, en élaborant des politiques et en fournissant des conseils au gouvernement dans le but de créer une économie saine et résiliente pour tous les Canadiens. Nous reconnaissons que le comité a invité plusieurs ministères à témoigner, et nous vous sommes très reconnaissants d'avoir inclus le ministère des Finances dans votre liste d'invités.

Le Budget supplémentaire des dépenses (B) de 2021-2022 reflète une augmentation de 2,9 milliards de dollars du budget ministériel, qui découle d'une augmentation de 14,7 millions de dollars du crédit 1, dépenses du programme; d'une augmentation de 143,1 millions de dollars des dépenses législatives; et d'une augmentation de 2,7 milliards de dollars des dépenses non budgétaires. Compte tenu de ces augmentations, le total des autorisations proposées à ce jour pour le ministère s'élève à 112,3 milliards de dollars.

L'augmentation de 14,7 millions de dollars du crédit 1, dépenses du programme, est principalement liée au financement destiné à la mobilisation des Autochtones dans le cadre du projet d'agrandissement du réseau de Trans Mountain et aux programmes de publicité du gouvernement.

Les dépenses législatives ne sont pas comprises dans le projet de loi de crédits puisqu'elles ont déjà été approuvées par le Parlement au moyen d'une loi habilitante. Toutefois, elles sont incluses à titre d'information dans les documents du Budget supplémentaire des dépenses. Comme je l'ai mentionné précédemment, les dépenses législatives reflètent une augmentation nette de 143,1 millions de dollars, qui résulte principalement des paiements de péréquation compensatoires supplémentaires versés à la Nouvelle-Écosse. L'augmentation non budgétaire de 2,7 milliards de dollars est le résultat de paiements de 2,4 milliards de dollars versés à la Corporation de financement d'urgence d'entreprises du Canada pour l'achat d'actions à l'appui du Crédit d'urgence pour les grands employeurs. Elle comprend aussi la somme de 361,7 millions de dollars pour l'aide financière à l'Association internationale de développement.



Mr. Chair, this concludes my overview of these Estimates for the Department of Finance. My colleagues and I would be pleased to answer any questions the committee members may have.

**The Chair:** Thank you, Mr. Daley. To all the witnesses and the departments, thank you for accepting our invitation and being here to answer the questions from the senators.

In replacement of Senator Marshall, I welcome Senator Larry Smith. The floor is yours.

**Senator Smith:** The first question is for the Department of National Defence. Budget 2021 set aside \$267 million, I believe, over the next five years for modernizing the Department of National Defence's information system. Could you talk about where the plans are at this point in time, where they're going and when the department expects to start using the funds to develop a more modern information system?

**Ms. Crosby:** Thank you for the question. You're right. Budget 2021 provided the Department of National Defence with some new funding to support some of our back office backbone IT infrastructure. Specifically, we received \$44.6 million in operating and another \$16.7 million in capital to work on what we called "DRMISMOD," which is actually our foundational financial system. We are moving that system into a future SAP application. That in itself will probably take us four or five years, but other government departments are on the same journey, some faster than us and some slower. That's a large part of where this money will go.

We also benefited from almost \$60 million for the civilian human resource system upgrade, which enables us to simply modernize somewhat to a newer version on the HR system. I'm not sure what the timelines are on that, but we are seeking access to funding to begin this project very shortly.

Finally, we also received \$163 million to modernize the defence supply chain, which is a project we have been working on for some time, and I'm happy to ask my colleague to provide additional information on that particular initiative if you're interested.

**Senator Smith:** Thank you very much. Maybe I can move on because we only have a short period of time.

If we look at the Global Affairs area, in the supplementary estimates, there are voted appropriations of \$165 million to support the recovery and resilience of developing countries. This request is part of what was announced in Budget 2021. Could

Monsieur le président, c'est ainsi que se termine mon aperçu général du Budget supplémentaire des dépenses pour le ministère des Finances. Mes collègues et moi nous ferons un plaisir de répondre aux questions des membres du comité.

**Le président :** Merci, monsieur Daley. Merci à tous les témoins et représentants des ministères d'avoir accepté notre invitation et d'être ici aujourd'hui pour répondre aux questions des sénateurs.

Je souhaite la bienvenue au sénateur Larry Smith. Il remplace la sénatrice Marshall. La parole est à vous.

**Le sénateur Smith :** Ma première question s'adresse aux représentants du ministère de la Défense nationale. Le budget de 2021 prévoyait un financement de 267 millions de dollars, je crois, sur 5 ans pour la modernisation du système d'information du ministère de la Défense nationale. Pouvez-vous nous dire où vous en êtes dans la planification de ce projet? Quand le ministère prévoit-il commencer à utiliser ces fonds pour moderniser son système d'information?

**Mme Crosby :** Je vous remercie pour la question. Vous avez raison : le ministère de la Défense nationale a reçu du nouveau financement dans le cadre du budget de 2021 pour soutenir la mise à niveau de son infrastructure informatique essentielle d'arrière-plan. Plus précisément, nous avons reçu 44,6 millions de dollars au titre des dépenses de fonctionnement et 16,7 millions de dollars au titre des dépenses en capital pour mettre à niveau ce qu'on appelle le SIGRD, notre système financier général. Nous travaillons à la migration de ce système vers un programme SAP. Ce projet nous prendra probablement quatre ou cinq ans. D'autres ministères sont sur la même voie; certains avancent plus vite que nous, d'autres plus lentement. Une grande partie du financement servira à cela.

De plus, nous avons reçu près de 60 millions de dollars pour la mise à niveau du système de ressources humaines civiles. Ces fonds nous permettront d'implémenter une nouvelle version du système de ressources humaines. Je ne connais pas l'échéancier de ce projet, mais nous espérons obtenir le financement pour le mettre en branle très bientôt.

Finalement, nous avons aussi reçu 163 millions de dollars pour moderniser la chaîne d'approvisionnement de la défense. Nous travaillons à la réalisation de ce projet depuis quelque temps. Mon collègue peut vous donner plus de détails à ce sujet, si vous voulez.

**Le sénateur Smith :** Merci beaucoup. Je pourrais peut-être passer à un autre thème parce que nous ne disposons pas de beaucoup de temps.

Si nous regardons les activités d'Affaires mondiales, il y a 165 millions de dollars en crédits à adopter dans le Budget supplémentaire des dépenses pour la reprise et la résilience des pays en développement. Cette demande fait partie de ce qui a été

you please elaborate on how this program is designed to help developing countries recover from the pandemic? How will the funding be distributed and on what conditions? Do you have metrics, and what metrics is Global Affairs using to measure the success of the program? Is anyone from Global Affairs there who can answer the question?

**Stephen Salewicz, Director General, International Humanitarian Assistance, Global Affairs Canada:** I believe my colleague Anick is having technical challenges and is frozen out. I will take the question.

Thank you very much, chair, for the question. The \$165 million that was included in the budget request was focused on supporting and continuing to support our humanitarian assistance programming that is being delivered globally.

As the committee probably know, humanitarian needs continue to increase on an ongoing basis. In 2022, it's projected to be 274 million people in need. Last year, there were 235 million people in need. The \$165 million that we received is to support ongoing programming that the department is doing to respond to the needs of individuals. We're delivering this programming through experienced humanitarian partners within the UN, within the Red Cross movement and among NGOs. We're working with these funds in over 30 countries.

More to your point about some of the metrics we use to look at how we're responding when using these funds, we work with a multitude of partners, but I'll give you an example of results we have. With UNICEF, we've used the monies over the past year to treat up to 140,000 children suffering from severe, acute malnutrition using ready-to-eat therapeutic food. So this is a concrete example of how this funding, part of the \$165 million, is responding to the needs on the ground.

**Senator Smith:** Could you give us an update on your international COVID response and what progress you've made and where are you with that particular program?

**Mr. Salewicz:** I'll turn that question over to my colleague Joshua Tabah, who is focused on the COVID response. On the humanitarian response, the part we do is focusing on the secondary impacts of COVID. As many know, food insecurity rose tremendously because of the economic slowdown associated with COVID lockdowns, and our support was instrumental in responding to that food insecurity. I can turn the mike over to my colleague Joshua Tabah.

annoncé dans le budget de 2021. Pouvez-vous expliquer comment ce programme est conçu pour aider les pays en développement à se remettre de la pandémie? Comment le financement sera-t-il distribué et à quelles conditions? Avez-vous des paramètres, et quels paramètres sont utilisés par Affaires mondiales pour mesurer la réussite du programme? Y a-t-il un représentant d'Affaires mondiales qui peut répondre à la question?

**Stephen Salewicz, directeur général, Assistance humanitaire internationale, Affaires mondiales Canada :** Je crois que ma collègue Mme Ouellette a des difficultés techniques et que sa connexion a gelé. Je vais répondre à la question.

Merci beaucoup de la question, monsieur le président. Les 165 millions de dollars compris dans la demande budgétaire visent à appuyer et à continuer d'appuyer notre programme d'aide humanitaire offert à l'international.

Comme le comité le sait probablement, les besoins en aide humanitaire ne cessent d'augmenter. En 2022, on prévoit que 274 millions de personnes seront dans le besoin. L'an dernier, il y en avait 235 millions. Les 165 millions de dollars que nous avons reçus servent à appuyer les programmes en cours qu'offre le ministère pour répondre aux besoins des populations. Nous exécutons ces programmes par l'entremise de partenaires humanitaires chevronnés au sein de l'ONU, au sein du mouvement de la Croix-Rouge et parmi les ONG. Nous utilisons ces fonds dans plus de 30 pays.

Pour répondre plus précisément à votre question sur les paramètres qui nous permettent d'évaluer notre rendement avec les fonds, je dirai que nous travaillons avec une multitude de partenaires, mais je vais vous donner un exemple de résultats que nous avons obtenus. En collaboration avec l'UNICEF, nous avons utilisé l'argent dans la dernière année pour traiter jusqu'à 140 000 enfants souffrant de malnutrition grave et aiguë en leur servant des aliments thérapeutiques prêts à manger. Voilà donc un exemple concret de la façon dont ce financement — une portion des 165 millions de dollars — répond aux besoins sur le terrain.

**Le sénateur Smith :** Pouvez-vous nous fournir une mise à jour sur votre réponse à la COVID-19 dans le monde, sur les progrès réalisés et sur l'état actuel de ce programme en particulier?

**M. Salewicz :** Je vais laisser mon collègue Joshua Tabah, qui se concentre sur la réponse à la COVID-19, répondre à cette question. Du côté humanitaire, nous nous attardons aux effets secondaires de la COVID. Comme nombre d'entre vous le savez, l'insécurité alimentaire a grimpé en flèche à cause du ralentissement économique lié aux confinements pour la COVID, et notre aide a été essentielle pour pallier cette insécurité alimentaire. Je passe maintenant la parole à mon collègue Joshua Tabah.

[Translation]

**Senator Gignac:** It's my turn to welcome the officials of the various departments. My first question is for the Department of Finance, a department I know better than the others since I had the privilege of working there during the 2008-09 financial crisis and when the current Governor of the Bank of Canada was Associate Deputy Minister of Finance. I also want to acknowledge and congratulate you on your excellent work of dedication and innovation to some extent. You have shown pragmatism, and we can see that Canada has done well.

In my new role as senator, I'm going to ask questions that are a little more pointed, if I may. We are looking at how the \$2.3 billion in non-budgetary statutory spending will work. That is quite a bit of money that is being paid to the finance corporation.

At the time, in 2008 and 2009, the Canada Account was managed more with Export Development Canada, or EDC. I'm wondering about the operation and the number of applications that have been submitted to date under that program.

My question is for either of the Department of Finance officials.

[English]

**The Chair:** Who from the Department of Finance can answer that question? I know that we're having some trouble with the system.

**Bradley Recker, Director, Fiscal Policy Division, Economic and Fiscal Policy Branch, Department of Finance Canada:** I do believe the Department of Finance official who could answer that question has been disconnected from the system, unfortunately.

**The Chair:** And who would that be?

**Mr. Recker:** I think it would be Sam Millar. I don't think he is on at this time. He was on.

**The Chair:** We will continue. Senator Gignac, continue your question, and when Sam is reconnected, we will ask him to comment.

[Translation]

**Senator Gignac:** If not, they can send the answer in writing. My second question to the Department of Finance is the following: What is the exit strategy and when will the program end? Yes, there are new variants, but at some point, this emergency credit should end if we want to have a plan for returning to balance and aim for a sustainable trajectory for our

[Français]

**Le sénateur Gignac :** C'est mon tour de souhaiter la bienvenue aux fonctionnaires des différents ministères. Ma première question s'adresse au ministère des Finances; c'est un ministère que je connais mieux que les autres, puisque j'ai eu le privilège d'y travailler lors de la crise financière de 2008-2009 et lorsque l'actuel gouverneur de la Banque du Canada était sous-ministre associé aux finances. Je veux aussi souligner et féliciter votre excellent travail de dévouement et d'innovation jusqu'à un certain point. Vous avez fait preuve de pragmatisme, et on peut voir que le Canada s'en est bien sorti.

En raison de mon nouveau rôle de sénateur, je vais poser des questions un peu plus pointues, si vous me le permettez. On est à la recherche du mode de fonctionnement pour les dépenses législatives non budgétaires de 2,3 milliards de dollars. C'est quand même pas mal d'argent qui est versé pour le paiement à la société de financement.

À l'époque, en 2008 et 2009, le Compte du Canada était plutôt géré avec Exportation et développement Canada (EDC). Je m'interroge sur le fonctionnement et sur le nombre de demandes qui ont été soumises à ce jour dans le cadre de ce programme.

Ma question s'adresse à l'un ou l'autre des représentants du ministère des Finances.

[Traduction]

**Le président :** Qui du ministère des Finances peut répondre à cette question? Je suis conscient que nous éprouvons des difficultés avec le système.

**Bradley Recker, directeur, Division de la politique budgétaire, Direction de la politique économique et budgétaire, ministère des Finances Canada :** Je crois que, malheureusement, le représentant du ministère des Finances qui aurait pu répondre à cette question a été déconnecté du système.

**Le président :** Et qui est-ce?

**M. Recker :** Je crois que ce serait M. Millar. Je ne pense pas qu'il est connecté présentement. Il l'était.

**Le président :** Nous allons continuer. Sénateur Gignac, poursuivez votre question, et nous demanderons à M. Millar de faire des commentaires lorsqu'il sera reconnecté.

[Français]

**Le sénateur Gignac :** Sinon, on pourra me faire parvenir la réponse par écrit. Ma seconde question au ministère des Finances est la suivante : quelle est la stratégie de départ et quand le programme va-t-il prendre fin? Oui, il y a de nouveaux variants, mais à un moment donné, ce crédit d'urgence devrait prendre fin si on veut avoir un plan de retour et viser une trajectoire

public finances. The government cannot constantly come to the aid of companies.

During a financial crisis, you have to do it, as we did in 2008-09. I remember because I was there. There is the pandemic, but in reality, when we see that the level of employment has returned to what it was and even exceeds the rate before the pandemic... I'm trying to figure out if there's an end date for the program that allows access to this emergency funding.

That was my second question, Mr. Chair.

**The Chair:** Also for the Department of Finance?

**Senator Gignac:** Yes.

[English]

**The Chair:** Is there anyone from the Department of Finance who could answer Senator Gignac's question?

**Miodrag Jovanovic, Assistant Deputy Minister, Tax Policy Branch, Department of Finance Canada:** I had been disconnected and just rejoined the call. I am sorry, but I just got the last part of the question and the reference to the emergency support. Is it in reference to the wage and rent subsidy?

**Senator Gignac:** No. My question was more precise. In this new program, the \$2.3 billion special emergency help to companies, what is the exit strategy? Do we have a date, a final deadline that a company could apply to that program, or will they go on without any exit strategy?

**The Chair:** Can you answer that question, Mr. Jovanovic?

[Translation]

**Mr. Jovanovic:** We're talking about the Canada emergency wage subsidy, right?

**Senator Gignac:** No, we're talking about the financing credit, the \$2.3 billion. The emergency financing of companies, companies like Air Canada and other airlines; that's what I was referring to.

**Mr. Jovanovic:** I just wanted to confirm that, because the \$2.3 billion is more or less the same as other figures. Unfortunately, I can't give you an answer on that. If it had been about wage subsidies, I could have given you an answer, but not about this program.

[English]

**The Chair:** Mr. Daley, are you back on?

soutenable pour nos finances publiques. L'État ne peut pas constamment venir en aide aux entreprises.

Durant une crise financière, on doit le faire, comme on l'a fait en 2008-2009. Je m'en souviens parce que j'y étais. Là, il y a la pandémie, mais en réalité, quand on voit que le niveau d'emploi est revenu à ce qu'il était et dépasse même le taux précédant la pandémie... J'essaie de comprendre s'il y a une date prévue pour la fin du programme qui permet d'avoir accès à ce financement d'urgence.

C'était ma seconde question, monsieur le président.

**Le président :** Toujours pour le ministère des Finances?

**Le sénateur Gignac :** Oui.

[Traduction]

**Le président :** Y a-t-il quelqu'un du ministère des Finances qui pourrait répondre à la question du sénateur Gignac?

**Miodrag Jovanovic, sous-ministre adjoint, Direction de la politique de l'impôt, ministère des Finances Canada :** J'avais été déconnecté et je viens tout juste de revenir à la réunion. Je suis désolé, mais j'ai seulement entendu la dernière partie de la question et la mention du soutien d'urgence. Est-ce en référence à la subvention pour le salaire et le loyer?

**Le sénateur Gignac :** Non. Ma question était plus précise. Dans ce nouveau programme de 2,3 milliards de dollars d'aide d'urgence pour les entreprises, quelle est la stratégie de sortie? Y a-t-il une date — un échéancier final — avant laquelle une compagnie doit faire une demande en vertu du programme? Ou ce programme va-t-il se poursuivre sans stratégie de sortie?

**Le président :** Pouvez-vous répondre à cette question, monsieur Jovanovic?

[Français]

**M. Jovanovic :** On parle de la Subvention salariale d'urgence du Canada, c'est bien ça?

**Le sénateur Gignac :** Non, on parle du crédit de financement, du montant de 2,3 milliards de dollars. Le financement d'urgence des entreprises, des compagnies comme Air Canada et d'autres compagnies aériennes; c'est à cela que je faisais référence.

**M. Jovanovic :** Je voulais juste le confirmer, parce que ces 2,3 milliards de dollars correspondent plus ou moins à d'autres chiffres. Je ne peux malheureusement pas vous fournir de réponse à ce sujet. Si cela avait été au sujet des subventions salariales, j'aurais pu vous répondre, mais pas sur ce programme-là.

[Traduction]

**Le président :** Monsieur Daley, êtes-vous de retour?

**Mr. Daley:** Yes. Please accept my apologies. I believe we're having a VPN connection issue within the department. My apologies to the group.

**The Chair:** Can you answer Senator Gignac's question?

**Mr. Daley:** I misheard the question due to connectivity issues. Again, my apologies to the chair and the committee.

[Translation]

**The Chair:** Senator Gignac, please ask Mr. Daley your question again.

**Senator Gignac:** Apologies to my colleagues. The question is about emergency programs. The \$2.3 billion in non-budgetary spending to help large employers, as we have seen in the airline industry, will be administered in a slightly different way than in 2008 and 2009, when Export Development Canada was handling the Canada Account.

My question is: When will this program end?

[English]

**Mr. Daley:** Thank you, senator, for the question. It is appreciated.

The Large Employer Emergency Financing Facility, or LEEFF, is being administered by the Canada Enterprise Emergency Funding Corporation, or CEEFC, and is enacted through legislation at 60.2(b) of the Financial Administration Act.

In terms of the senator's specific question, I want to pass it to Anne David from the Department of Finance to take on that question, specifically to speak to the strategy and the policy side of that question.

**The Chair:** Who are you sending it to, please?

**Mr. Daley:** Ms. Anne David.

**The Chair:** Is Ms. Anne David on? Ms. David, could you answer the question, please, so we can move on?

**Anne David, Director, Corporate Finance and Asset Management, Department of Finance Canada:** I'm sorry. I've had trouble connecting, Mr. Chair. Could I please ask that the question be repeated?

**M. Daley :** Oui. Veuillez accepter mes excuses. Je crois que le ministère connaît des problèmes de connexion sur le RPV. Je m'excuse auprès de tout le groupe.

**Le président :** Pouvez-vous répondre à la question du sénateur Gignac?

**M. Daley :** Je n'ai pas bien entendu la question à cause de problèmes de connectivité. Encore une fois, je prie le président et le comité d'accepter mes excuses.

[Français]

**Le président :** Sénateur Gignac, reposez votre question pour M. Daley.

**Le sénateur Gignac :** On s'excuse auprès des collègues. La question a trait aux programmes d'urgence. La somme de 2,3 milliards de dollars de dépenses non budgétaires, qui vise à venir en aide aux grands employeurs, comme on l'a vu dans le secteur aérien, sera administrée d'une manière un peu différente de 2008 et 2009, quand Exportation et développement Canada s'occupait du Compte du Canada.

Ma question est la suivante : à quel moment ce programme va-t-il prendre fin?

[Traduction]

**M. Daley :** Merci de la question, sénateur. Je l'apprécie.

Le Crédit d'urgence pour les grands employeurs, ou le CUGE, est administré par la Corporation de financement d'urgence d'entreprises du Canada, ou la CFUEC, et est établi par voie législative à l'alinéa 60(2)b de la Loi sur la gestion des finances publiques.

Pour répondre à la question précise du sénateur, je vais donner la parole à Mme David du ministère des Finances qui pourra l'éclairer spécifiquement sur la stratégie et sur ce qui concerne les politiques.

**Le président :** À qui passez-vous le relais?

**M. Daley :** À Mme Anne David.

**Le président :** Est-ce que Mme Anne David est connectée? Madame David, pouvez-vous s'il vous plaît répondre à la question pour que nous puissions avancer?

**Anne David, directrice, Finance intégrée et gestion d'actifs, ministère des Finances Canada :** Je suis désolée. J'ai eu du mal à me connecter, monsieur le président. Puis-je demander qu'on répète la question?

[Translation]

**Senator Gignac:** Mr. Chair, to save time, I propose that the answer to my question be sent in writing in the next few days.

[English]

**The Chair:** As chair, I will accept Senator Gignac's recommendation. I will ask you, Mr. Daley, to provide a written answer to Senator Gignac's question. We have a time frame for written answers, and they should be delivered to the committee through our clerk no later than Monday, December 13. Could you give us that answer in writing?

**Mr. Daley:** I appreciate the work of the committee. I want to ensure that December 13 is a feasible date for us as a department to reply to that question.

**The Chair:** Who will reply to the question?

**Mr. Daley:** It would be Ms. Anne David.

**The Chair:** Ms. David, do we have an agreement?

**Ms. David:** We agree to provide the response by Monday, December 13, Mr. Chair.

**The Chair:** Thank you very much. That is in the context of the report that we need to table to the Senate of Canada.

**Senator Richards:** Senator Smith asked the question I was going to ask, so I will ask National Defence a different question.

I know this is a supplemental bill, and I'm not trying to put anyone on the spot, but you did mention our commitment to the North Atlantic Treaty Organization, or NATO. Our helicopters are grounded, our planes are 35 years out-of-date, our North is far from protected, we don't have enough ships to protect them and our navy is understaffed. What are our plans to beef up our security forces in order to meet our NATO responsibilities? Are there any plans in the work to do that? Thank you.

**Ms. Crosby:** Canada's contribution to NATO is an important part of our mission to defend Canada. As you mentioned, we are accessing some funding to support our contribution, which is the sixth-largest contribution to NATO's common services. We contribute 6.9% of the common service bill.

I would like to turn it over to Lieutenant-General Allen to further describe our plans there.

**LGen. Allen:** Thank you, senator, for your question.

[Français]

**Le sénateur Gignac :** Monsieur le président, pour gagner du temps, je propose qu'on envoie la réponse à ma question par écrit dans les prochains jours.

[Traduction]

**Le président :** En ma qualité de président, je vais accepter la recommandation du sénateur Gignac et vous demander, monsieur Daley, de fournir une réponse à sa question par écrit. Nous avons une date limite pour les réponses écrites, et elles devraient être envoyées au comité par l'entremise de notre greffière au plus tard le lundi 13 décembre. Pouvez-vous nous fournir la réponse par écrit?

**M. Daley :** J'apprécie le travail du comité. Je veux m'assurer que le 13 décembre est une date avant laquelle notre ministère pourra répondre à la question.

**Le président :** Qui va répondre à la question?

**M. Daley :** Ce sera Mme Anne David.

**Le président :** Madame David, marché conclu?

**Mme David :** Nous convenons de fournir une réponse d'ici le lundi 13 décembre, monsieur le président.

**Le président :** Merci beaucoup. Nous devons tenir compte du rapport que nous devons déposer au Sénat du Canada.

**Le sénateur Richards :** Le sénateur Smith a posé la question que j'allais poser, alors je vais poser une question différente aux témoins de la Défense nationale.

Je sais qu'il s'agit d'un Budget supplémentaire des dépenses et je ne cherche pas à vous mettre sur la sellette, mais vous avez mentionné notre engagement envers l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, ou l'OTAN. Nos hélicoptères sont cloués au sol, nos avions sont désuets depuis 35 ans, notre Nord est loin d'être protégé, nous n'avons pas assez de navires pour bien protéger la région et la Marine connaît un manque d'effectif. Quels sont nos plans pour renforcer nos forces de sécurité afin de respecter nos responsabilités comme membre de l'OTAN? Y a-t-il des plans en branle à cet égard? Merci.

**Mme Crosby :** La contribution du Canada envers l'OTAN est un volet important de notre mission pour défendre le Canada. Comme vous l'avez mentionné, nous touchons des fonds pour verser notre contribution qui représente la sixième en importance pour les services communs de l'OTAN. Nous contribuons aux dépenses de services communs à hauteur de 6,9 %.

J'aimerais maintenant donner la parole à la lieutenant-générale Allen qui pourra davantage décrire nos plans à cet égard.

**Lgén Allen :** Merci de votre question, sénateur.

Certainly, as the broader program through which the Canadian Forces assesses its capability requirements, it does take into account our contributions and our commitments to our NATO allies, as well as to the concurrent missions and activities that the Government of Canada has tasked the Canadian Forces to execute through the defence policy Strong, Secure, Engaged.

Our continuous work to do the capability assessment, which is done to determine what people, equipment and training is needed to execute those missions, is an ongoing activity. It sometimes results in capital equipment projects, and other times results in people initiative activities to make sure that we are prepared to execute those missions over time.

As we deliver new equipment, existing equipment continues to be maintained and sustained. As issues or difficulties may come up with that equipment, continuing maintenance and support is executed at the same time that the continuous long-term process for capability delivery is happening.

I hope that answers your question.

**Senator Richards:** Well, it does in part. Thank you very much for that, and I'll yield the rest of my time.

**Senator Loffreda:** Thank you to all our panellists for being here today.

My first question is for Global Affairs Canada. Like many of my colleagues, I am quite interested in Canada's efforts to help developing countries access vaccines, therapeutics and diagnostics for COVID-19. Your 2021-22 departmental plan states that to fight the pandemic, Canada will prioritize research, development, manufacturing, procurement and distribution for equitable global access to safe and secure vaccines, tests and treatments through Access to COVID-19 Tools (ACT) Accelerator.

Can you explain to our committee how the department tracks or assesses how access to these vaccines is equitable? I understand the COVAX facility is co-led by the Coalition for Epidemic Preparedness Innovations, Gavi and the World Health Organization. Does Canada have a role in monitoring or participating in the decision-making process or distribution of vaccines to other countries through this COVAX initiative, and if we don't have a formal role to play, are there any reporting mechanisms in place to ensure transparency and accountability?

Il est certain que, comme il s'agit du programme général permettant aux Forces canadiennes d'évaluer ses besoins en capacités, il tient compte de nos contributions et de nos engagements envers nos alliés de l'OTAN ainsi que des missions et activités concomitantes que le gouvernement du Canada a chargé les Forces canadiennes d'exécuter en vertu de la politique de défense Protection, Sécurité, Engagement.

Notre travail continu d'évaluation des capacités, dont l'objectif est de déterminer les ressources humaines, l'équipement et la formation nécessaires pour exécuter ces missions, est une activité permanente. Cette analyse entraîne parfois des projets d'immobilisations, et d'autres fois des initiatives liées à l'effectif, pour veiller à ce que nous soyons prêts à exécuter ces missions au fil du temps.

Lorsque nous fournissons du nouvel équipement, l'entretien et la prise en charge de l'équipement existant se poursuivent. Si des problèmes ou des difficultés surviennent avec l'équipement, l'entretien et le soutien sont exécutés parallèlement au processus continu à long terme pour la prestation des capacités.

J'espère avoir répondu à votre question.

**Le sénateur Richards :** Eh bien, vous y avez répondu en partie. Merci beaucoup de votre réponse; je vais céder le reste de mon temps à mon collègue.

**Le sénateur Loffreda :** Je remercie tous les témoins d'être parmi nous aujourd'hui.

Ma première question s'adresse à Affaires mondiales Canada. Comme bon nombre de mes collègues, je m'intéresse avidement aux efforts du Canada pour aider les pays en voie de développement à avoir accès aux vaccins, aux produits thérapeutiques et aux outils de diagnostic pour la COVID-19. Votre plan ministériel de 2021-2022 énonce que, pour lutter contre la pandémie, le Canada accordera la priorité à la recherche, au développement, à la fabrication, à l'approvisionnement et à la distribution pour un accès mondial équitable à des vaccins, des tests et des traitements sûrs et sécuritaires grâce au Dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre la COVID-19 (Accélérateur ACT).

Pouvez-vous expliquer à notre comité comment le ministère fait le suivi et l'évaluation de la mesure dans laquelle l'accès à ces vaccins est équitable? Je comprends que le mécanisme COVAX est codirigé par la Coalition pour l'innovation en matière de préparation aux épidémies, Gavi et l'Organisation mondiale de la santé. Le Canada a-t-il un rôle de surveillance? Participe-t-il à la prise de décisions ou à la distribution de vaccins dans d'autres pays dans le cadre de cette initiative COVAX? Et si nous ne jouons pas de rôle formel, existe-t-il des mécanismes de communication pour garantir la transparence et la reddition de comptes?

**Joshua Tabah, Director General, Health and Nutrition, Global Affairs Canada:** Ms. Ouellette is having trouble logging back in, but I can take this question.

I'm the director general of Health and Nutrition, so I manage our partnerships with COVAX and the ACT Accelerator. The government has made it a priority to ensure more equitable access for developing countries to key countermeasures to help end the acute phase of the pandemic — including, in particular, vaccines, therapies and tests. They are also strengthening health systems to deliver those countermeasures effectively to populations in need.

Senator, those are excellent questions. Particularly, in terms of monitoring and decision-making regarding the allocation of vaccines to developing countries, we play a formal role in Gavi as a board member. My team manages a formal representation role with Gavi. In that board structure, we approved the use of an allocation framework that is managed by the World Health Organization and a scientific committee.

Canada, along with other key stakeholders inside Gavi, approved delegating the allocation responsibility to the World Health Organization to ensure that it was driven by equity and by evidence. As such, whenever doses become available to the COVAX mechanism, the World Health Organization runs the allocation framework, modelling the different countries that require vaccines and allocating vaccines to where they will most effectively close equity gaps. Those countries are then contacted. The vaccines are offered to the countries, and when the countries have the capacity and interest in receiving the vaccines, they are then allocated. The distribution is monitored and followed through by Gavi and other members of the COVAX family.

There is a high level of transparency with this process. Each shipment that is allocated is clearly reflected on a real-time website managed by the COVAX partnership. Each individual shipment is recorded and is visible to all people publicly. We're happy to share the links for that information if that is of interest.

Canada has great confidence that the financing it provides to COVAX leads to procurement that directly addresses equity gaps according to the WHO allocation framework.

I hope that that was clear.

**Senator Loffreda:** Thank you. It was clear. If you can share the links, it would be appreciated.

**Joshua Tabah, directeur général, Santé et nutrition, Affaires mondiales Canada :** Mme Ouellette a du mal à se reconnecter, mais je peux répondre à la question.

Je suis le directeur général de Santé et nutrition, alors c'est moi qui gère nos partenariats avec le Mécanisme COVAX et l'Accélérateur ACT. Le gouvernement a décidé d'accorder la priorité à un accès plus équitable à des mesures de prévention essentielles pour les pays en voie de développement afin d'aider à mettre fin à la phase aiguë de la pandémie — y compris, en particulier, aux vaccins, aux thérapies et aux tests. Le gouvernement renforce également les systèmes de santé pour livrer efficacement ces mesures de prévention aux populations dans le besoin.

Sénateur, vous posez là d'excellentes questions. Notamment, par rapport à la surveillance et à la prise de décisions sur l'attribution de vaccins aux pays en voie de développement, nous jouons un rôle formel au sein de Gavi en tant que membre du conseil d'administration. Mon équipe s'occupe du rôle formel de représentation au sein de Gavi. Au conseil, nous avons approuvé le recours à un cadre de distribution qui est géré par l'Organisation mondiale de la santé et un comité scientifique.

Le Canada, ainsi que d'autres intervenants clés de Gavi, ont convenu de déléguer la responsabilité de distribution des doses de vaccins à l'Organisation mondiale de la santé afin de s'assurer que cette distribution s'appuie sur le principe d'équité et sur des données probantes. Ainsi, lorsque des doses sont rendues disponibles dans le Mécanisme COVAX, l'Organisation mondiale de la santé applique le cadre d'attribution, étudie le modèle des différents pays nécessitant les vaccins et répartit les vaccins selon les endroits où l'équité pourra le plus efficacement être rétablie. On communique ensuite avec ces pays pour leur offrir les vaccins. Lorsque les pays ont la capacité et le désir de recevoir les vaccins, on leur en attribue. La distribution fait l'objet d'une surveillance et d'un suivi par Gavi et d'autres membres de la famille COVAX.

Le processus est doté d'un rigoureux niveau de transparence. Chaque livraison attribuée est clairement consignée sur un site Web en temps réel qui est géré par le partenariat de COVAX. Chaque livraison est notée et visible pour le grand public. Il nous fera plaisir de partager les liens vers ces renseignements avec vous si vous êtes intéressé.

Le Canada est très confiant que son financement au Mécanisme COVAX favorise un approvisionnement qui atténue les écarts d'équité en vertu du cadre d'attribution de l'OMS.

J'espère que ma réponse était claire.

**Le sénateur Loffreda :** Merci. Elle l'était. J'apprécierais que vous nous envoyiez les liens.



Do you feel there is an opportunity for Canada, at this point in the pandemic, to accelerate its vaccine donation to the COVAX facility? I recognize that this is a global threat, and higher income countries like Canada have a moral obligation to help other nations access vaccines and overcome this pandemic. As we say, we're all in this together, and we're not going to solve this problem unless we do it globally.

I'm not a scientist, I'm a CPA and a banker, but is there any concern that some of these vaccines will expire or become obsolete because of the variants that are coming in? Therefore, maybe we can accelerate donating these vaccines before they do become obsolete, as we fabricate vaccines in Canada or purchase them as we are faced with the variants. Thank you.

[Translation]

**Ms. Ouellette:** Thank you very much for the question, Senator. I apologize for the technical problems we've had.

I don't know if anyone has already mentioned the 200 million vaccine doses that we have committed to give to the COVAX program by the end of 2022.

On the distribution and acceleration of that distribution, I will turn to my colleague Mr. Tabah to answer the question.

[English]

**Mr. Tabah:** Thank you. There are a few elements in your question, senator. The first concerned the surplus of doses from Canada's bilateral procurement deals for donation. Those are discussions that are undertaken under the responsibility of the Minister of Health, along with NACI, the arm's-length immunization body that provides advice to the Government of Canada.

All vaccine deals that are a part of Canada's supply portfolio are continually being assessed for their relevance for Canada's immunization plans. When the Minister of Health decides that vaccines are surplus, we work in partnership with Global Affairs and the Ministry of Health to ensure that those vaccine doses do not sit idle, do not go to waste and are deployed to countries that need them so that they can quickly be translated into effective immunization and protection for people. We do that in close partnership with COVAX.

The pace of those donations has accelerated as increasing supply becomes available, senator, and we are making good progress in implementing the government's commitment to

À ce stade de la pandémie, pensez-vous qu'il y a une possibilité pour le Canada d'accélérer ses dons de vaccins au Mécanisme COVAX? Je reconnais qu'il s'agit d'une menace mondiale et que les pays ayant des revenus plus élevés comme le Canada ont une obligation morale d'aider les autres nations à avoir accès aux vaccins et à surmonter cette pandémie. Comme l'expression le veut, nous sommes tous dans le même bateau, et nous ne parviendrons pas à résoudre ce problème à moins d'agir dans une perspective mondiale.

Je ne suis pas un scientifique — je suis un comptable professionnel agréé et un banquier —, mais y a-t-il lieu de s'inquiéter que certains de ces vaccins vont se périmer ou devenir inefficaces en raison des variants qui apparaissent? Ainsi, peut-être pouvons-nous accélérer les dons de ces vaccins avant qu'ils ne tombent dans la désuétude alors que nous fabriquons des vaccins au Canada ou en achetons dans notre lutte contre les variants. Merci.

[Français]

**Mme Ouellette :** Merci beaucoup pour la question, sénateur. Je suis désolée que nous ayons eu des problèmes techniques.

Je ne sais pas si on a déjà mentionné les 200 millions de doses de vaccins que nous nous sommes engagés à donner au programme COVAX d'ici la fin de 2022.

Sur le plan de la distribution et de l'accélération de cette distribution, je vais me tourner vers mon collègue M. Tabah pour répondre à la question.

[Traduction]

**M. Tabah :** Merci. Votre question comporte divers éléments, sénateur. Le premier portait sur l'excédent de doses qui découle des ententes d'approvisionnement bilatérales pour les dons. Ce point relève de discussions du ressort du ministre de la Santé, en collaboration avec le CCNI, l'entité indépendante chargée de l'immunisation qui prodigue des conseils au gouvernement du Canada.

La pertinence de toutes les ententes vaccinales formant le portefeuille d'approvisionnement du Canada est continuellement évaluée par rapport aux plans de vaccination du Canada. Lorsque le ministre de la Santé juge que des vaccins sont excédentaires, nous travaillons en partenariat avec Affaires mondiales et le ministère de la Santé afin que les doses de vaccins ne soient pas oubliées dans un réfrigérateur ou gaspillées. Nous nous assurons qu'elles sont acheminées aux pays qui en ont besoin pour qu'elles puissent contribuer à une vaccination efficace et à la protection de la population. Cet exercice se fait en étroite collaboration avec COVAX.

Ces dons ont gagné en vitesse au fur et à mesure où le nombre de doses disponibles a augmenté, sénateur, et nous sommes plus près de notre but de réaliser l'engagement du gouvernement de

donate the equivalent of 200 million doses of vaccine by the end of 2022.

[*Translation*]

**Senator Gerba:** I will address the representative of Global Affairs Canada about the requested budgets.

I understand that they are mainly focused on the fight against COVID-19 in developing countries and on humanitarian aid.

I'm going to focus on Canada-Africa relations, which I'm more familiar with. Until the 2000s, Canada had a very, very significant and tangible presence in Africa. Missionaries were there, as were development workers and peacekeepers, diplomacy was active, and investors followed. This presence has declined in recent years, as Canada has fostered relations with Latin America and the Indo-Pacific region.

Today, everyone realizes that the situation has changed. Indeed, Africa has become the centre of interest for most western countries and major powers. A few days ago, the U.S. Secretary of State went on a tour and said that the United States would return to Africa in force. I won't talk about the summits that were organized by all the other countries, including Japan, Russia, France, of course, and China, obviously.

My question to our witnesses from Global Affairs Canada is this: Given that the situation has changed and that Africa is now an important market, is any part of the budget devoted to developing opportunities for Canadian companies in this territory, which is very popular and where business opportunities are very important for our companies here?

**Ms. Ouellette:** Thank you for the question, Senator Gerba.

Africa is indeed a continent we're paying a lot of attention to. In addition, the total budget for African countries for 2021-22 is \$630 million and, as part of Canada's Feminist International Assistance Policy, there is a target of 50% of our funds to be devoted to sub-Saharan Africa.

In terms of opportunities for Canadian companies, and to give you a little more detail, I will ask my colleague Mr. Smith to round out my answer.

[*English*]

**Andrew Smith, Director General, International Assistance Policy, Global Affairs Canada:** On the question of Africa, as Anick has noted, and just to underscore the fact, my responsibilities at Global Affairs revolve around international assistance policy, so overseeing the implementation of the

donner l'équivalent de 200 millions de doses de vaccins d'ici la fin de 2022.

[*Français*]

**La sénatrice Gerba :** Je vais m'adresser au représentant d'Affaires mondiales Canada au sujet des budgets demandés.

Je comprends qu'ils sont essentiellement concentrés sur la lutte contre la COVID-19 dans les pays en développement et sur l'aide humanitaire.

Je vais surtout m'attarder aux relations Canada-Afrique, que je maîtrise davantage. Jusque dans les années 2000, la présence canadienne était très, très importante et tangible en Afrique. Les missionnaires y étaient présents, tout comme les coopérants et les Casques bleus, la diplomatie y était active et les investisseurs suivaient. Cette présence a décliné ces dernières années, au moment où le Canada a favorisé ses relations avec l'Amérique latine et la région indopacifique.

Aujourd'hui, tout le monde se rend compte que la donne a changé. En effet, l'Afrique est devenue le centre d'intérêt pour la plupart des pays occidentaux et les grandes puissances. Il y a quelques jours, le chef de la diplomatie américaine a d'ailleurs fait une tournée et a dit que les États-Unis allaient revenir en force en Afrique. Je ne parlerai pas des sommets qui sont organisés par tous les autres pays comme le Japon, la Russie, la France, bien entendu, et la Chine, évidemment.

Ma question à nos témoins d'Affaires mondiales Canada est la suivante : étant donné que la donne a changé et que l'Afrique représente aujourd'hui un marché important, y a-t-il une partie du budget qui est consacrée au développement des débouchés pour les entreprises canadiennes sur ce territoire qui est très populaire et où les occasions d'affaires sont très importantes pour nos compagnies d'ici?

**Mme Ouellette :** Merci pour la question, sénatrice Gerba.

Effectivement, l'Afrique est un continent auquel nous accordons beaucoup d'attention. Par ailleurs, le budget total prévu pour les pays africains pour 2021-2022 est de 630 millions de dollars et, dans le cadre de la Politique d'aide internationale féministe du Canada, il y a une cible de 50 % de nos fonds qui doivent être consacrés à l'Afrique subsaharienne.

Sur le plan des occasions pour les entreprises canadiennes et pour vous donner un peu plus de détails, je vais demander à mon collègue M. Smith de compléter ma réponse.

[*Traduction*]

**Andrew Smith, directeur général, Politique d'aide internationale, Affaires mondiales Canada :** Par rapport à l'Afrique, comme Mme Ouellette l'a noté — et simplement pour le souligner — mes responsabilités à Affaires mondiales portent sur la politique d'aide humanitaire, alors je supervise la mise en

policy, and noting the fact that we do have the policy target of providing 50% of our international bilateral development assistance to Africa really drives a lot of our development assistance programming into Africa.

We are seeing the emergence of commercial opportunities. I can't speak directly to how we engage our Trade Commissioner services and work with Canadian commercial entities in supporting investment and business opportunities in Africa. That would be within our Trade Commissioner Service. I certainly can say that we do a lot of programming through the Africa branch to support the enabling environment for investment and private sector development, and certainly building on efforts of African countries, such as the African Continental Free Trade Agreement, to expand the engagement of Canadians but also to ensure that there are sustainable investment opportunities to drive the broader poverty reduction efforts that Canada is committed to in Africa.

[Translation]

**Senator Dagenais:** My two questions are for Lieutenant-General Allen.

I see in the supplementary estimates \$363 million to cover salary increases for Canadian Forces members. I have to tell you that this wasn't in the government's Main Estimates. . . I find that a somewhat worrying oversight. What will be the future conditions of Canadian Forces members who will be affected by these supplementary estimates?

[English]

**LGen. Allen:** Thank you. I will certainly turn to my financial colleague if there are some specific numbers that are requested as part of that. The allocation that is in the Supplementary Estimate relates to the pay increases for general service officers of the level of lieutenant colonel and below. It is retrospective of past years — of pay increases from 2018 through to 2021. That is the time period through which those pay increases apply. There is an ongoing process that takes us into those allocations on a routine basis that will apply in the future to all the different ranks within the Canadian Armed Forces. I can certainly turn my colleague, Ms. Crosby, to provide greater amplifying details, if you would like, sir.

**Ms. Crosby:** Thank you. The request through Supplementary Estimates (B) that we are proposing is to achieve access to funding and the economic increase that was approved last February. As the general described, it is meant for a targeted

œuvre de la politique. Il faut aussi souligner que le fait d'avoir fixé dans la politique la cible de fournir 50 % de notre aide bilatérale internationale à l'Afrique stimule le déploiement en Afrique d'une grande partie de nos programmes d'aide au développement.

Nous remarquons l'émergence de possibilités commerciales. Je ne peux me prononcer directement sur la façon dont nous mobilisons les services de nos délégués commerciaux et dont nous travaillons avec les entités commerciales canadiennes pour appuyer les investissements et les possibilités d'affaires en Afrique. Ce travail se fait au sein de notre Service des délégués commerciaux. En revanche, je peux dire que nous exécutons beaucoup de programmes par l'entremise de la direction responsable de l'Afrique pour favoriser un environnement propice à l'investissement et à la croissance du secteur privé. Nous misons aussi sur les efforts de pays africains, comme l'Accord de libre-échange continental africain, pour accroître la mobilisation de Canadiens, mais aussi pour nous assurer que des possibilités d'investissements durables étayent nos efforts généraux de réduction de la pauvreté que le Canada s'est engagé à mener en Afrique.

[Français]

**Le sénateur Dagenais :** Mes deux questions s'adressent à la lieutenant-générale Allen.

Je vois dans le Budget supplémentaire des dépenses un montant de 363 millions de dollars visant à couvrir les augmentations de salaire des membres des Forces canadiennes. Je vous avoue que si cela ne figurait pas dans le Budget principal des dépenses du gouvernement... Je trouve que c'est un oubli un peu inquiétant. Quelles seront les conditions futures des membres des Forces canadiennes qui seront affectées par ce Budget supplémentaire des dépenses?

[Traduction]

**Lgén Allen :** Merci. Je n'hésiterai pas à céder la parole à ma collègue qui se spécialise en finances s'il faut fournir des chiffres précis en réponse à cette question. L'affectation se trouvant dans le Budget supplémentaire des dépenses se rapporte aux augmentations salariales des officiers du service général aux niveaux de lieutenant-colonel et inférieurs. C'est le montant rétroactif des augmentations salariales des dernières années — de 2018 à 2021. Il s'agit de la période visée par ces augmentations salariales. Un processus continu nous fait régulièrement demander ces affectations; nous en ferons la demande à l'avenir pour tous les rangs des Forces armées canadiennes. Si vous le désirez, monsieur, je peux laisser ma collègue, Mme Crosby, vous donner de plus amples détails.

**Mme Crosby :** Merci. La demande que nous proposons dans le Budget supplémentaire des dépenses (B) vise à nous donner accès à du financement et à tenir compte de l'augmentation de coûts qui a été approuvée en février dernier. Comme la générale

audience. It is also something that is done fairly routinely, and it is very much aligned with what happens on the civilian side of the government. As collective bargaining concludes and contracts are put in place, the Canadian Armed Forces follows suit. In total, it is a 6.1 [Technical difficulties] compounded increase.

[Translation]

**Senator Dagenais:** My next question is for Lieutenant-General Allen. I was reading this morning that the government has just committed an additional \$10 million to UN peacekeeping missions without committing Canadian troops. Amazingly, the government is promising to provide medical personnel and drones. This is a far cry from the peace missions of the past, and it will still cost Canadians nearly \$85 million over three years.

I would like to know this: Do you consider that the reason why Canada does not commit the armed forces to peacekeeping missions is because of a lack of equipment or insufficient troops? Do you believe that with the current budget, the funding needed to take part in missions does not require a physical presence?

[English]

**LGen. Allen:** Thank you very much. The Canadian Armed Forces has been and continues to be present in both various United Nations and Canadian Forces activities from a peacekeeping perspective. As the government assesses how it wishes to make contributions internationally, be it through financial aid, humanitarian assistance or assistance provided by the Canadian Armed Forces in a peacekeeping function, we propose options to government for what they are looking at and can provide them the impacts and the effects that could be delivered as they may desire from a policy perspective.

**Senator Pate:** Thank you to the witnesses for appearing today.

As you know, families with low incomes experienced a considerable increase in their cost of living during 2020, due in particular to the closure of things like low-cost or free services that were no longer available or accessible because of the COVID-19 pandemic in 2020. I'm curious as to how government is evaluating the slogan that economic recovery will be for all and what measures are actually being taken to ensure that the individuals most in need are actually gaining assistance, particularly given the gap that we know exists since even with the laudable emergency benefit, those who didn't qualify were left in deeper poverty than they were before the pandemic. That means that between 34% and 63% of their social assistance income was below the poverty line. This actually harms not just

l'a expliqué, la demande vise un groupe précis. C'est également un processus qui revient assez souvent et qui est très semblable à celui qui se produit du côté civil du gouvernement. Lorsque des négociations collectives se terminent et que des contrats se concluent, les Forces armées canadiennes emboîtent le pas. En tout, l'augmentation représente 6,1 [Difficultés techniques] composés.

[Français]

**Le sénateur Dagenais :** Ma prochaine question s'adresse à la lieutenant-générale Allen. Je lisais ce matin que le gouvernement vient de s'engager à participer à des missions de la paix des Nations unies avec une somme de 10 millions de dollars supplémentaires, et ce, sans engager les troupes canadiennes. Étonnamment, le gouvernement promet de fournir du personnel médical et des drones. Nous sommes loin de nos missions de paix du passé, et cela coûtera quand même près de 85 millions de dollars aux Canadiens et aux Canadiennes sur une période de trois ans.

J'aimerais savoir ceci : considérez-vous que si le Canada n'engage pas les forces armées dans les missions de maintien de la paix, c'est en raison d'un manque d'équipement ou de troupes insuffisantes? Croyez-vous que, avec le budget actuel, le financement nécessaire pour prendre part à des missions ne requiert pas de présence physique?

[Traduction]

**Lgén Allen :** Merci beaucoup. Les Forces armées canadiennes continuent de participer aux différentes activités de maintien de la paix tant des Nations unies que des Forces canadiennes. Quand le gouvernement évalue comment il aimerait apporter de l'aide à l'étranger — que ce soit avec de l'aide financière, de l'aide humanitaire ou de l'aide au maintien de la paix fournie par les Forces armées canadiennes — nous lui proposons des options quant aux scénarios possibles et nous pouvons lui dresser la liste des effets et des résultats escomptés qui pourraient se concrétiser en ce qui concerne les politiques.

**La sénatrice Pate :** Je remercie les témoins de comparaître aujourd'hui.

Comme vous le savez, les familles à faible revenu ont connu une augmentation considérable du coût de la vie en 2020, notamment en raison de la fermeture de services gratuits ou à faible coût qui n'étaient plus disponibles ou accessibles en 2020 pendant la pandémie de COVID-19. Je suis curieuse de savoir quelle évaluation fait le gouvernement du slogan voulant que la reprise économique sera pour tous et quelles mesures sont prises concrètement pour garantir que les personnes aux besoins les plus criants bénéficieront réellement d'aide. Je pose la question en rappelant l'écart dont nous sommes conscients étant donné que, malgré la prestation d'urgence louable, ceux qui étaient inadmissibles se sont enfoncés dans une pauvreté plus marquée qu'avant la pandémie. En d'autres mots, entre 34 % et 63 % de

those individuals, their families and the communities from which they come, but it harms the economy as a whole. What measures are being taken to actually address the issues for those most in need in this country, which, depending upon which poverty index is used or which market basket measure, amounts to anywhere from 3.5 to 5 million Canadians?

**Mr. Daley:** I think that I would like to pass that question to my colleague, Brad Recker. Is that a good question for you to answer?

**Mr. Recker:** Sorry, John, I don't have the answer to that one. I was considering that perhaps Allison McDermott may have an answer.

**Mr. Daley:** Thank you.

**Alison McDermott, Associate Assistant Deputy Minister, Federal-Provincial Relations and Social Policy Branch, Department of Finance Canada:** Thank you. It is a very broad question, and as you are probably well aware, there were a lot of things done as a part of the COVID response itself. I think that you were looking for some of the things that were beyond the COVID response. My tax policy colleagues and I would be happy to talk in detail, if that is helpful, about the things that came under the COVID response — things like the CERB, the Canada Recovery Benefit, the sickness and caregiver benefits that were provided, the top-up to the Canada child tax benefit and the GST tax credit, all of which we expect to benefit low-income Canadians.

If you were to go beyond the COVID benefits and pandemic-related expenditures and looked at some of the broader things that the government has done, you could look back in time to the middle-class tax cut and the original CCB. But if you wanted to move to Budget 2021, I think that one of the big highlights that we think will benefit low-income individuals, along with others, is this \$30 billion allocation for early learning and child care, which is being negotiated right now, with agreements reached with many provinces already. We expect that to have material impacts on the well-being of low-income Canadians. There is an increase to the GIS in Budget 2021. The National Housing Strategy is another investment that should help make life affordable and includes significant investments in affordable housing. Those are just a few things. In some ways, looking at Budget 2021 would be a good way to get at some of those priorities that the government has funded. If you have more specific questions, we would be happy to follow up and tell you a little bit more.

leur revenu d'aide sociale se chiffrait sous le seuil de la pauvreté. Cette situation ne nuit pas seulement à ces personnes, à leurs familles et à leurs collectivités, mais bien à l'économie entière. Quelles mesures sont prises pour réellement pallier les problèmes des Canadiens qui sont le plus dans le besoin et qui, selon l'indice de la pauvreté et la mesure du panier de consommation utilisés, représentent de 3,5 à 5 millions de Canadiens?

**M. Daley :** Je crois que j'aimerais laisser mon collègue, Brad Recker, répondre à cette question. Avez-vous réponse à cette question?

**M. Recker :** Je suis désolé, monsieur Daley, je n'ai pas réponse à cette question. Je me disais qu'Allison McDermott pourrait peut-être y répondre.

**M. Daley :** Merci.

**Alison McDermott, sous-ministre adjointe déléguée, Direction des relations fédérales-provinciales et de la politique sociale, ministère des Finances Canada :** Merci. La question est immense, et, comme vous vous en doutez sûrement, beaucoup de mesures ont été prises dans le cadre de la réponse même contre la COVID. Je suppose que votre question ratisse plus large. Mes collègues de la politique fiscale et moi-même, nous serons heureux de parler en détail, si ça peut vous être utile, des mesures prises contre la COVID, notamment la prestation canadienne d'urgence, la prestation de la relance économique du Canada, les prestations de maladie, la prestation pour aidant, le supplément à la prestation fiscale pour enfants du Canada et le crédit pour TPS, que nous escomptons tous devoir profiter aux Canadiens à faibles revenus.

Pour ne pas vous limiter aux prestations et aux dépenses entraînées par la pandémie et embrasser certaines des mesures plus générales que le gouvernement a prises, revenez en arrière, quand on a réduit les impôts pour la classe moyenne et accordé l'allocation canadienne originelle pour enfants. Mais si vous vous intéressez au budget de 2021, l'un de ses grands traits saillants qui, je crois, profitera aux personnes à faibles revenus, avec d'autres mesures, est l'allocation de 30 milliards de dollars prévue pour l'éducation préscolaire et la garde d'enfants. En ce moment même, elle fait l'objet de négociations, et des accords sont déjà conclus avec beaucoup de provinces. Nous nous attendons à ce qu'elle améliore concrètement le mieux-être des Canadiens à faibles revenus. Le même budget prévoit une augmentation du supplément de revenu garanti. La Stratégie nationale du logement est un autre investissement qui devrait rendre la vie abordable. Elle prévoit d'importants investissements dans le logement abordable. Ce ne sont que quelques exemples parmi d'autres. D'une certaine manière, l'examen du budget de 2021 révélerait certaines des priorités que le gouvernement a financées. Si vous avez des questions plus précises, nous serons heureux d'y donner suite par des renseignements un peu plus détaillés.

**Senator Pate:** Well, actually, do I still have time, Mr. Chair?

**The Chair:** Senator Pate, one fast question.

**Senator Pate:** Okay.

**The Chair:** And maybe they could answer it in writing, if that is the case, because from what I've heard, we need to look at a few other questions on that matter.

**Senator Pate:** If we could have the costing and how you've allocated and indicated that each of those measures that you have outlined will actually benefit the poorest of the poor, the people who are now in deep poverty, that the Canadian Centre for Policy Alternatives, the Maytree Foundation, and many other organizations have costed out — and the fact that the child benefit is actually assisting fewer people during this process and is not generating the type of economic development or growth or stimulation that it was anticipated that it would — if you can cost that out, demonstrate the numbers and show how the policies are directly linked to alleviating poverty, that would be helpful.

**Senator Boehm:** Thank you to all of the witnesses who are here. It will not surprise anyone that all of my questions will be for Global Affairs Canada. It is good to see some former colleagues on the screen, if not in person. I will ask the questions in quick order and request, chair, that you already put me down for the second round, please.

My first question is one of coordination. Since Canada is contributing to the Access to COVID-19 Tools (ACT) Accelerator and, I think, chairing some of the groups related to that, is there a decided coordination activity looking at policy among the donor community in the context of the Development Assistance Committee of the OECD?

Second, how much of the work in this hemisphere is being channelled through the Pan American Health Organization, which is the operating arm of the WHO here in the hemisphere?

Third, what sort of impact is all of this having in terms of the roll-out of the Feminist International Assistance Policy, in particular work that is being done at the ground level? Are there implications for the Canada fund for local initiatives where there could be quick work done to help in certain pockets?

Thanks.

**Ms. Ouellette:** Thank you, Senator Boehm.

We are trying to do all of our responses for the pandemic recognizing that it does not recognize borders and that it should be a concerted and coordinated global action.

**La sénatrice Pate :** En fait, monsieur le président, me reste-t-il du temps?

**Le président :** Pour une petite question.

**La sénatrice Pate :** D'accord.

**Le président :** Peut-être pourrions-nous demander une réponse écrite, le cas échéant, parce que, d'après ce qu'on m'a dit, nous devons examiner quelques autres questions sur le sujet.

**La sénatrice Pate :** Si nous pouvions connaître les coûts et votre méthode d'attribution à chacune de ces mesures des avantages qu'elle apportera aux plus pauvres, aux miséreux, ces mesures dont le Centre canadien de politiques administratives, la fondation Maytree et beaucoup d'autres organismes ont calculé les coûts — en déterminant, par exemple, que la prestation pour enfants aide moins de personnes entretemps et n'engendre pas le développement, la croissance ou la stimulation économiques prévus — et si vous pouviez en établir les coûts, étayer les chiffres et montrer comment les politiques visent directement à soulager la pauvreté, ce serait utile.

**Le sénateur Boehm :** Je remercie les témoins d'être ici. Personne ne s'étonnera de ce que je destine mes questions à Affaires mondiales Canada. Il est réconfortant de revoir d'anciens collègues sur l'écran, si ce n'est en personne. Je poserai successivement mes questions et je vous demande, monsieur le président, de bien vouloir m'inscrire pour le deuxième tour.

Ma première question porte sur la coordination. Comme le Canada contribue au Dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre la COVID-19 et que, je crois, il préside certains groupes que ça concerne, existe-t-il un exercice arrêté de coordination pour l'examen de la politique chez les donateurs, dans le contexte du Comité d'aide au développement de l'OCDE?

Ensuite, quelle proportion du travail accompli dans notre hémisphère passe par le canal de l'Organisation panaméricaine de la santé, l'organe d'exécution, dans notre hémisphère, de l'Organisation mondiale de la santé?

Enfin, quelle est l'incidence de tout cela sur la concrétisation de la Politique d'aide internationale féministe, en particulier sur le travail de terrain? Y a-t-il des conséquences sur le Fonds canadien d'initiatives locales, qui pourrait faire accomplir rapidement du travail dans certaines poches?

Merci.

**Mme Ouellette :** Je vous remercie de vos questions.

Toutes les mesures que nous prenons pour combattre la pandémie partent du constat que la maladie fait fi des frontières et que ces mesures devraient se concerter et se coordonner à l'échelle mondiale.

In terms of the Feminist International Assistance Policy, we are trying at the same time to fulfill the targets and the objectives that we have identified, among other things, at the 50% in Africa and the gender equality at 95%. In education, we know that education is so important, given the pandemic. There's a bit less traction — a decrease, basically — in education.

To go back to the coordination, I will go back to my friend, Mr. Tabah, to complete my answer. Thank you.

**Mr. Tabah:** Thank you, Senator Boehm. Those are excellent questions.

On coordination, let me point to two mechanisms in particular. Inside the ACT Accelerator, there is a financing working group, which I participate in along with six or seven colleagues at my level — the key donors to the ACT Accelerator — to ensure that our financing is happening in complementary ways and ensuring we are hitting priority sectors and organizations. We also work with the operational partners through other working groups, but there is donor-directed coordination in that sense. We work very closely in particular with Norway, the United States, the EU, France and Germany in that coordination group.

At the OECD DAC, we have had some very focused conversations regarding the valuation of in-kind contributions, in particular vaccine donations. It is less about operational coordination and more that policy-level coordination to ensure that we are all approaching this crisis with the same understanding and expectations with regard to the resources that we're mobilizing.

The Pan American Health Organization, PAHO, has been a critical partner of the Government of Canada throughout the response. We have a direct contribution of \$50 million so that they can work with developing countries in the hemisphere to help prepare and address bottlenecks for the effective deployment of vaccines, therapies and diagnostics.

Finally, yes, we have made good use of top-ups to the Canada fund for local initiatives, frankly, across different regions. We recognize this as an early area where we could have quick wins in supporting local priorities, and so those top-ups happened very early last year. Thank you.

**Senator Yussuff:** My question is mostly to the Department of Finance Canada. In regard to the Trans Mountain Pipeline construction and allocations regarding the purchasing of this pipeline, I know there were additional requests for resources to complete the pipeline. Could anyone in the department indicate where we are in the completion of the pipeline and, based upon

Pour ce qui concerne la Politique d'aide internationale féministe, nous essayons en même temps d'atteindre les objectifs fixés, notamment au taux de 50 % en Afrique et celui de l'égalité entre les sexes à 95 %. Dans le domaine de l'éducation, dont nous reconnaissons la si grande importance en contexte de pandémie, on observe essentiellement une baisse.

Pour revenir à la coordination, je laisse à mon ami M. Tabah le soin de compléter ma réponse. Merci.

**M. Tabah :** Je vous remercie de vos excellentes questions.

Permettez-moi de vous montrer deux mécanismes particuliers de coordination. Dans l'Accélérateur ACT, un groupe de travail sur le financement, dont je fais partie avec six ou sept de mes collègues de même niveau que moi — les grands donateurs à l'Accélérateur — s'assure de la complémentarité des financements et de l'atteinte des secteurs et organismes prioritaires. Nous collaborons aussi avec les partenaires opérationnels par le truchement d'autres groupes de travail, mais, en ce sens, il existe une coordination dirigée par les donateurs. Dans ce groupe de coordination, notre collaboration est très étroite avec, notamment, la Norvège, les États-Unis, l'Union européenne, la France et l'Allemagne.

Au Comité d'aide au développement de l'OCDE, des discussions très pointues ont porté sur l'évaluation des contributions en nature, particulièrement les dons de vaccins. Il s'agit moins de coordonner les opérations et davantage de coordonner la stratégie, pour nous assurer que nous comprenons tous la crise de la même manière et avons les mêmes attentes à l'égard des ressources que nous mobilisons.

L'Organisation panaméricaine de la santé a été un partenaire essentiel du gouvernement du Canada pendant tout le déploiement de la réponse contre la COVID. Nous avons fourni une contribution de 50 millions de dollars pour la collaboration de cette organisation avec les pays en développement de notre hémisphère à la résorption des goulots d'étranglement dans le déploiement efficace des vaccins, des thérapies et des diagnostics.

Enfin, nous avons judicieusement utilisé les suppléments du Fonds canadien d'initiatives locales, en fait dans différentes régions. Nous y voyons un secteur où nous pourrions, rapidement et victorieusement, appuyer les priorités locales, et c'est la raison pour laquelle ces suppléments ont été employés très tôt l'année dernière. Merci.

**Le sénateur Yussuff :** Ma question concerne principalement le ministère des Finances. Je sais que, pour la construction du pipeline de Trans Mountain et les affectations pour l'achat de cette infrastructure, on a présenté des demandes supplémentaires de ressources pour terminer les travaux. Quelqu'un du ministère pourrait-il faire le point sur leur avancement et dire si, d'après

the allocation of new resources, are we going to complete this project on time?

**Mr. Daley:** Thank you for the question. I would like to pass that question to Ms. David.

**Ms. David:** I think this question is best directed to Sam Millar.

**Sam Millar, Associate Assistant Deputy Minister, Economic Development and Corporate Finance Branch, Department of Finance Canada:** Yes, I can certainly take the senator's question.

For clarity, the funding that is in the Supplementary Estimates (B) relates to the Department of Finances' work to engage with Indigenous communities along the pipeline system and the marine shipping routes in relation to potential economic participation in the company. It doesn't relate to the expenditure or capital investment in the construction of the expanded pipeline system. That's just to clarify that point.

I believe the senator's question related to where things stand in terms of that capital investment and generally how things are going. Just for the committee's background, the capital expenditure in both the acquisition of the company in 2018 and the ongoing construction of the expanded pipeline system are being supported via Export Development Canada's Canada Account. There are loans being extended by EDC from the Canada Account to the Canada Development Investment Corporation subsidiary. That's really the source of the funding. It doesn't show up in the supplementary estimates.

In terms of the status of the construction of the pipeline, I would refer the committee to the third-quarter financial statements of the Trans Mountain Corporation. Those were posted very recently — I believe last week — publicly on the corporation's website. The report in those financial statements was that, as of September 30, the pipeline is approximately 37% complete, with approximately \$9 billion in capital spending incurred to date.

**The Chair:** Thank you.

**Senator Duncan:** Thank you to the witnesses who are appearing before us today.

My questions are directed toward the Department of National Defence. We have seen increased commitment to NATO, and you've discussed that briefly. There is also an increased presence we're seeing in Canada's Arctic from China and Russia. Will any of this increased funding to NATO assist Canada's presence and national security in the High Arctic?

l'affectation de nouvelles ressources, nous les terminerons à temps?

**M. Daley :** Je vous remercie de votre question. Je confie à Mme David le soin d'y répondre.

**Mme David :** Le mieux placé pour le faire serait M. Sam Millar.

**Sam Millar, sous-ministre adjoint délégué, Direction du développement économique et finances intégrées, ministère des Finances Canada :** Je peux certainement répondre.

Dans un souci de clarté, je précise que le financement qui figure dans le Budget supplémentaire des dépenses (B) concerne le travail du ministère des Finances pour prendre contact avec les communautés autochtones le long du tracé du pipeline et des voies de transport maritime, relativement à une éventuelle participation économique dans la compagnie. Ça ne concerne en rien des dépenses ou des immobilisations dans la construction du réseau élargi de pipelines. Voilà.

La question me semble porter sur la situation de l'investissement de capital et l'évolution générale du dossier. Pour situer les membres du comité, les dépenses en capital ont concerné l'acquisition de la compagnie en 2018 et la prolongation du pipeline, qui se poursuit, et ces dépenses sont financées par l'entremise du Compte du Canada administré par Exportation et développement Canada. Cette entité accorde des prêts à partir de ce compte à sa filiale, la Corporation de développement des investissements du Canada. Voilà l'origine véritable du financement, qui ne figure pas dans le Budget supplémentaire des dépenses.

Pour ce qui concerne l'avancement des travaux de construction du pipeline, je renvoie le comité aux états financiers du troisième trimestre de la société Trans Mountain. Ils sont publiés depuis très peu — la semaine dernière, je crois — sur le site Web de la compagnie. D'après ces documents, le pipeline était, au 30 septembre, terminé à environ 37 %, et les dépenses en capital se chiffraient à ce jour à 9 milliards.

**Le président :** Je vous remercie.

**La sénatrice Duncan :** Je remercie les témoins de s'être déplacés.

J'interrogerai le ministère de la Défense nationale. Nous avons vu que nos engagements à l'égard de l'OTAN ont augmenté, et vous avez été brefs là-dessus. La Chine et la Russie sont de plus en plus présentes dans l'Arctique canadien. Est-ce que les contributions accrues à l'OTAN aideront à affirmer la présence et à assurer la sécurité nationale du Canada dans le Haut-Arctique?



Related to that — I understand it is not part of NATO — we have Canada's North Warning System, NORAD. The three Northern senators wrote to the department in May 2020 regarding the operation and maintenance contract for the North Warning System and, to the best of my knowledge, we've never received a response. Perhaps I could ask at the same time as my question — and I may be receiving a written response to my initial question — if I could receive a written response to my second question about the operation and maintenance of the North Warning System.

**The Chair:** Mr. Daley, how would you respond to that?

**Mr. Daley:** I'm sorry, I thought that that question was directed toward Global Affairs.

**Senator Duncan:** No, National Defence.

**Mr. Daley:** I'm Department of Finance, sorry.

**Senator Duncan:** Sorry.

**The Chair:** Senator Duncan, was the operations side of your question directed to Finance or directly to Global Affairs?

**Senator Duncan:** No, chair. It's the Department of National Defence. We're discussing their increased financial commitment to NATO, and my question is this: Will any of that financial commitment assist Canada's presence in the High Arctic, as we're seeing increased presence from other countries?

**The Chair:** Therefore, it would be a written answer.

**Senator Duncan:** Please.

**The Chair:** Plus you want to know what the status is of the three senators that wrote the letter to the — did you write to the minister or to the department?

**Senator Duncan:** We wrote to the Minister of National Defence regarding Canada's North Warning System. While it's not part of NATO, I'm wondering if there is funding allocated somewhere for it.

**The Chair:** Lieutenant-General Allen, do you have comments on that?

**LGen. Allen:** I'll ask the CFO to elaborate on the NATO contribution as well as other details that she can perhaps provide to the senator in that regard.

**Ms. Crosby:** I'll try to be very brief. The senator is absolutely right. The funding that we are requesting through Supplementary Estimates (B) will not fund the initiatives she's referring to. It's simply directed to the common service back office.

Dans un sujet connexe — à ce que je sache indépendamment de l'OTAN —, le Canada a le Système d'alerte du Nord, le NORAD. Les trois sénateurs du Nord ont écrit à la Défense nationale, en mai 2020, sur le contrat de fonctionnement et d'entretien de ce système et, au mieux de ma connaissance, nous n'avons jamais reçu de réponse. Peut-être puis-je demander en même temps que cette question — pour laquelle je pourrais recevoir une réponse écrite — de recevoir une réponse écrite à ma deuxième question, sur le fonctionnement et l'entretien du système en question.

**Le président :** Monsieur Daley, que répondriez-vous?

**M. Daley :** Je suis désolé, j'ai cru comprendre que la question était posée à Affaires mondiales Canada.

**La sénatrice Duncan :** J'ai l'ai posée à la Défense nationale.

**M. Daley :** Je suis désolé, je suis du ministère des Finances.

**La sénatrice Duncan :** Je suis également désolée.

**Le président :** Est-ce que le volet de votre question concernant les opérations était posé au ministère des Finances ou directement à celui d'Affaires mondiales Canada?

**La sénatrice Duncan :** Non, monsieur le président. J'interrogeais la Défense nationale. Le sujet est l'engagement financier accru envers l'OTAN, et ma question est la suivante : est-ce qu'une partie de cet engagement financier aidera à affirmer la présence du Canada dans le Haut-Arctique, vu la présence accrue d'autres pays dans cette région?

**Le président :** Il faudra donc une réponse écrite.

**La sénatrice Duncan :** Je vous en prie.

**Le président :** De plus, vous voulez savoir où en est la réponse à la lettre des trois sénateurs à... Avez-vous écrit au ministre ou au ministère?

**La sénatrice Duncan :** Nous avons écrit au ministre de la Défense nationale, pour nous enquêter du Système d'alerte du Nord. C'est un système canadien, qui ne fait pas partie de l'OTAN. Je me demande si des fonds lui ont été alloués quelque part.

**Le président :** Lieutenant-générale Allen, avez-vous des renseignements à ce sujet?

**Lgén Allen :** Je demande à la dirigeante principale des finances des détails sur la contribution à l'OTAN et d'autres détails pour répondre à la sénatrice.

**Mme Crosby :** J'essaierai d'être très brève. La sénatrice a absolument raison. Le financement demandé par le truchement du Budget supplémentaire des dépenses (B) ne permettra pas de financer les initiatives dont elle parle. L'argent est simplement destiné au service d'appui aux services communs.

What I would say, though, is that Budget 2021 did announce \$252.2 million worth of new funding to sustain the North Warning System. That was announced in the budget of this year, and we are in the process of working out our plans to move forward on that operation. With that, I may turn back to the lieutenant-general to elaborate a little further on our initiatives there.

**LGen. Allen:** As was just highlighted there, certainly the North and the Arctic are important to Canada and Canada's security. The North Warning System, as part of our contribution to NORAD, is an important part of that. As the CFO just identified, some interim funding through budget letter 23 has been provided for that ongoing maintenance and support. The North Warning System has been there for quite some time. You may have heard engagements in the past between the Prime Minister and President Biden and between the Secretary of Defense and at the time Minister Sajjan about wanting to ensure that we are modernizing the NORAD systems so that we can continue to have effective protections in North America.

**The Chair:** Thank you very much.

On this, honourable senators, to Ms. Ouellette, Lieutenant-General Allen and Mr. Daley and your teams, thank you very much for having answered our questions and for following up on some of the questions by Monday, December 13. We would appreciate that.

Honourable senators, we have completed our agenda, but before I adjourn the meeting, I would like to inform the honourable senators that our next meeting will be on Wednesday, December 15, at 1:30 p.m. EST. This will be an in camera meeting to discuss the report to be tabled in the Senate of Canada.

Thank you very much to the witnesses. You've shown professionalism. Also to the senators, we will be looking to discuss the report that will be tabled in the Senate.

With this, I declare the meeting adjourned.

(The committee adjourned.)

Mais je voudrais préciser que le budget de 2021 a annoncé 252,2 millions de dollars pour financer le maintien du Système d'alerte du Nord. Pour faire suite à cette annonce nous planifions cette opération. Sur ce, je redonne la parole à la lieutenant-générale pour qu'elle en dise un peu plus sur nos initiatives dans la région.

**Lgén Allen :** Comme on vient tout juste de le mettre en évidence, il est certain que le Nord et que l'Arctique sont importants pour le Canada et sa sécurité. Le Système d'alerte du Nord, dans le cadre de notre contribution au NORAD, en est un élément important. Comme vient de le dire la dirigeante principale des finances, un financement intérimaire a été affecté à ce poste permanent d'entretien et de soutien, par la lettre budgétaire 23. Le système remonte à assez longtemps. Vous avez peut-être entendu, à l'époque, les engagements réciproques entre notre premier ministre et le président Biden ainsi qu'entre le secrétaire de la Défense et le ministre Sajjan, pour assurer la modernisation des systèmes du NORAD pour conserver une protection efficace de l'Amérique du Nord.

**Le président :** Merci beaucoup.

Sur ce, madame Ouellette, lieutenant-générale Allen, monsieur Daley ainsi que vos collaborateurs, merci beaucoup d'avoir répondu à nos questions et d'avoir accepté de donner suite à certaines autres d'ici le lundi 13 décembre. Nous vous en saurons gré.

Chers collègues, nous avons épuisé l'ordre du jour, mais avant de lever la séance, je voudrais vous informer que notre prochaine séance aura lieu à huis clos le mercredi 15 décembre, à 13 h 30, heure normale de l'Est. Nous y discuterons du rapport à déposer au Sénat.

Je remercie les témoins pour leur professionnalisme. Quant à vous, chers sénateurs, nous comptons bien discuter du rapport qui sera déposé au Sénat.

Sur ce, je lève la séance.

(La séance est levée.)